

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

ROGER DE BEAUVOIR

LES

MEILLEURS FRUITS

DE

MON PANIER

— POESIES —



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1862

A LA MÉMOIRE
DE MA FILLE BIEN-AIMÉE
EUGÉNIE DE BEAUVOIR
,
MORTE LE 18 NOVEMBRE 1861
à l'âge de 15 ans



LES
MEILLEURS FRUITS
DE MON PANIER

PARIS. -- IMPRIMERIE DE J. CLAYE
RUE SAINT-BENOIT, 7

LES
MEILLEURS FRUITS
DE MON PANIER

— POÉSIES —

PAR

ROGER DE BEAUVOIR



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1862

Tous droits réservés

MEILLEURS FRUITS

DE MON PANIER

AU LECTEUR

I

Les meilleurs fruits de mon panier!

Ah! ce titre est de mon libraire;

Il est le parrain de l'affaire,

Moi, je ne suis qu'un jardinier

Aspirant à vous satisfaire.

1

Un libraire aujourd'hui peut tout;
Il vous baptise ou débaptise,
L'enseigne luit, l'affiche est mise.
Cependant le mien a du goût;
Je le laisse faire à sa guise!

Dans mon panier tiennent déjà
Pastèques, oranges, grenades,
Des sonnets et des sérénades,
Force vers à la Maruja
Et des sifflets pour les alcades.

Mes fruits ou mes vers ont mûri
A ce beau soleil des Espagnes.
Étonnez-vous qu'à ces campagnes
Tout d'abord ma lèvre ait souri :
J'ai bu du lait de ses montagnes.

II

A Montreuil pourtant, Couturier
Nous vend des pêches odorantes;
Paris connaît son espalier;
De Madrid, on vient le prier
Pour en greffer chez les infantes !

Blond nectar de Fontainebleau,
Treille du Roi, grappe empourprée,
Qu'avec sa palette dorée
Van Huysum eût mise en tableau,
N'es-tu donc plus ma préférée ?

Les fruits de France valent bien
Les plus beaux fruits d'Andalousie ;
Mais, terre entre toutes choisie,

LES MEILLEURS FRUITS.

Moitié more et moitié chrétien,
Ton jardin est ma fantaisie !

Si du moins mes vers étaient faits
De la senteur qui te parfume,
Comme un doux narghileh qui fume,
Si tous tes arômes parfaits
Se retrouvaient en mon volume !

Mais non ! Sur un lit de douleurs,
Grimaçant à peine un sourire,
J'accomplis mon rude martyre.
Ton masque ainsi buvait tes pleurs,
O Scarron, quand tu faisais rire !

Paris, février 1862.

PRINTEMPS ET NEIGES

A LA COMTESSE D.....

Vous prétendiez hier qu'après de vos tisons
Nous parlerions un jour de nos verts horizons,
Du passé tendre et doux, des espérances folles,
Des heures dont l'amour embaumait les paroles,
Des pas furtifs le soir sous la mousse perdus,
De nos soupirs ardents par la brise entendus,
De tout ce qui faisait notre vie et notre âme,
Et qu'à nos deux autels palpiterait la flamme,

Comme au déclin du jour s'allument deux buissons,
D'où les pâtres joyeux échangent leurs chansons !

Hélas ! je voudrais croire à cette rêverie
Qui prête à nos hivers une robe fleurie,
Croire à l'esprit, ce feu survivant aux amours ;
Mais des revers cruels ont assombri vos jours,
Vous avez pu sonder les humaines misères,
Et par l'adversité nos deux cœurs restent frères.

Qu'est-ce que le passé ? — Les débris d'un miroir
Que l'on retrouve un jour au fond d'un vieux tiroir ;
La figure y grimace, et la glace brisée
Nous y montre des traits dignes de la risée...
Tombez, vieux chênes morts ! passez, oiseaux sans voix !
L'inexorable Temps soumet tout à ses lois.
La feuille qui jaunit, l'arbre qui perd sa sève,
Tout, jusqu'à ton beau corps, fille lascive d'Ève !

Les souffles bienfaisants se retirent de nous ;
La Mort vient qui nous voit tremblants à ses genoux,
Comme si l'on pouvait conjurer la cruelle
Lorsque le cœur s'éteint et ne bat que d'une aile!

Sachons du moins vieillir entourés d'amis sûrs.
Si le raisin doré pend encore à nos murs,
Si l'horizon est beau, si la vie est légère,
Aimons, vivons, chantons, tout le reste est chimère!
Le cœur, lis éternel, fleurit dans tous les temps ;
Le bonheur est un dieu qui vaut bien le printemps!

Mais, si le pied sanglant, mutilé par vingt pièges,
Vous revenez pareil à l'égaré des neiges,
Cherchant votre chemin et de tous méconnu ;
Si le malheur chez vous à la fin est venu,
Hautain, dur, implacable et vous traitant en maître ;
Si dans l'ami d'hier vous découvrez un traître,

Au cœur du fruit le ver, sous la fleur le serpent,
Si vous ne devez plus exister qu'en rampant,
Ombrageux, défiant, rassasié de vivre,
Alors, ah ! dites-vous qu'il faut fermer le livre.
Vous n'êtes plus pour eux qu'un fantôme glacé,
Vous ne chantez plus rien, pas même le passé !
Vous n'avez plus qu'un chien qui vous aime sur terre.
Mort, parmi les vivants, que revenez-vous faire ?

Heureux, trois fois heureux pourtant celui qui part
En emportant d'un frère une larme au départ !

4 janvier 1862.

A L'ESPAGNE

Quand j'écrivais ces vers, sous un ciel gros d'orages,
Que de morts tu comptais, ô terre des courages!
Que de pleurs à tes yeux, que de sang à ton cœur!
Réponds, quel sera donc ton héros, ton vainqueur?
Tu l'attends, pauvre Espagne, et sous les sycomores
Tu rêves de la Clef, symbole des rois mores,
Qu'il fallait arracher de la Main que l'on voit

Dans ton Albaycin levant au ciel son doigt¹.
Cette clef, c'est la Foi! cette clef, c'est ton âme!
Laisse à tes charlatans tous leurs discours sans flamme,
Reviens à DIEU! C'est lui qui, par les bruns sillons,
De ton Campeador guidait les bataillons;
Lui qui fondait chez toi les austères croyances,
Lui qui soufflait aux tiens les antiques vaillances,
Qui des Arts pour toi seule allumait le flambeau,
Aigle de Charles-Quint qu'on cloue à son tombeau!

Il en est temps, va, sors de ces caveaux funèbres,
Secoue au grand soleil la poudre des ténèbres,
Ferme ton cœur à l'or, aux penchants détestés,
A ces agitateurs, rebuts de vingt cités;
L'œil tourné vers le ciel, aspire un nouveau monde;
Va, tu ne peux finir comme un sillon sur l'onde ;
L'Espagne catholique est la fille de Dieu.

1. Allégorie des monuments arabes.

Re nais ! c'est aux forbans que tu dois dire adieu !
Ils voudraient t'entraîner et te perdre en leur gouffre ;
Réponds-leur : « Je suis grande, et pour cela je souffre ;
Mon espoir est ailleurs, et les temps à venir
Prouveront si je dois ou renaître ou finir ! »

PLUME D'AIGLE

ENVOI A VICTOR HUGO

C'est un aiglon qui, regagnant son aire,
Laisa tomber sur le roc solitaire
La longue plume arrachée à son flanc;
Je vis au bout une perle de sang,
J'en eus pitié... car vous êtes son frère!

Où planez-vous, dites, notre aigle à tous,

Pendant qu'ici la bise nous assiège?
Près de ces monts, aux épaules de neige,
On est si haut, qu'on doit penser à vous!

Pic de la Vignemale (Pyrénées).

RÉPONSE

AU POÈTE QUI M'ENVOIE UNE PLUME D'AIGLE

Oui, c'est une heure solennelle!
Et le penseur, grave et serein,
Croit qu'un peu de gloire éternelle
Se mêle au bruit contemporain;

Puisque dans son humble retraite
Il ramasse, sans se courber,
Ce qu'y laisse choir le poète,
Ce que l'aigle y laisse tomber!

3 LES MEILLEURS FRUITS.

Puisque sur sa tête fidèle
Ils ont jeté, couple vainqueur,
L'un une plume de son aile,
L'autre une strophe de son cœur!

Oh! soyez donc les bienvenues,
Plume, strophe! envoi glorieux!
Vous avez erré dans les nues,
Vous avez plané dans les cieux!

VICTOR HUGO.

LES ÉTOILES

A M. LE COMTE DE NARBONNE

Amis, j'ai pu quitter, pour des monts plus sévères,
La France, où la gaîté remplit souvent nos verres,
Où dans un triste adieu se touchèrent nos mains;
J'ai pu, malgré les miens, et rebelle à leurs plaintes,
Près de me voir serré dans leurs douces étreintes,
Courir d'autres chemins!

♦ Dieu seul connaît ma vie, il lit seul dans mon âme,

Il sait à quels autels je garde encor ma flamme,
Vers quels toits regrettés, vers quels êtres chéris,
Le soir, et lorsque l'ombre étend sur nous ses voiles,
Je lève avec amour, comme vers mes étoiles,
Des regards attendris!

Pour ne point oublier ceux qui m'ont pu connaître,
Mes frères, qui déjà m'ont oublié peut-être,
Je vais donnant leurs noms à ces phares aimés
Qui, la nuit, sous la main de Dieu même s'allument,
Et percent de leurs yeux les nuages qui fument
Aux sommets embaumés!

Chaque étoile choisie en la brillante voûte
De son rayon fidèle éclaire ainsi ma route,
Je leur parle et les suis dans la vapeur des cieus ;
Mais, quand la sierra de flots d'or va se teindre ,

Pour ne jamais les voir ou pâlir ou s'éteindre

Je ferme alors les yeux.

Sur le chemin poudreux le muletier qui passe,

Et l'escopetero, son espingole basse,

Et le zagal¹ agile, aux portières courant,

Sont moins à plaindre alors en leur pâle misère

Que moi, sombre étranger, glissant sur cette terre

Comme un fantôme errant !

Après Miranda, route de Burgos.

1. Coureur.

BURGOS

A GIACOMO MEYERBEER

SONNET

Lorsque l'œil te mesure, ô sublime dédale,
Large vaisseau de pierre, aux agrès ciselés,
Il semble que tes morts, dans leur tombe scellés,
Frissonnent sous le pas qui réveille leur dalle !

Un moine à t'arpenter userait sa sandale,
Tant ce monde est profond et ses abords peuplés !

Chimères, paladins, démons, anges ailés,
Tout porte autour de toi l'empreinte féodale.

Le Cid dort à Burgos, couché dans son tombeau,
Avec celle qui fut sa vie et son flambeau,
Chimène, de son cœur la constante pensée,

Près de l'aigle espagnol la colombe a son nid.
Heureux ceux que la mort doucement réunit!
Heureuse à Roméo Juliette enlacée!

LE MOINE

A ALPHONSE ROYER

Le bon moine de Sterne, avec sa tabatière,
Marche préoccupé d'un unique dessein :
Celui de mettre en Dieu son âme tout entière...
Quand il ne songe pas à Dieu, c'est un larcin !

Mais le moine espagnol se souvient de la guerre
Et de tous les tableaux qu'avait dans son trésor,
Depuis quatre cents ans, sa Chartreuse si fière¹...

1. La Cartacca de Grenade.

« Où sont-ils aujourd'hui? » demande-t-il encor.

Pauvre moine, où sont-ils aussi, tous ces génies,
Les grands maîtres de l'art aux nobles harmonies,
Murillo, Velasquez, aux pinceaux créateurs?

Ils dorment tous couchés dans la même poussière:

On se souvient encor des œuvres sur la terre,
Mais on oublie, hélas! bien vite les auteurs!

L'ESCOPETERO

A BARBEY D'AUREVILLY

« — Que fais-tu là, Ramon ?

— Señor, je vous protège ;

Il nous faut traverser des cols remplis de neige,

Des pays par le vol chaque jour saccagés.

Voyez sur notre char mes mousquets étagés ;

Je visite le plomb qui dort à ma ceinture.

Le ciel nous garde ici de méchante aventure ! »

Celui qui me parlait, c'est Ramon, le bandit;
Quand on a dit ce nom en route, on a tout dit.
Ramon protège tout, les chrétiens et les mules;
Il boit dans les couvents, entre dans les cellules,
Et, pourvu qu'on le voie armé de ses fusils,
C'est un homme adoré, même des alguazils.

Je l'écoute parler des beautés qu'il rencontre,
Tout en portant alors mes deux mains sur ma montre.
En Espagne aujourd'hui s'il venait, Figaro
Ne serait plus valet, mais escopetero.

Ses armes ont des noms, de vrais noms de maîtresses,
Il faut voir ce Ramon les couvrir de caresses :
L'une est la *Dolorès*, l'autre *doña Sara*.
Le drôle en ce moment déjeune à Vergara,
Sans prendre aucun souci des périls de la route... ..
Ainsi jadis Sancho devait tremper sa croûte

Dans la vaste *copa* que le xérès emplit.
Ramon depuis dix ans ne connaît d'autre lit
Que le sommet du char où repose sa poudre.
Là, nouveau Jupiter, il veille sur la foudre ;
Siffle un air catalan comme un vrai perroquet,
Et parle aux *criadas*¹ de ce trône coquet.

Il fume constamment sans craindre l'étincelle ;
La sueur à midi sur son front brun ruisselle ;
Mais qu'importe à Ramon ! il est, dit-on, le Cid
D'une belle Chimène, aubergiste à Madrid !

Que lui font les cortès, le clergé, les Espagnes ?
Il jette un regard morne à ces mornes campagnes,
Songe aux vingt ans qu'il eut, rêve à des temps meilleurs
Et passe quelquefois du côté des voleurs.

1. Servantes.

LA POSADA DE SOMO-SIERRA

A MON AMI MALLEFILLE

Le voyage en ces lieux est une chose austère,
Un dur pèlerinage à travers cette terre
Où la faux de la mort va chaque jour fauchant.

Les dandys ennuyés, qui vont toujours cherchant
Des décors de théâtre à travers les Espagnes,
Sont pris d'un froid dégoût en voyant ses campagnes
Et tous ces arbres nains avant Madrid semés.

2.

Ils demandent aux cieux des zéphyr^s embaumés,
Une plaine où chaque herbe avec amour frissonne,
Et dans la sierra comme un clairon qui sonne
Le vent les surprend tous pâles, glacés d'effroi:
Car de ce noir terrain l'aquilon seul est roi !

La posada, ce soir, est un vaste amas d'ombres,
Une lampe tremblote aux recoins les plus sombres;
Lampe où *l'arriero*¹ qui monte l'escalier
Allume en se signant son cigare en papier.
Au-dessus des rayons de cet astre nocturne
Reluit une *Virgen* qui vous rend taciturne,
Tant cette image est triste et craint pour son trésor
Son *niño*, doux Jésus, bel ange aux cheveux d'or.
Le vin qu'on a servi conservait un goût d'outre,
Et l'on entend grincer déjà dans chaque poutre
Les insectes affreux qu'en l'humide grabat

1. Muletier.

Le sommeil qui nous lie avec peine combat.
Par la seule fenêtre avec soin verrouillée,
Du fond de cette plaine aride et dépouillée,
Le vent s'élançe et vient de son souffle moqueur
Éteindre le flambeau qui vous donnait du cœur.
Roulé dans sa *manta*, comme en un linceul pâle,
Tout ce peuple indolent, pauvre et mangé du hâle,
S'est endormi bientôt d'un tranquille sommeil,
Et demain, aux lueurs de son vaste soleil,
Vous le verrez tirant ses bras comme Lazare
De ce suaire humain, lit sinistre et bizarre.

Image de la mort, sommeil de chaque soir,
Hélas! à mon chevet tu ne viens plus t'asseoir.
Je n'ai jamais fermé ma paupière engourdie
Dans ces antres ouverts à la foule hardie
Des mulctiers railleurs, des mayorals épais,
Race de pèlerins, à qui Dieu fasse paix!

Tu le sais, ô Seigneur, comme un anachorète,
Je t'adressais alors ma prière secrète,
Et, suivant chaque étoile en ta céleste cour,
Les yeux vers toi levés, j'attendais jusqu'au jour.
Alors, comme un enfant, dans ma douleur amère,
Je regrettais l'amour et le toit de ma mère,
Les amis chers et doux, et celle qui m'a dit
Le sort qui m'attendait en ce pays maudit;
Et quand le rouge-gorge, au lever de l'aurore,
Chantait pour toi, mon Dieu, moi, je pleurais encore!

Écrit à Somo-Sierra.

LE VAL DE L'OSAYA

A ALFRED DE VIGNY

Nous traversions hier un long cahos de pierres,
Où la route s'allonge en gueules meurtrières,
Où l'herbe naît poudreuse et le rocher lépreux,
Où souvent le bandit, le teint pâle, fiévreux,
Sifflant entre ses dents l'air que l'écho répète,
Vous demande l'aumône au bout d'une escopette.

Il me vint en penser qu'au jour du Jugement,

La trompette de Dieu sonnant le châtimeut,
Ceux qui demeureraient encor sur cette terre
Verraient d'un pareil lieu, comme d'un noir cratère,
Surgir d'étranges morts arrachés du tombeau;
A force de terreur cet aspect serait beau !

Les bandits en haillons que compte la bohème,
Les héros de Callot, au front sinistre et blême,
Les mendiants brunis, les hardis capitans,
Sortiraient de ce gouffre enveloppé d'autans;
La foudre brunirait autour du peuple immonde,
L'éclair et ses serpents diraient la fin du monde.
Les morts de ces ravins se lèveraient en chœur,
Pour jouir, eux aussi, du spectacle vainqueur,
Et, comme à Josaphat, d'abîmes en abîmes,
Ces rochers, fiers Titans, rouleraient de leurs cimes !

Je sais que sur plus d'un de ces bandits pieux,

Le scapulaire encor brillerait à mes yeux ;
Qu'un ex-voto béni recouvrant leur poitrine
Désarmerait alors la vengeance divine :
C'est là ce que m'assure un frère révérend,
Dont la bénignité pour le vol me surprend.
Mais je voudrais les voir ces spectres d'un autre âge,
Pour savoir quels étaient leur force et leur visage ;
De la chevalerie errante ils sont enfants,
La fierté doit reluire en leurs yeux triomphants,
Et ce ne sont pas eux qui vendraient une femme,
Comme pour s'enrichir a fait Deutz, cet infâme !
Ils n'auraient pas non plus épargné Marotto !

Ce val de l'Osaya n'est qu'un froid lamento,
Je vous le dis, mon cher ; vous qui, dans la Touraine,
Cette île parfumée, en plaisirs souveraine,
Lisez peut-être alors quelque roman nouveau.
L'Italie est un vin qui petille au cerveau ;

L'Espagne (par ce mot, entendez la Castille)
Est une duègne avec du fard sous sa mantille;
Jusqu'ici, je n'y vois que des sites poudreux;
Demain, nous secouons enfin ce joug affreux,
Et Madrid, remplaçant ces lueurs du Tartare,
Nous reçoit dans ses murs aux sons de la guitare!

MONTÈS

A HENRI BLAZE DE BURY

Hier, j'applaudissais avec l'amphithéâtre
A ce roi de Madrid dont elle est idolâtre,
Et de la *montera* que son front brun portait,
Chaque nœud, cette nuit, dans mes rêves flottait.
Comme dans ce repas, nommé le repas libre,
Où les gladiateurs buvaient aux bords du Tibre,
Près du vieux Miranda¹, je croyais le revoir

1. Second matador.

Couvrant son bel habit d'argent du manteau noir,
Auprès de cette table où, sans vider son verre,
Il s'était accoudé d'un air triste et sévère.

Il attendait alors, le pâle matador,
Comme attendit aussi le fier Campéador,
Dont autrefois la lance aux taureaux de l'arène
Fit sentir en ces jeux sa trempe souveraine.
Mais savez-vous, mon frère, à quoi devait penser
Cet homme dont le pied ou la main peut glisser,
Et sur qui le taureau, la narine fumante,
Trépignerait sans crainte aux yeux de son amante?
Remplit-il seulement l'emploi d'un bateleur,
Ou ce cœur noble et fier connaît-il sa valeur?
Devant le cirque ému quand il brandit le glaive,
Quand ce peuple à longs flots comme la mer se lève,
Que le cri de *Voyez Montès!* tonne soudain,
Dites, n'est-il pas pris d'un sublime dédain

A voir tout ce troupeau marqué pour le supplice,
Et qui vient réclamer son taureau dans la lice?

Sombre Espagne! en tes flancs s'enfonce chaque jour
Le glaive de ce Dieu qui terrasse à son tour!
Noir taureau dont le cou saigne de vingt blessures,
Devant cet ennemi tes cornes sont peu sûres,
Et, secouant, hélas! tes bandelettes d'or,
Tu rugis vainement contre un tel matador!
Il faut que tôt ou tard, éventré dans la plaine,
Tombant sur tes genoux sans force, sans haleine,
A ce cruel vainqueur tu demandes pitié!
Autrement, de ton cœur il prendra la moitié,
Et, le pied sur tes flancs, pour toutes funérailles
Il laissera les chiens te ronger les entrailles!

Et maintenant, va voir à Séville, à Madrid,
Comme meurt le taureau que combattit le Cid;

Apprends de ton modèle, ô royale hécatombe!
Combien il faut de coups d'épée avant qu'il tombe,
Et par quels bonds adroits il trompe les efforts
Des banderilleros acharnés à son corps!
Tu pourras quelque temps comme lui tenir tête
Et laisser les acteurs de ta sanglante fête ;
Mais, à l'instant marqué par le Dieu tout-puissant,
Il faudra que l'arène enfin boive ton sang!

Après la course, à Madrid.

LES MAINS COUPÉES

A CLÉSINGER

LÉGENDE

Sur un tombeau de deux cavaliers à Valladolid.

Dans un cloître à Valladolid,
Champ jadis foulé par le Cid,
J'ai vu, rempli d'étonnement,
Hier, un bien noir monument.

Ce sont deux jeunes cavaliers
Ensevelis sous les piliers ;

Chacun d'eux a — signe de deuil —
Sa main coupée à son cercueil.

Tous deux sont morts en gens vaillants
Contre des princes musulmans ;
Ils furent vaincus, mais leur nom
Au pays reste en bon renom.

Tous deux se battaient pleins d'honneur
Pour leurs fiefs et droits de seigneur ;
Mais leurs deux rivaux avaient fait
Avec Satan pacte complet.

L'astuce eut raison de ces preux...
Si leur duel fut malheureux,
Leur mémoire longtemps vivra,
Et l'histoire les vengera.

Leur main coupée accuse encor
Leurs ennemis ; — on voit leur cor,

DE MON PANIER.

Leurs éperons, leurs étriers
Et le mors de leurs destriers.

Mais on ne voit point à minuit,
Lorsque l'étoile au ciel reluit,
Quelque belle fille glisser
Vers ces morts pour les embrasser.

Les vaincus sont déshérités
Des caresses de ces beautés...
Ici, pourvu qu'on soit vainqueur,
Des belles on a la faveur.

Les bandits de ces noirs ravins,
Des señoras pressent les mains;
Tout réussit, pourvu qu'un jour
On vole et l'on ose en amour!

LE SCAPULAIRE

A LA MARQUISE DE V^{lle} GARCIA

Le ramage des castagnettes,
Le Prado si charmant à voir,
Les mules près de l'abreuvoir
Agitant leurs folles sonnettes ;

Les *caleseros*¹ au pied lourd,
Les *manolas*² et leurs dentelles,

1. Cochers.
2. Grisettes de Madrid.

3.

D'Alcala le bruit morne et sourd,
Neptune¹ avec ses cascates;

Le *sereño*² criant minuit,
La brise sous le rideau mince,
Les étoiles de cette nuit,
Mathilde qui déclame au Prince³;

L'église dont je suis voisin
Et dont la cloche pour moi chante,
Et ces bruns vendeurs de raisin
Couchés à terre dans leur mante;

Le cigare du cavalier,
La basquine de la danseuse,
Les orangers sur mon palier
Et Maruja mon amoureuse;

1. Fontaine du Prado.

2. Veilleur de nuit.

3. Mathilde, première actrice du théâtre *del Principes*, à Madrid.

Oh ! je vous céderais d'honneur
Tout cela, pour savoir, marquise,
Si vous avez sur votre cœur
Mon scapulaire de Venise !

MADRID

A LÉON GOZLAN

I. — LE PEUPLE

Madrid, c'était jadis la ville impérissable
Dont Charles-Quint traça le contour sur le sable ;
C'était du bec de l'aigle un diamant tombé
Au sein de ce désert par le soleil plombé !

Son nom de l'univers emplissait les oreilles ;
Philippe en avait fait le séjour des merveilles,
Et l'on se demandait : « Avez-vous vu Madrid ? »
Comme en France, plus tard : « Avez-vous lu *le Cid* ? »

Ce n'étaient que tournois et fêtes triomphantes,
Que perles d'Orient aux robes des infantes,
Que panaches flottants et que nains chamarrés
Debout près de seigneurs arrogants et parés.
Alors dans le giron de la Vieille-Castille,
Comme les naufragés d'une immense flottille
Abordaient à la fois les peintres, les chanteurs
Que la cour réchauffait de ses feux créateurs.
Titien, qu'en ces murs appelait la fortune,
Quittait alors Venise et sa chère lagune
Pour passer à Madrid sous un royal arceau
Et voir la main d'un roi ramasser son pinceau !
Après lui, Tiépolo, sous les voûtes royales,
Du splendide royaume achevait les annales,
Et, dans le Retiro par les arts embelli,
Chantait ce rossignol nommé Farinelli !
Alors, qu'il s'élevât quelque rauque murmure
A Séville ou Madrid, la cour n'en avait cure ;

Le peuple était pour elle un immense troupeau
Dont l'inquisition faisait saigner la peau.

Rarement on voyait ses haillons fiers et sales
Des alcazars pompeux frôler les grandes dalles ;
Il restait à l'écart, et n'avait point encor
Touché ton large glaive, ô vieux Campéador !

Le long des carrefours, il errait morne et sombre,
Se chauffant au soleil ou fredonnant dans l'ombre,
Et, quand le roi passait avec ses lévriers,
Il venait à genoux baiser ses étriers !

Ce matin, j'ai pu voir, en un morne silence,
Passer l'homme qui tient l'Espagne en sa balance.
Ses drapeaux avaient tous la pâleur du linceul,
Et, quand il a passé, le sang a crié seul !

.

Écrit le jour du départ d'Espartero pour les provinces basques,
après qu'il eut signé l'arrêt de mort contre Diego Léon.

II. — LES MANOLAS

Ces filles de Madrid, ces voleuses de cœurs
Que tu peignis, Goya, dans tes tableaux moqueurs,
L'éventail à la main, la rose sous leurs voiles,
Deux à deux au Prado, par une nuit d'étoiles,
Agaçant l'étranger de leur lascif regard,
Ne se promènent plus sur le vert boulevard.
Au lieu de cet essaim de sirènes fardées,
Par les bruns cavaliers follement regardées,
Et qui portaient la mouche au coin de leur œil noir,
Ce sont des manolas, ne sortant que le soir,
Tant l'aube rougirait d'éclairer leur figure
Où l'on voit petiller le vin et la luxure.

Celles-là, crois-le bien, n'ont pas de vieux chalands
Se tuant pour leur plaire en des tournois galants,

Luttant entre eux d'amour et de magnificence,
Leur donnant des chevaux et des robes de France,
Des nègres pour porter leur queue en plein soleil,
Et des oiseaux de l'Inde au plumage vermeil;
Ce sont de pâles corps ployés par la misère,
Des filles de treize ans conduites par leur mère,
Qui, grelottant la fièvre au coin des carrefours,
Vendent au plus bas prix leurs précoces amours.

Quand la lune luisait au bassin de Neptune¹,
Tu les voyais jadis ici chercher fortune;
La cour les admirait, et, prenant tes crayons,
Goya! tu les peignis avec quelques rayons!
Mais, aujourd'hui, la mort règne seule en Castille;
Aujourd'hui, plus d'amour sous la noire mantille
Plus de rire à la lèvre et plus de joie au cœur;
L'ennui de ton Espagne à la fin est vainqueur!

1. Fontaine du Prado, à Madrid.

LA CALLE DEL CLAVÉL ¹

A LA MARQUISE DE V^{te} G^{de}

SONNET

Le doux nom de l'œillet embaume votre rue,
Rue étroite et voilée aux regards curieux;
L'abord en est discret, l'aspect mystérieux;
Mais on voit que la fleur, hélas! est disparue.

Comme la jeune amante à la source accourue,
Et qui, près du bassin morne et silencieux,

1. Œillet.

Avant que d'y puiser mire en paix ses beaux yeux,
Dans l'onde au doux miroir par ses larmes accrue,

Avant que de passer votre seuil attristé,
Mon âme s'abreuvait du parfum enchanté
Que garde votre nid, ô colombe charmante!

J'entrai... je vous revis... Ce n'était qu'un portrait!
Tout me parla de vous dans ces murs pleins d'attrait,
La Belle au bois dormant seule en était absente!

Madrid.

JOSÉ MARIA

A MAXIME DU CAMP

Je n'ai jamais vu celui-là...
En vérité, c'est bien dommage;
C'était un bandit plein d'usage,
Nul de son temps ne l'égala.
Le roi Charles IV, en roi sage,
Ne voulut pas le mettre en cage...
Le gentil, le gai paria
Que ce fier José Maria !

Sa troupe était au grand complet,
Il lui donnait des bas de soie,
Du vin pour la tenir en joie,
Des piastres pour chapelet.
Et, rien que pour bénir ses mules,
Les moines quittaient leurs cellules...
Le gentil, le gai paria
Que ce fier José Maria !

Sur lui, cette fleur des brigands,
On pourrait bien écrire un livre ;
Il rendait de l'or pour du cuivre,
Et ne volait qu'avec des gants.
Seulement... c'était son caprice,
Il pendait les gens de justice...
Le gentil, le gai paria
Que ce fier José Maria !

DE MON PANIER.

Avec les dames, ce garçon
Avait des façons si nouvelles,
Qu'il soumettait les plus cruelles
En leur disant une chanson.
Mais, par châtement, aux plus fières
Il enlevait les jarretières...
Le gentil, le gai paria
Que ce fier José Maria !

Un jour, on mit sa tête à prix...
Il le sut... En robe de femme,
Il vint au Prado ! Chaque dame
L'examinait d'un œil surpris.
Il sentait l'iris d'une lieue,
Un nègre lui portait la queue...
Le gentil, le gai paria
Que ce fier José Maria !

Ce trait seul le fera priser :
Un Anglais, volé par sa troupe,
Le pria de le prendre en croupe,
Tant il avait su l'amuser !
« Si je vous quitte, qu'on me pendre ! »
Disait-il. — Il fut de la bande.
Le gentil, le gai paria
Que ce fier José Maria !

Maintenant, il ne reste plus
De Josè qu'un peu de fumée,
Une page de Mérimée,
Et ces vers, hélas ! s'ils sont lus.
Voilà ce que c'est que la gloire ;
Croyez donc encore à l'histoire !
Dors en paix, gentil paria,
Mon pauvre José Maria !

LA PERLE DE TOLÈDE

A MARUJA D'A. .

Pour voir les trésors qu'étale
Tolède en sa cathédrale,
La Maruja me suivit ;
Tous deux, précédés d'un frère,
Nous entrons au sanctuaire,
Dont chaque écrin nous ravit.

Près du manteau de la Vierge¹,
Son œil luisait comme un cierge,

1. Il est conservé à la sacristie de Tolède.

Elle admirait tout cet or,
Elle, un enfant de Castille,
Qui n'avait que sa mantille
Et seize ans pour tout trésor !

Ces Jésus de pierreries,
Ces Madeleines fleuries
D'émeraudes, de saphirs,
Faisaient battre sa prunelle
Comme le ramier dont l'aile
Frissonne sous les zéphyr.

Maruja, ma brune idole,
Ces perles en girandole,
Tout ce trésor ne vaut pas
Le trésor que je possède ;
C'est la perle de Tolède,
Et je la tiens sous le bras !

Tolède.

JEAN GUZMAN

(PEINTRE ANCIEN)

Dit le frère SACRAMENTO

A PAUL DE SAINT-VICTOR

Au couvent d'Aguilar ¹, sur ces immenses dalles,
Est-ce bien toi, Guzman, qui traînes tes sandales?
Est-ce toi, de Séville et l'orgueil et la fleur?
Qui t'a fait, jeune encor, connaître la douleur?
Réponds. Ouvre pour moi ta bouche de squelette...
C'est beau d'avoir à Dieu consacré sa palette;

1. Le plus austère de tous les couvents d'Espagne.

Mais ta pâleur livide et tes nuits sans sommeil
Qui te les fit, beau peintre, autrefois si vermeil ?

« Le Seigneur m'a repris, me répondit le frère.
Pourquoi me parles-tu des choses de la terre ?
J'étais Sacramento, moine aux Carmes chaussés.
Je suis mort ; de ce jour, mes vœux sont exaucés !

» J'ai dû passer ici vingt ans sous ces portiques,
Semés par mon pinceau de légendes mystiques.
Mais tu ne peux savoir, toi qui passes vivant,
Ce que je fus avant d'habiter ce couvent. »

» A vingt ans, j'aimais tout, le vin, le jeu, l'escrime ;
Je marchais à l'aveugle, allant de crime en crime.
Quand on parlait de moi, Jean Guzman, dans Madrid,
On croyait voir encor briller le fer du Cid !

» Cependant j'aimais l'art, mais d'un amour farouche.

Le nom seul d'un rival faisait grincer ma bouche.
Le plus faible en talent, en duel le plus fort,
A mon aide j'avais ma revanche... la mort!

» Ami de Reynoso ¹, comme lui, dans Séville,
Je m'attaquais souvent à maint peintre tranquille.
Ne pouvant égaler tant de maîtres fameux,
J'aspirais à l'honneur d'être redouté d'eux ².
Dieu seul devait toucher ce fougueux caractère...
Un jour que dans Séville, ainsi qu'en un cratère,
La révolte bouillait au sol ensanglanté,
Qui saisit-on? Guzman! oui, moi, le révolté!
Mon procès fut rapide, et le soir, par les armes,
Sur une place, auprès de ce couvent des Carmes,
Guzman le condamné fut conduit. — Je m'y vois;

1. Peintre.

2. Jean Guzman fut, en effet, querelleur et duelliste de profession avant qu'il se convertît.

J'entends encor le bruit des canons et des voix.
« Qu'il meure ! qu'on le brûle ainsi qu'un hérétique ! »
Le ciel vint à mon aide ; et ma force athlétique
Me sauva des bourreaux armés dont les fusils
S'abaissaient lentement entre vingt alguazils.
De ces liens affreux soudain je me dégage ;
Je frappe à ce couvent, on m'accueille, on m'engage.
Guzman le révolté devient soldat de Dieu !
Guzman le libertin au monde dit adieu !
Le couvent d'Aguilar livre à mes mains impures
Des portails encor nus attendant mes peintures.
Pour conquérir mon art, je me suis fait pieux,
J'ai mis mes deux genoux sur mon cœur orgueilleux,
J'ai prié, j'ai veillé !... Ma lampe solitaire,
Morne, brillait la nuit dans ce grand monastère,
Où passait devant moi, courbé sur le travail,
Le cercle de mes morts comme un épouvantail.
Les uns en noir manteau, leur poitrine saignante ;

D'autres en frères lais et leur robe traînante ;
Sinistre légion qui souvent effaçait
De ses doigts chaque saint que mon pinceau traçait !
Ces rivaux, par l'enfer vomis dans ma nuit pâle,
Me poursuivaient de cris glacés comme le râle ;
Quand ils me retrouvaient le matin, à genoux,
Les frères du couvent me disaient : « Est-ce vous?... »

» Tu vois, par cet exemple, hélas ! comme l'ENVIE,
Ce vent morne et cruel qui dessèche la vie,
Irrite Dieu versant son calme solennel
A tout cœur inspiré rêvant l'Art éternel !
Aux sillons du génie il ne veut pas d'embûche ;
Il écarte avec soin les frelons de la ruche ;
Sous le fer et le soc, il veille à l'épi mûr...
Et l'ORGUEIL, à ses yeux, n'est qu'un reptile impur ! »

Séville.

LA MORT DE DIEGO LÉON

A MON AMI
ALEXANDRE DUMAS FILS

Saülus autem erat consentiens neci ejus.

Actes des Apôtres, 59 v.

"Alma de tu gente ! o Leon, Leon !

I

Il est mort ! Je l'ai vu mourir. De cette foule

Le flot silencieux par la ville s'écoule.

Nulle voix n'a crié, nul glaive n'a relui.

Il est mort ! et le Dieu qui préside aux batailles

A contenu sa foudre au jour des funérailles.

Nul aigle, nul drapeau n'a plané devant lui !

Il est mort ! Et Madrid ose entonner à peine

L'hymne du Panthéon pour son grand capitaine !

L'espion a les yeux sur ceux qui parlent bas.

La race des soldats, la meute des poètes,

Tout se tait ; les maisons, les bouches sont muettes.

Diègue est souffleté, mais ne se venge pas !

O douleur ! Ô penser qui vous navre de honte !

N'as-tu donc plus, vieillard, ta rapière assez prompte ?

Combien de temps, dis-nous, souffriras-tu l'affront ?

Tes mains tremblent, c'est vrai, noble paralytique ;

Mais Rodrigue t'attend sur la place publique,

Et tu peux lui montrer la rougeur de ton front.

II

Il est mort ! J'ai pu voir de près sa noble tête.
On eût dit qu'il s'était paré pour une fête :
Ses cheveux noirs et beaux reluisaient au soleil.
Les enfants croyaient tous qu'il passait la revue.
Ses croix et ses galons éblouissaient la vue ;
Sa lèvre souriait à l'horizon vermeil.

III

Une fois seulement, il regarda derrière...
C'était une maison au vieil écu de pierre
Que ton œil, Diégo, sondait en ce moment.
Son mirador vitré cachait une mantille,
Une femme à genoux, noble cœur de Castille,
Doña Chimène en deuil qui pleurait son amant !

Et, lorsque tu la vis à cet affreux passage,
La pâleur de la mort obscurcit ton visage.
Ce cœur battait pour toi, cher Léon, cher martyr !
Aussi, quand ton regard eut quitté la fenêtre,
Tu cherchas malgré toi le crucifix du prêtre,
Et tu dis : « Que la mort est lente à me venir ! »

IV

Diégo, Diégo, quel était cette femme ?
Je le sais. — Quelques-uns connaissent sa grande âme :
Elle est noble, elle est belle, elle t'aima, Léon !
Mais, ô mort révééré, ne crains pas dans ta tombe
Que son nom quelque jour de ma lèvre ne tombe :
J'ai fait, depuis hier, une croix sur ce nom.

Heureuse seulement la lampe solitaire
Qui brûle et se balance à ton froid sanctuaire !

Heureux le dernier cœur où ton front reposa !
Que ce soit Madeleine aux tresses éclatantes,
Ou Judith cheminant, armée, auprès des tentes,
Ou la Vierge des pleurs : Mater dolorosa !

v

Je n'ai jamais sucé ton lait, marâtre Espagne !
Mais, jusqu'au cimetière, à Madrid, j'accompagne
Léon, qui fit pour toi des efforts superflus !
Ton régent veut graver quelques mots sur sa tombe ?
Qu'il y mette ceux-ci pour l'homme qui succombe :
« Une gloire de moins, une tache de plus ! »

Madrid, 16 octobre 1841.

BORIA ¹

A HENRI DE LA MADELEINE

Celui-ci, destiné comme l'autre à mourir,
Était jeune, amoureux, et craignait de souffrir.

La veille de sa mort, il tenait la guitare;
Il lui vint à l'esprit une fureur bizarre :
« Je veux quelqu'un, dit-il, qui pour moi dansera !
Allez chercher Carmen ! »

1, Lieutenant au régiment de Léon.

Carmen la *bolera*

Se rendit à l'appel de son seigneur et maître,
Dans sa plus belle jupe il la vit apparaître
Tremblante, les bras nus, et couverte de jais.

« Carmen, ô mes amours! lui dit-il, je songeais
Qu'il n'est pas à Madrid de *manola* qui vaille
Ma Carmen ayant mis son grand peigne d'écaille!
Je me souviens d'un soir où tu dansais, je crois,
Au *Principè*; Carmen, que n'étais-je le roi!
Ce soir-là, j'eus querelle au milieu du parterre
Avec quelques houzards de la Reine, ma chère.
A tes ailes de mouche ils se pendaient en chœur;
Moi, je leur répondis par un rire moqueur;
J'étais jaloux, *Cārmen*, et fis une équipée
Charmante : je donnai cinq à six coups d'épée;
Le tout parce qu'un d'eux, un officier coquet,
T'avait crié : *Carmen!* en jetant son bouquet!

C'était le *bolero* que tu dansais. J'adore
Le boléro; tu vas me le danser encore.
Vois, je tiens la guitare, et toi, divine enfant,
L'agile castagnette à l'appel triomphant! »

Carmen le regardait plus pâle qu'un fantôme...
« Que n'ai-je, disait-il, des mines, un royaume!
Je te les donnerais pour voir danser un pas! »
Puis, comme elle hésitait, il ajouta, plus bas :
« Je suis libre; demain, on m'ouvrira ces portes.
Ne pleure pas ainsi, Carmen. Tes mains sont mortes
De frisson et de froid. Au diable la frayeur!
Voici du vrai xérès; à ta santé, mon cœur! »

Minuit sonnait alors à l'horloge des Carmes...
Elle lui prit la main pour essuyer ses larmes.
Carmen riait d'un rire effrayant et fatal.
Pour lui, comme un amant de la danse et du bal,

Il pinçait, tout joyeux, les fils de sa guitare
Et voyait onduler lentement son cigare.

A l'aube, en ce cachot, Carmen dansait encor
Quand le geôlier la prit par son corsage d'or.
« A ce soir, ma Carmen ! » avait dit à la belle
Boria, cette fois pâle et glacé comme elle...

Depuis, au *Principè*, la Carmen, en dansant,
Voit toujours à sa jupe une tache de sang.

A Madrid.

A MATHILDÈ ET ROMÉA

Après la représentation d'*el Mulato*¹, sur le Grand-Théâtre
de Madrid.

Mathildè, Roméa! ces deux noms, que j'emporte
Du fond de la Castille aux rives de Paris,
Sont une double fleur qu'un même arbre supporte ;
Caldéron leur sourit sur ses mornès débris!

Par ses pieuses mains chaque fleur arrosée
Monte et grandit ainsi sous son œil créateur;

1. Traduction du *Chevalier de Saint-Georges*, représentée à Madrid.

Il aime à leur verser sa plus molle rosée,
Car tous deux ont gardé son parfum dans leur cœur !

A l'une la beauté qui charme et qui rayonne
Le doux éclat du lis, ce céleste encensoir ;
A l'autre ces rayons sanglants dont, vers le soir,
Le sombre Escorial devant nous se couronne !

Mathildè, Roméa, si vers nous quelque jour
Un destin souhaité dans Paris vous amène,
Croyez que, pour ses fils, la pâle Melpomène,
Aura des cris d'attente, et de joie et d'amour !

Madrid.

ARANJUEZ

A M. LE COMTE DE BELLISLE

Près du Tage et du Jarama
Aranjuez s'étend si belle,
Qu'un jour la brune Inès l'aima,
Inès qui pourtant n'aimait qu'elle!...
Quand elle se baignait le soir
Dans le fleuve, au jardin de l'île,
Elle savait que de la ville
Plus d'un accourait pour la voir.

5.

Son dédain était si suprême
Que, fuyant les jeunes *majas*,
Inès ne s'arrêtait pas même
Pour voir danser les *manchegas*.
Aux taureaux et les jours de fête,
Les seigneurs lui parlaient en vain :
Aucun n'avait fait sa conquête
Ni pressé seulement sa main.

Un tel orgueil blessait la reine,
La reine Maria Luisa,
Qui pourtant était sa marraine.
Mais, un soir, Inès s'épuisa
A fendre l'eau blonde du Tage,
Le courant, dit-on, l'entraîna;
Morte et livide sur la plage
A l'aube un flot la ramena.

DE MON PANIER.

Nul amant ne suivit sa bière ,
Nulle main ne jeta des fleurs .
A cette nageuse si fière
Dont chacun disait les rigueurs.
Mais, ô Carmen, à la même heure,
Et sous les jasmins embaumés
De l'Isla, royale demeure,
Passe une voix qui dit : « Aimez ! »

Écrit à Aranjuez, au jardin de l'Isla.

LE CIMETIÈRE

A ALEXANDRE DUMAS FILS

Dans chaque ville où je passe,

Moi qu'aucun détour ne lasse,

Il est un lieu que d'abord

Avec amour je visite

Et dont jamais je n'hésite

A fouler le gazon mort.

C'est le pâle cimetière

Où leurs fils sont dans la pierre
Debout à ces murs nichés,
Tant l'Espagne vaniteuse
Devant Dieu serait honteuse
Si ses morts étaient couchés !

Là dorment parmi les herbes
Et les cavaliers superbes,
Et les mendiants lépreux,
Et la folle créature
Dont le ver fait sa pâture,
La dame-aux bruns amoureux !

Là, quelques rouses bruyères
Des morts festonnent les pierres ;
Là, parfois un frêle oiseau
Chante à minuit sa plainte

DE MON PANIER.

Sur les croix de cette enceinte
Que borde un maigre roseau.

Morts imposants de Castille,
Belles dames en mantille,
Commandeurs ou fiers bandits,
Ce n'est pas vous qu'à l'aurore
En ce lieu je cherche encore
Parmi ces chardons maudits.

C'est le nom de quelque frère
Qui sur la terre étrangère
A passé comme je fais,
Et qui pencha vers la tombe
Comme le pâtre qui tombe
En succombant sous le faix.

Ombre plaintive, ombre chère,
Qui souvent la nuit entière,

Dans ce froid campo-santo,
Passe aux clartés de la lune
En récitant une à une
Les strophes d'un lamento!

A Eôja, cimetière.

LA GIRALDA ¹

A AIMÉ MAILLART

Giralda, fille charmante,
Tu ne portes point la mante ;
A ton sein tu n'as, ma foi,
Aucun bouquet de ta ville ;
Mais des filles de Séville
La plus fière, c'est bien toi !

Ton front se perd dans la nue,

1. Tour de Séville.

Ta voix est la plus connue
Entre les voix de tes sœurs,
Lorsque le soleil t'éveille
Ton chant arrive à l'oreille,
Chant plein de molles douceurs !

De ta robe rose et blanche
L'Espagnol vient le dimanche
Baiser les dessins pâlis ;
Cette robe si bien peinte,
Cette robe d'une sainte,
Le More en broda les plis !

La nuit, on dit que les anges
De grenades et d'oranges
Te composent un nectar,
Et te font une corbeille

De tous les fruits que l'abeille
Butine dans l'Alcazar!

Aussi ta taille andalouse
Rend la Maruja jalouse,
Et, me voyant constamment
Sur toi l'œil fixé, ma belle,
Elle crie à l'infidèle
Et m'appelle ton amant!

En vue de Séville, San-Lucar.

LA SORCIÈRE

A THÉOPHILE GAUTIER

Vois-tu la vaste plaine où le palmier s'élève,
Ces aloès poudreux et plus tranchants qu'un glaive,
Ces figuiers morts tordant leurs bras près du vieux mur,
Et, dans le bleu des fonds, Cadix au flot si pur?
C'est là que je me suis glissé dans ma détresse
Près d'une *gitana* qu'on dit devineresse.

Ce que j'en veux savoir, je le connais, moi seul...

La maison que j'aborde a le blanc d'un linceul;
Sur la porte aucun signe, au dehors le silence,
A l'unique fenêtre un haillon se balance;
J'attachai mon mulet à l'un de ses barreaux

Le sol où je marchais n'avait point de carreaux,
C'était un *patio*¹ sans fleurs et sans feuillage.
L'ouragan de la mer alors y faisait rage;
Le vent avait choisi son puits pour entonner...
Dans la cour cependant dormait un enfant noir.

De longs cheveux bouclés retombaient sur ses tempes;
Et, comme on voit, Decamps, en tes brunes estampes,
Un chien maigre qui sort du chenil, l'œil hagard.
Il s'en vint me toiser de ce même regard.
Et, lorsque je lui dis le nom de la sorcière,
Il répondit, baissant la tête : « C'est ma mère ! »

1. Avant-cour moresque.

Puis, repoussant du pied la porte qui roula,
Et me montrant la chambre, il me dit : « La voilà ! »

J'ai passé jeune encor par d'étranges spectacles ;
J'interrogeai parfois de lugubres oracles ;
J'ai vu la mort du juste et celle du damné ;
Mais je crois que jamais il ne me fut donné
De recevoir, Seigneur, une leçon plus haute
Que celle dont alors vous punites ma faute.

Sur des cartes formant un sale et gras sillon,
La pente d'un vieux lit tombait en pavillon,
Ces tarots de l'enfer jonchaient la couverture
Qui montait jusqu'au sein de cette créature.
Elle avait pu, je pense, être belle en son temps ;
Malgré sa peau de bistre et cinquante printemps,
Même dans les anneaux de sa verroterie
On reconnaissait l'art et la coquetterie ;

Mais Satan et le vin sur elle avaient passé
Comme les flots rongeurs sur le mât fracassé.
A son chevet huileux et tacheté de lie
Pendait une *bota*¹ de vin encor remplie,
Et, dans le plat d'étain servant de brasero,
Elle venait de voir éteindre son *puro*².

Et, comme elle dormait sans paraître m'entendre,
Je lui saisis le bras alors sans plus attendre;
Mais tout d'un coup ce bras retomba sans effort
Sur le lit; ce sommeil, hélas! c'était la mort!

La veille, cependant, on avait vu sa lampe
Échancrer ses volets comme un serpent qui rampe;
La veille, auprès du puits, on avait vu le soir
La morne gitana peigner son enfant noir.

1. Oûtre.

2. Gros cigare.

Quand celui-ci revint, il amenait un prêtre,
Car, même à ces maudits, Jésus daigne apparaître.
Et chez les *gilanos* on aperçoit souvent
Ses images flotter lorsque souffle le vent...
Le prêtre détacha celle où l'on voit la Vierge,
La Vierge d'Atocha, tenant en main son cierge,
Et, confiant alors en ce signe vainqueur,
Il aborda la morte et le mit sur son cœur.

Pour moi, devant ce corps qu'attendait le suaire,
Et que Satan déjà réclamait pour salaire,
Je m'inclinai, Seigneur, dans un trouble glacé,
Car j'allais demander l'avenir au passé!

Près Xérès.

MALAGA

A LA MARQUISE D'ALC...

Malaga , plage étoilée,
Sous l'ombre à demi voilée
Tu me regardes partir.
Déjà ton phare s'allume,
Le flot mord de son écume
Le vaisseau qui va sortir.

Je vois encor tes fontaines,

J'entends leurs bouches lointaines
Au soir doucement chanter ;
Sans doute leurs voix sont belles,
Mais je n'entends plus près d'elles
La voix qui m'eût fait rester !

En quittant Malaga.

LA CORBEILLE

A MON AMI D'ANTHOINE

C'était sur le chemin qui mène à Chiclana...
J'avais penché le front hors de la caratelle,
Et regardais la mer à la blanche dentelle
Qui chantait à Cadix son lointain hosanna.

De la fleur des buissons où bourdonne l'abeille,
Jusqu'aux palmiers géants, mon œil errait encor.

• 6.

Lorsque, dans le couchant et sa poussière d'or,
Je crus apercevoir une verte corbeille.

Quelques petits enfants la tenaient en leurs mains;
Elle avait à ses flancs des guirlandes coquettes;
La campanule jaune et ses folles clochettes
Flottaient à son berceau de myrte et de jasmins.

Elle avançait vers moi dans un silence étrange,
Ses porteurs avaient tous leurs petits bras lassés,
Et tenaient vers le sol leurs regards abaissés...
C'était un pauvre enfant avec son dernier linge!

La mort avait touché sa joue au frais carmin,
Son front à découvert ressemblait à l'opale,
Ses frères tour à tour sur son visage pâle
Faisaient alors pleuvoir les roses du chemin.

Il s'était endormi les lèvres entr'ouvertes...
Ses compagnons de jeux l'appelaient tristement
Du nom de *Raphaël*, un nom doux et charmant;
Ils avaient à ses pieds croisé deux palmes vertes!

Et, quand l'ange eut passé pour ne plus revenir,
Je me sentis le cœur abîmé de tristesse;
J'enviais son destin en ma sombre détresse,
Il commençait la vie, — il nous faut la finir!

Près San-Fernando.

LE SEREÑO

AU PRINCE EDMOND DE POLIGNAC

I

Qui donc est de Madrid la vivante crécelle ?

Le sereño !

Quel œil ouver sur tous dans la nuit étincelle ?

Le sereño !

Qui protège l'amant que la lune décèle ?

Le sereño !

Qui soutient de son bras l'ivrogne qui chancelle?

Le sereño!

Qui sauve le bandit que le danger harcèle?

Le sereño!

Qui n'a rien trop souvent dans sa maigre escarcelle?

Le sereño!

Qui connaît le logis où Pepa m'ensorcelle?

Le sereño!

Qui peut dire comment à tromper elle excelle?

Le sereño!

II

Je l'aimais, horloge vivante
Chantant les heures par la nuit;
Je suivais son ombre mouvante,
Sa lanterne, follet qui luit;
Sa voix à la gamme élancée,

Sa pique et son feutre à grands bords ;
Alors le clocheteur des morts
Me revenait à la pensée !

Souvent aussi, lorsque sa voix
Tintait l'heure au sein des ténèbres,
Devant sa cape aux plis funèbres
Je faisais un signe de croix.

Car, en Espagne, tout s'éveille,
Tout sort de la nuit des tombeaux ;
Le peuple agite ses flambeaux
Sur ses morts fauchés de la veille.

Lui-même, égaré dans Madrid,
Par la nuit et la brume sombre,
Le sereño croit voir une ombre
Se lever, c'est celle du Cid !

LA NOCE DU VOLEUR

A MON AMI PAUL FERRY

C'est Loja, la dernière étape avant Grenade,
Loja, petite ville où j'ai passé la nuit;
J'y fus témoin d'un trait rare chez un aîcåde
Et qui l'honore assez; jugez par ce qui suit :

Un voleur (de ces gens, il en est que la grâce
A touchés quelquefois) s'en vint lui dire hier :
« Señor, vous m'avez cru parent de Lucifer;

Mais admirez du ciel l'indulgence efficace ,
Demain je me marie et renonce à l'enfer !

Je me marie; il faut qu'en qualité d'alcade
Vous veniez présider à mon heureux banquet;
Ma femme a déjà fait pour vous un gros bouquet;
J'aurai soin qu'à souper on vous verse rasade;
Nous aurons des danseurs, et ce sera coquet!

Si vous me refusiez, me voilà de plus belle
Forcé de rançonner les pauvres pèlerins :
Je vole l'or aux ducs, aux femmes leurs écrins;
Je reprends le mulet, l'escopette et la selle;
Pour les carabiniers, je leur casse les reins ! »

Que répondre à cela, pour peu qu'on soit logique ?
Au pied d'un aloès d'un gris bleu, l'on causait;
Le bandit andaloux avec grâce jasait;

Il en avait tant vu ! Rien ne vaut la pratique !
L'alcade était brave homme, et Floran l'amusait.

Ce qu'il lui raconta de bons tours d'escarcelle,
De moines détroussés, de voyageurs occis,
Tiendrait à bien grand'peine, hélas ! en mes récits ;
Il fallait voir quel ton, quel air, quelle étincelle
Sortait de ses grands yeux par la poudre noircis !

Rien ne vaut un voleur en verve d'anecdotes...
J'ai connu force gens parlant à vous ravir,
Mais ils s'écoutaient trop ; — c'était un Elzevir
Qu'on ouvrait ; — rien ne vaut un gueux portant mes bottes
Que j'avais pris pour groom, près du Guadalquivir !

Lui seul eût pu lutter d'esprit, de fourberies.
De grâce avec Floran ! L'alcade en fut charmé.
Ce digne magistrat se croyait informé

De ce qui se passait en fait de voleries;
Le pauvre homme ! il quitta Floran très-alarmé.

« Qu'importe ! se dit-il, on fraude la justice ;
C'est vrai, mais en Espagne on la paye si mal !
Avec nous, il faudrait du moins être légal.
Il n'est que les voleurs pour faire la police !
Nous cheminons à pied, ils ont tous un cheval !

Je n'en irai pas moins à cette noce étrange.
La mariée est belle, — a dit ce drôle. — Allons !
Puisqu'il veut bien ici payer les violons.
Je lui ferai cadeau de ma plus belle orange ;
Pour le xérès, on sait comment nous le sablons ! »

La noce fut grotesque ; on y vit des figures
Telles qu'en son bon temps dut en peindre Goya :
C'étaient des échappés de mainte guerilla,

De vrais coupeurs de bourse et des manolas pures,
Fumant toutes au bal leur gros régalia¹

Ils sortaient d'un fourgon lacéré par les balles,
Avec la castagnette et le tambour aux mains;
Afin qu'on n'y vit pas le sang des grands chemins,
Ces bohèmes avaient tous lavé leurs sandales,
Et portaient à leur feutre un plumet de jasmins.

Vénération famille, héros de caravane,
Chevaliers de la mort à cette table assis,
Ils y vinrent pourtant pleins de joyeux récits ;
Le plus vieux à l'alcade offrit sa main profane,
Et l'alcade avec eux but en disant : « Mes fils ! »

On chanta la jota, le vin jaunissait les verres.
Des perles du xérès à la danse on passa.
Que vous dirai-je, enfin? Quand chacun s'embrassa,

1. Cigare.

L'alcade avait perdu ses bagues les plus chères,
Sa montre, son épingle, et sans rien voir de ça!

La *novia*¹ s'émut en voyant cette ivresse,
Dont chacun profitait si bien, qu'il restait nu.
Elle lui dévoila le vol, — cœur ingénu!
Sur ce trait, vous l'eussiez prise alors pour maîtresse
Pour la première fois elle aimait la vertu!

L'alcade en fut touché; s'en allant sans mot dire,
Il revint escorté d'un notaire du lieu.
« A votre fiancée il vous faut dire adieu,
Cria-t-il au bandit. Chez moi je la retire,
Je la dote, et demain la donne à mon neveu! »

Je l'ai vu, ce neveu; c'est un beau capitaine,

1. Fiancée.

Un grand Valencien, qui ne s'attendait pas
A tenir aussitôt cette fille en ses bras;
Il compte l'épouser au bout de la semaine...
Mais le bandit Floran a juré son trépas.

Tiendra-t-il son serment? Jen'en sais rien; qu'importe!
En ce pays, tout est apathie ou péril;
On vola l'autre été la femme à l'alguzil
Marianno Reffa, sur le bord de sa porte.
Le volé se signa, puis dit : « Ainsi soit-il ! »

Loja.

A LANZA . .

MON GUIDE

Lanza, ce roc ardu, de croix noires semé,
Cet espace où la mort avec l'herbe a germé,
Cette route où le vent bruit par la montagne,
Te ravissent le cœur, à toi, brigand d'Espagne;
A toi qui sais par cœur ton *José Maria*¹;
Toi de ce grand désert orgueilleux paria,

1. Voleur célèbre.

Qui laisses tant de fois ta Grenade en arrière,
Pour suivre de ces monts la rampe meurtrière.

La venta d'Alfernate à nos regards paraît,
Les noisetiers touffus lui font une forêt ;
L'horizon est profond et le défilé sombre...
Aurais-tu peur, Lanza, d'y voir surgir une ombre ?
En ces affreux ravins tant d'hommes ont péri !
Les uns par l'escopette et le front tout meurtri,
D'autres par le couteau, d'autres tués par bande,
Victimes de la guerre ou de la contrebande,
Que c'est pitié vraiment, rien qu'à voir tant de croix,
Qu'ici nul ne revienne et n'élève la voix !

Tu souris finement, toi, mon guide, et tu chantes !
Tu presses de la voix nos mules haletantes ;
Dans ce long Zahara tu passes sans frayeur,
Sans songer au bandit, ce morne fossoyeur !

Pourtant au Zacatin ¹, dans la belle Grenade,
On t'a vu bien souvent mener la sérénade,
Et, lorsque nous quitions les murs de Santa-Fé,
J'ai surpris en ton sein un squipir étouffé.
Nous aimons tous les deux; — l'amour seul fait la crainte. —
Si je tremble, Lanza, de voir ma vie éteinte,
C'est que je l'ai donnée et qu'un ange m'attend !
Voilà pourquoi j'ai peur, et marche en hésitant,
Jusqu'à l'heure où le ciel, en écartant son voile,
Me laisse voir enfin ma douce et belle étoile,
Celle que j'ai nommée en partant de son nom,
Et qui laisse à ma route un lumineux sillon !

1. Rue de Grenade.

CURIEUSE

A MARUJA D'A...

Ce qui me plaît en toi, ma jeune bien-aimée,
C'est moins encor ta peau blanche comme un camée,
Ton long col de ramier, tes cheveux noirs et beaux,
Tes yeux luisant dans l'ombre ainsi que deux flambeaux.
Tes doigts faisant crier au soir la castagnette,
Et le gazouillement de ta voix fraîche et nette,
Que ce désir ardent, folâtre, curieux
De tout voir et d'apprendre, écrit là dans tes yeux !

Colombe impatiente, enfant de la Castille,
On voit bien que, longtemps suspendue à la grille,
Le front demi-caché par tes pots de jasmin,
Rêveuse, tu souris aux objets du chemin.
Maintenant tu n'es plus captive à la fenêtre,
Et chez toi le désir impérieux va naître.
Tu demandes à voir Rome, Londres, Paris !
Ce n'est plus le taureau, le cirque avec ses cris,
Et la danse, et ton ciel aux limpides étoiles
Qu'il te faut : c'est la mer avec toutes ses voiles,
C'est le monde, une énigme à l'immense contour,
Et dont ta jarretière a déjà fait le tour !
Tu veux partir, allons ! Mets ta main dans la mienne,
Je t'accompagnerai... bien que je me souviennne !...
Lorsque j'avais ton âge, alors j'aimais aussi
A laisser loin de moi l'étude et le souci ;
Je volais par delà les monts, la mer sans bornes,
Et le cheval ailé m'emportait sur les mornes

Où Christoval Colomb, ton grand aigle espagnol,
Après tant de périls, s'abattit dans son vol.
Je rêvais, je touchais des archipels fertiles,
Le suc de vingt limons m'abreuvait dans ces îles;
Je respirais des fleurs le céleste encensoir,
Et m'endormais couché dans les brises du soir!
Puis ce fut l'Angleterre et sa nappe de brume,
Londre aux mille marteaux frappant sur leur enclume,
Et plus tard l'Italie au front doux et vermeil,
Douce vierge entr'ouvrant ses lèvres au soleil;
Après, vint la Hollande et sa robe glacée,
Et la Belgique encor présente à ma pensée,
Les monts Pyrénéens où s'abat le vautour,
Et l'Espagne, ton sol dont j'accomplis le tour!
Voilà ce que j'ai vu... voilà sous quelles tentes
J'ai dormi, j'ai coulé des heures inconstantes!
A cette heure pourtant je compte avec chagrin
Les crans faits au bâton du jeune pèlerin ;

Pâle et nu, rejeté par le flot sur la grève,
Je vois que chaque mer où j'avais mis mon rêve
M'a trahi, m'a lié de ses vastes replis,
Et je reviens brisé par son morne roulis !

Voilà ton guide, enfant... Oiseau, voilà ton frère !
Cependant, en dépit de ma longue misère,
Je te suivrai partout où tu prendras l'essor,
Ange de Murillo, bel ange aux ailes d'or !

Cordoue.

GIBRALTAR

A ARSÈNE HOUSSAYE

Je ne suis qu'un pauvre More.
Au pied de ce sycamore,
Une femme m'a trouvé ;
Je vends des citrons, des dattes ;
Mais ma demeure est sans nattes,
Et je dors sur le pavé.

Tanger, ma ville chérie,

Se rit de mon industrie,
Quand je fends le flot vermeil
Pour trafiquer sur la terre
Que la vénale Angleterre
Nous prit sous notre soleil¹.

A Gibraltar, que de juives
Vers moi s'en viennent plaintives!
Que j'en vois sur les grands bancs
Me marchander des ceintures,
Et mettre à leurs chevelures
Mes grenades pour rubans!

Car en ce rocher profane
Chaque fille est courtisane,
Et toutes se damneront

1. Gibraltar.

Tant que l'or qu'Albion aime
Formera le diadème
Qu'elles mettent à leur front.

Juives, Turques ou Malaises,
On les voit sur les falaises,
Dans l'herbe des sentiers verts,
Sous la mantille ou le voile,
Le soir, aux feux de l'étoile,
Tenir leurs balcons ouverts !

C'est l'heure où les lucioles
Éclatent en girandoles,
Où les barques ont des airs,
L'heure où les grands lauriers-roses
Voilent sous leurs fleurs écloses
Les canons des highlanders.

L'heure où la miss puritaine
Près du jeune capitaine
Passe, les cils abaissés ;
L'heure où ce roc si splendide
Prend une teinte livide
Avec ses murs crevassés.

Roc géant, nid de couleuvres,
Réponds, quelles sont tes œuvres ?
Que fait le Breton si fier
Sur cette mer andalouse ?
Pourquoi dans ta main jalouse
Garder la clef de la mer ?

Ombre atlantique, ombre immense,
Tout reconnaît ta puissance ;
A tes pieds, comme un vaisseau,
Algésiras se soulève

Saint-Roch te prête sa grève
Avec ses murs pour faisceau.

Les brouillards de l'Angleterre
N'entourent point cette terre
Où pousse le myrte en fleurs;
L'ilex, le nopal, l'yeuse
En forêt capricieuse
Tressent pour toi leurs couleurs.

Le liège avec le chêne
Clôt ta ceinture de reine :
Toi, que fais-tu, cependant,
Brun léopard de la plage,
Qui dans ta griffe sauvage
De Neptune as le trident ?

Comme en un bazar infâme,

O terre qui n'as point d'âme,
Tu vends à tes fils lascifs
Les vierges de ces contrées,
Qui passent aux mains dorées
Des acheteurs grecs ou juifs.

Gibraltar, la ville immonde,
Devient l'écume du monde;
Quelque jour un noir fléau
Décimera ses murailles;
Gomorrhe eut ses funérailles,
Et Tyr a péri sous l'eau.

Va, nul saint ne te protège !
Si vainement on t'assiège,
Il est un aigle vainqueur
Qui te prendra dans sa serre

C'est ce Dieu qui te resserre
Chez toi, dédaigneux vainqueur !

Les comptoirs juifs ont sa haine ;
Il laisse allonger leur chaîne
Sur la terre et sur les flots,
Jusqu'au jour où sa puissance
Vient foudroyer l'insolence
De ces impurs matelots !

Écrit à Tarrifa.

A THOMAS MARTINEZ

(PEINTRE ANCIEN)

SONNET

O noble Sévillan, cher et jeune amoureux,
On vient de nous conter ton douloureux poème,
Ce que tu fis de toi quinze ans! sans qu'un blasphème,
Une plainte, ait percé ton froc blanc de chartreux!

Est-il vrai que, cédant à ton délire affreux,
Et bravant de la mort la majesté suprême,

Tu vins ravir un soir à la tombe elle-même
Le drap de ton amante en son lit ténébreux ?

Tu dormis, est-ce vrai ? quinze ans dans ce suaire ;
Quinze ans ton cœur battit sous ce drap mortuaire,
Ta couchette de bois figurait un cercueil ;

Quinze ans, tu te nourris de ce mensonge étrange,
Jusqu'au jour où la main radieuse d'un ange
Vint délivrer enfin ton âme de ce deuil !

Écrit à l'Alcazar de Séville.

SAN-LUCAR

A MERCÉDÈS

« Si la mar fuera de leche
Y los novios de azucar,
Ja me ubiera yo embarcado
Para el puerto de San-Lucar.

Si la mar fuera de leche
Y los pezes escribanos,
A la hija de mi madre.
Nola enganaran gitanos. »

CHANSON.

Le fandango ce soir éclate sur le port,
La mer en est joyeuse ;
L'éventail à la main , tu vas tenter le sort ,
Fille capricieuse !

Dans ton pays, on parle avec l'œil et la main;

Vois ces femmes assises

Balancer galamment leurs bouquets de jasmin

Sous le souffle des brises!

Vois les blonds citronniers luttant contre l'hiver

(S'il se montre en Espagne);

Vois la frange d'argent qu'à tes pieds met la mer,

Vois ta large campagne;

Nous touchons à Cadix aux parfums enchantés,

A Cadix, cité folle,

La reine des *majas*, la fleur de tes cités,

L'oasis espagnole!

Quand San-Lucar se met en fête pour la nuit,

Cadix en est jalouse;

Sors donc de la cabine et va poser sans bruit

Ton pied sur la pelouse!

Surtout, quand luira l'aube, ô reviens, car sans toi

Cadix vaut une orange,
Le plus beau diamant que ton sol ait pour moi
C'est Mercédès, mon ange !

Écrit à bord du *Tajo*.

CADIX

A MON AMI

LE PRINCE ALPHONSE DE POLIGNAC

Cadix est la ville folle
Dont l'Andalouse raffole ;
Sur la mer, c'est un sérail
Où se baignent les sultanes ;
Chez elle, on voit les platanes,
Les palmiers et le corail.

Cadix, la clef de l'Espagne,
Est fière de sa campagne,

San-Fernando ses amours ;
Cadix se rit de Séville,
Car la mer baigne sa ville ;
Rota, Xérès sont ses tours.

Tes fabriques sont si blanches ,
Qu'en la mer où tu te penches,
Belle Cadix, on dirait
D'une folâtre vestale
Qui, par l'onde orientale,
Ferait tirer son portrait !

Tes *faluchos* ¹, sous l'étoile
Ou l'aube, gonflent leur voile,
Ramant la nuit et le jour ;
La brise de tes collines

1. Barques.

S'étend sur tes mandolines,
O cité pleine d'amour!

Tes cours, porcelaines peintes,
Nous représentent des saintes,
Des miracles, des taureaux.
Au doux feu de ta couronne
Ton Alameda rayonne,
Le phosphore bat tes eaux.

Tes caves sont des amphores
Où Maltais, chrétiens et Mores
Viennent boire à ta beauté;
Là, plus d'un moine chancelle;
Là, quand le xérès ruisselle,
Quel cœur serait attristé?

Dans ton golfe, ô ma sirène,

Tu demeures souveraine,
Car tu fais voir au marin
Ton fort et tes batteries,
Et les mille pierreries
De ton rayonnant écrin.

Pourquoi donc, suave fée,
Ta vague en plainte étouffée
Expire-t-elle aujourd'hui?
C'est que la fleur de ta ville,
Pépa, te fuit pour Séville
Dès que la nuit aura fui !

DEVANT LA MER

A LA COMTESSE GABRIELLE D...

La mer entre elle et moi! — La mer écueil ou phare!
La mer sonnant au loin sa joyeuse fanfare,
Ou, sous un ciel livide, au milieu de ses flots,
Se tordant comme l'hydre à l'œil des matelots!
La mer! douteux sillon où se perd la pensée,
Où l'âme se complaît dans sa course insensée,
La mer, la vaste mer étendant sur ce bord
Ses ongles devant moi, sphinx de vie ou de mort!

Ah! lorsque de mes jours la trame était légère
Et que je regardais une vague étrangère
Mordre le sable d'or qu'avaient foulé mes pas,
Je croyais le vent sûr, et je ne doutais pas!
Alors, comme l'oiseau, dans mes rêves superbes,
Je rasais follement les écumantes gerbes,
Puis je m'allais abattre, avec des cris joyeux,
Sur le sol bien-aimé qui reçut mes adieux!

J'étais bien jeune alors, et ma chère folie
C'était de visiter en ce temps l'Italie,
Côte aux nappes d'argent, Naples au golfe d'azur,
Amalfi, l'humble port, où meurt un flot obscur,
Et Venise la belle au fond de ses lagunes,
Nympe de Titien tordant ses nattes brunes,
Et Livourne, et Palerme, enfin chaque cité
Qu'entoura l'Océan de son fil argenté!

Jours heureux, nuits d'amour aux brillantes étoiles !
Blonde mer où le vent gonfla toujours mes voiles !
Noble sol où la vie et l'art divin m'ont lui,
Et qui me fait pleurer rien qu'en songeant à lui !

Hélas ! en remontant l'échelle de mes rêves,
Je sens que mes amours sont encore à ces grèves !
Sur la terre marâtre où j'erre tristement,
Je sens peser sur moi jusqu'au bleu firmament ;
Je sens qu'il n'est, hélas ! ni brises, ni fontaines,
Ni mirages du soir dans les vagues lointaines,
Qu'au bec de la colombe il manque le rameau,
Quand par les vents ligués ma pauvre arche fait eau,
Que ce sol est maudit par la nation blême
Des sombres gitans qui la hante elle-même,
Et que, devant ces flots au limpide contour,
Chère âme, l'exilé peut douter du retour !

Cadix, 6 novembre.

LA GRENADE

A ALPHONSE ROYER

Quand vivait Abdali, sous sa farouche épée
La Grenade, ô mon fils, fut à moitié coupée ;
Elle saigne, regarde, elle saigne du sang
Que chaque Abencérage a versé de son flanc.
Voilà pourquoi ce fruit a ta couleur vermeille.
Ce fruit est ton blason, ma ville sans pareille ;

Il vaut l'or du Darro qui coule dans tes murs;
Il ne craint plus le More et ses poignards impurs;
Mais il figure encor sur ton vieil oriflamme,
Comme après deux mille ans le sang sur une lame!

EN VUE DE CARTHAGÈNE

A DEUX AMIS

Cartagena de Levante
Puerto de mar venturoso,
Descanso de los navios
Y de la gente reposo!

Ce soir, l'onde est sereine et l'écume argentée,
La mer donne au navire une fête enchantée;
Chaque vague s'avance avec un bruit charmant
Et tend vers nos sabords son col de diamant.
La lune respandit. Les étoiles sans nombre
Brillent sur Carthagène au flanc caché dans l'ombre.

Des feux éclairent l'œil de sa plus vieille tour.
Les lames sont d'azur. En voyant leur contour
Arriver doucement à sa plage déserte,
La ville des chantiers, d'algues mornes couverte,
Rêve à ces jeunes sœurs qui, la cymbale en main,
Dansaient sur sa colline au théâtre romain.

Cette mer qui bientôt va m'emporter moi-même,
Le baume de ces flots, la volupté suprême
De sentir l'air du soir tiède malgré l'hiver,
Me font songer alors à ce que j'ai de cher.
Pendant que le printemps souffle encor sur l'Espagne,
Que le myrte et le thym parfument sa campagne,
Que la mer vient lécher nos pieds d'un air soumis,
En France, dites-moi, que faites-vous, amis ?
Votre porte est bien close, et l'âtre de la chambre
Est luisant, n'est-ce pas ? car demain, c'est décembre.
Chez vous, le pavé glisse, et le gaz allumé

Darde sur les trottoirs son rayon enflammé.
Votre chien est couché près du feu. La fenêtre,
Théâtre des amours, ne vous voit plus paraître.
Votre lampe a l'éclat d'un vieux bougeoir flamand.
Vous lisez, vous peignez. — Si vous êtes amant,
Vous faites des sonnets pour votre *Dulcinée*
En fumant un cigare à votre cheminée.
Si vous êtes ami de l'opéra-buffa,
Vous allez discuter sur un *ut*, sur un *fa*,
A ce théâtre mort qu'on nommait *Renaissance*.
Je vous suis, je vous vois dans ce Paris immense;
J'ai pu vous fuir, j'ai pu quitter vos doux loisirs,
Mais je revole à vous sur l'aile des désirs !

Vous me direz vos jeux, vos plaisirs et vos peines,
A quels anges d'azur, à quelles châtelaines
Vous parlez; — si Paris, a vu naître et mourir
Bien des journaux; — Berny qui fait toujours courir;

Que sais-je, moi ? le monde où vous vivez, les fêtes,
 Et la rose du soir sur tant de folles têtes ;
 L'Opéra, ses ténors, ses bals, tout le roman
 Dont je clorai bientôt le livre en bout de l'an !
 Vous me devez cela. Bien souvent dans ma route
 Je me penchais rêveur, avec un air de doute,
 Vers cette mer de France, et me disais tout bas :
 « Ils m'aiment, je le crois ; les reverrai-je, hélas ! »

.

Vous, poète, ô mon frère ! à vous surtout je pense,
 A vous dont ce pays serait la récompense,
 Vous qui, longtemps captif, avez bien mérité
 D'avoir à votre tour vos jours de liberté !
 Je voudrais vous avoir près de moi, sur cette onde,
 Sous ce ciel, dais brillant, que la lumière inonde,
 Devant ces ports qui, tous, me rapprochent de vous,
 De mon pèlerinage échelons chers et doux !

Et comme on voit souvent deux jeunes hirondelles
Mouiller à l'Océan leurs plumes fraternelles,
Je voudrais avec vous raser ici le flot
Qui dans ses plis douteux m'enlèvera bientôt!

L'ÉCOLIER DE GOYA

A H. LAFONTAINE

ARTISTE DRAMATIQUE

Tu n'as pas vu Goya, je t'en parlais hier,
Goya, le grand Goya, c'est Salvator plus fier!

Avant de m'endormir sous ce beau ciel d'étoiles,
Je veux te dérouler, ami, parmi vingt toiles,
Celle qui m'a frappé d'un seul coup, droit au cœur,
Tu jugeras du peintre et de son tour moqueur.

C'était un de ces noirs et curieux spectacles,
Tels qu'on en pouvait voir à la cour des Miracles :
Des bandits au poil roux, aux bras velus et forts,
Se partageant l'argent tiré des coffres-forts,
Des moines avinés près des filles de joie
Dont le xérès tachait les basquines de soie,
Des bandits, de rapine et de vol convaincus,
Qui venaient à ce jeu risquer quelques écus,
Des toreros obscurs à la face rougie
Prêts à s'entre-tuer, en vrais bœufs, dans l'orgie,
Des lépreux, des manchots, des juifs, des spadassins,
Pour tout dire, en un mot, un ramas d'assassins
A grand renfort vomis de toutes les Castilles,
Et dont Goya lui seul put compter les guenilles.

Une lampe fumeuse arrêtée au plafond
De son ombre cernait tout ce cercle profond,
Tandis que sa lumière en auréole pure

D'un écolier pensif encadrait la figure...

Dans un parçil enfer, lui ! Que faisait-il là ?

Était-il pour son compte ou pour d'autres ? Voilà !

Depuis, j'ai bien souvent rêvé de ce jeune homme...

On eût dit d'un chrétien dans le cirque de Rome

Que vient flairer le tigre et qu'attend le lion.

Le meurtre, la débauche et la rébellion

Aiguisaient près de lui leurs dents chaudes de rage

Sans que l'on vit pâlir un instant son courage,

Sans qu'une ombre, un seul pli, ridât ce front si beau !

Sa vertu l'éclairait comme un divin flambeau ;

Et devant le contact affreux de tant de crimes

Il contenait en lui ses dégoûts magnanimes !

J'admiraïs ce portrait plein de sévérité.

Tel il fut, cet enfant, tels nous avons été.

L'autel du saint Honneur, dont tant d'affreux scandales
Ont, dans ces jours mauvais, souillé toutes les dalles,
Nous le servions alors en lévites pieux,
Nous ne connaissions pas encore les faux dieux !

Ils n'ont rien pu sur toi, sur toi, généreux frère !
Comme un anachorète achevant sa prière,
Tu passes fier aux yeux de ce monde étonné,
Portant à ton front pur l'étoile de René,
Disciple jeune, ardent, deux fois missionnaire
De la scène et de Dieu, tes deux amours sur terre !

En t'écoutant parler, moi, je me sens meilleur ;
Puisse-je revenir bientôt, gai travailleur,
A la vigne où toujours pend la grappe vermeille
Que la main du Seigneur disposa sur la treille !
Puisse-je sous un maître aussi charmant que toi
Marcher d'un pas égal entre l'Art et la Foi !

ÉCRIT A SANTA-FÉ

EN QUITTANT GRENADE

À DIAZ

Orient, Alhambra! noms pompeux et sonores!
Diamants ciselés par les orfèvres'mores,
Tapis étincelants dont les riches couleurs
Luttent après mille ans d'éclat avec les fleurs;
Arabesques, versets incrustés dans la pierre,
Et qui montez au ciel ainsi qu'une prière;
Plafond d'or et de cèdre où par le temps pâli

Rayonne encor le nom du farouche Abdali;
Cyprès de la sultane, où, lorsque la nuit tombe,
Zorayma gémit, pâle comme sa tombe;
Cour du Myrte, où, dans l'onde et son miroir changeant,
Se baignaient les houris aux étoffes d'argent;
Porte du Jugement, où la Main est gravée¹;
Magique vision, toile à jamais rêvée;
Palais où la féerie agite son flambeau,
Vous dormez maintenant le sommeil du tombeau!

1. Allégorie arabe de l'Alhambra.

LES DELICIAS

PROMENADE A SÉVILLE

A MON AMI E. THIERRY

Si vous n'avez pas vu le jeu de l'éventail,
Cet alphabet charmant de Séville ou Grenade,
Allez l'étudier dans cette promenade,
A qui les arbres verts dressent un frais portail.

Qu'il fait bon de s'entendre en dépit de la duègne,
En dépit de la tante, en dépit de l'époux!

Comme en ces lieux, l'amour à peu de frais s'enseigne !
Sous ces berceaux qu'il pleut d'amants et de jaloux !

J'aime la mante blanche, on la voit bien plus vite ;
La vôtre, ô Dolorès, cache un sein qui palpite,
Un cou de cygne, un flot de cheveux longs et noirs.

L'heure du rendez-vous a sonné. Je m'avance ;
Mais déjà l'éventail agité vous devance,
Ses feuilles disent tout : nos tourments, nos espoirs !

Livre muet, doux livre aux pages diaprées,
M'annonces-tu ce soir les heures adorées,
Ou viens-tu d'un refus attrister mon regard ?

Sous tes paillettes d'or brille un œil plein de flamme ;
Mais trop souvent aussi, dans la main d'une femme,
Cette arme du plaisir devient vite un poignard !

Séville.

ZAYDE

A GEORGE BELL

« — Ma ville, ma belle ville,
C'est Grenade au frais jardin;
C'est le palais d'Aladin,
Qui vaut Cordoue et Séville!
Tous ses balcons sont ouverts,
Tous ses bassins diaphanes;
Toute la cour des sultans
S'y tient près des myrtes verts! »

Ainsi près de Zoraïde,
A sa voix donnant l'essor,
Chantait la jeune Zayde,
Le pied dans ses mules d'or.

La reine lui dit : « Ma fille,
D'où viens-tu? — Je n'en sais rien.
— N'as-tu donc pas de famille?
— Votre amour est tout mon bien!
O ma reine, j'ai pour père
Ce soleil plein de douceurs.
La sierra, c'est ma mère,
Et les étoiles, mes sœurs! »

Cependant, sur la colline,
Zayde à la nuit pleurait :
« Hélas! je suis orpheline;
De moi qui se chargerait? »

Un cavalier vit la belle,
La mit sur sa selle d'or.
Grenade, hélas! est loin d'elle,
Mais Zayde y rêve encor!

Au patio de los Arrayanes (cour des Myrtes, à l'Alhambra.)

TRISTESSE

A LÉON GATAYES

A quoi vous sert d'avoir vu tant de choses

Et tant de lieux?

D'avoir cueilli le jasmin et les roses

Sous d'autres cieux?

A quoi vous sert d'avoir vu les fontaines

De Boabdil,

D'avoir suivi les musiques lointaines

Près du Xénil?

A quoi vous sert d'avoir vu les toilettes,
Les plafonds d'or,

Et les parfums sortant des cassolettes
Au Toccador?

A quoi vous sert d'avoir auprès des grilles
Rôdé le soir,

Pour converser avec les jeunes filles
Au voile noir?

A quoi vous sert d'avoir vu tant de flammes
Sous tant de cils,

D'avoir suivi nuit et jour tant de dames,
En alguazils?

A quoi vous sert d'avoir parlé dans l'ombre,
Sous l'éventail,

A Maruja qui luit en la nuit sombre,
Comme un émail?

A quoi vous sert d'avoir vu tant d'étoiles
Sur tant de mers?

D'avoir sauvé tant d'inconstantes voiles
Des flots amers?

.....
Si vous devez au seuil, pèlerin sombre,
Nous revenir,
Le regard morne et tout voilé par l'ombre
Du souvenir?

A MÉRY

Pour la seconde fois après un long voyage,
Méry, ma nef heureuse a touché votre plage,
L'Italie et l'Espagne à ces bords m'ont poussé;
Deux fois comme une nymphe à l'écharpe vermeille,
J'ai vu venir à moi votre belle Marseille
Chantant sur le flot courroucé!

Elle chantait vos vers... et ces vers, ô poète!

Baume limpide et doux que sur le mont Hymette
L'abeille doit porter pour en faire son miel,
Coudaient alors si purs de sa lèvre charmante,
Qu'ils semblaient une voix de l'ange en la tourmente,
Un rayon dans le noir du ciel !

L'onde me rend à vous, — mais l'aile encor mouillée.
Je reviens d'une terre à la robe souillée,
D'un pays où le sang et le deuil sont vainqueurs !
Sol maudit que la mort incessamment décime,
Sable aride et mouvant, immense et triste abîme
Où se perdent les plus grands cœurs !

J'ai vu bien des fléaux. Dans Madrid la sanglante,
J'ai vu le palais morne et semé d'épouvante,
La jeune reine en pleurs, au seuil impérial,
Demandant à genoux qu'on lui rendît sa mère,

Et montrant à sa sœur, dans son angoisse amère,
Les tombes de l'Escorial !

J'ai vu mourir Léon, — calme et noble courage,
Dernier enfant du Cid, balayé par l'orage,
Léon, qu'aucun parti n'osa calomnier !
Le Murat de l'Espagne en ses jours de victoire,
Auquel il ne manquait qu'une dernière gloire :
Christine, pour le renier !

J'ai vu de leur régent le départ ou la fuite...
Et les soldats boiteux qui marchaient à sa suite,
Nus et le pied sanglant des ronces du chemin ;
Je les entendais tous, en leur pâle misère,
Envier sous leur chef le sort de Bélisaire,
Qui du moins put tendre la main !

J'ai prié bien des fois à leurs autels sans prêtre.
Sur l'herbe des couvents l'aube m'a vu paraître

Demandant à leurs murs un séraphin ami,
Qui pût me dire où sont les pieuses reliques,
Les moines, vieux gardiens des vieilles basiliques,
Le pauvre à leur porte endormi !

J'ai cherché vainement dans ma brûlante fièvre,
Ces bassins où l'Arabe allait porter sa lèvre ;
Dans leurs conques de marbre une eau verte croupit ;
L'oiseau ne chante plus aux branches du platane,
Et, sous les grands cyprès où dormait la sultane,
Un vent de mort vous assoupit !

Ainsi je vous reviens plein de sombres pensées,
Songeant à cette terre aux fureurs insensées ;
Pèlerin triste et las, près de vous je m'assieds,
Je vous retrouve heureux et couché sur vos grèves ;
Le tabac d'Orient parfume encor vos rêves,
Une femme chante à vos pieds !

Méry! poète élu de la noble Provence,
Vous êtes le fanal qui sur l'onde s'avance;
Vos feux sont les premiers que j'aperçus du bord;
C'est vous qui signalez les voiles à la côte,
Vous dont le câble en fleur par la mer la plus haute
Conduit les naufragés au port!

Marseille.

LE RIRE

J'eus un ami pendant vingt ans,
C'était la fleur de mon printemps,
Tout cédait à son gai délire,
Le plus morose le fêtait ;
Comme il buvait, comme il chantait !
Cet ami s'appelait le Rire.

A l'heure des soupers joyeux,
Quand l'air pétillait en vos yeux,

Que les couplets partent des lèvres,
Qu'il nous tombe un conteur charmant,
Et qu'on boit le moka fumant
Dans l'émail de Chine ou de Sèvres;

Quand on ne fait plus de journaux,
Quand les huissiers vous semblent beaux,
Qu'à Chloé l'on se prend à croire,
Qu'on trouve de l'esprit aux gueux,
Grâce au pâté de Périgueux
Endormi sous sa truffe noire;

Quel meilleur ami, répondez,
Que ce garçon-là? Regardez
Sur vous comme il prenait d'empire!
L'œil vif, le gilet entr'ouvert,
Il tirait sa flûte au dessert,
Ce gai Roger Bontemps, le Rire!

Nous montions aux mêmes balcons,
Nous vidions les mêmes flaçons.
Il était si beau dans l'ivresse !
A l'aube, il pâlissait un peu...
Nous nous quittions, et pour adieu,
Moi, je lui laissais ma maîtresse !

Le dernier souper que je fis,
Il me prit la main : « O mon fils,
Me dit-il, adieu, je m'exile ;
A Paris on ne m'aime pas,
J'y vois trop de grecs, d'avocats,
Et n'entre guère au Vaudeville !

« Adieu ! souviens-toi d'un ami
Qui t'a d'un pas mal affermi
Souvent reconduit à ton gîte.
J'irai te visiter encor,

Même ailleurs qu'à la Maison d'or,
Mais songe que le temps va vite ! »

Hélas ! hélas ! il est parti !
A ses serments il a menti,
Je demeure seul en ma chambre...
La neige tinte à mes carreaux,
Je me chauffe avec mes journaux.
C'était Avril, je suis Décembre !

Eh quoi ! l'avoir sitôt perdu !
J'ai brisé le verre où j'ai bu
Tant de fois dans sa compagnie...
Quelquefois je fais un effort,
Mais mon pauvre rire est bien mort
Et mon âme est à l'agonie.

Car ils m'ont tout pris, les méchants !
Ma gaité, mon bien et mes chants ;
Autour de moi monte le lierre ,
Le lierre qui festonnera
L'humble tombe où l'on me mettra
Sans regret comme sans prière !

Paris, 1862.

LA TRAPPISTINE

A MÔNDAYE (ANCIENNE ABBAYE)

« Sœur, il faut mourir, » disait-elle
Chaque fois qu'elle rencontrait
Dans le jardin, à la chapelle,
Un voile blanc qui s'y montrait.
Et, les yeux baissés vers la terre,
Elle regardait se flétrir,
Au soir, les lis du monastère...
Le lis meurt, sœur, il faut mourir!

Elle comptait vingt ans à peine
Quand elle arriva parmi nous ;
Ses grands cheveux d'un noir d'ébène
Lui retombaient jusqu'aux genoux.
On les coupa, sainte guirlande
Qu'à la Vierge elle dut offrir...
On lui dit, après cette offrande,
Ces seuls mots : — Sœur, il faut mourir !

Son front se cachait sous le voile ;
Mais pourtant je le vis un soir
Où, pour parler à son étoile,
Au jardin elle allait s'asseoir.
C'était un front de jeune fille
Que l'amour seul a pu flétrir...
Mais, sous la bure ou la mantille,
Ma sœur, ma sœur, il faut mourir !

Il faut mourir, la fosse est prête,
Et notre main doit la creuser ;
Notre vie à ce seuil s'arrête,
La mort nous donne un froid baiser.
Ne regardons point en arrière ;
Pourquoi regretter et souffrir ?
Entre la bêche et la prière.
Ma sœur, ma sœur, il faut mourir !

— Ah ! dans mes ardeurs infidèles,
Hier, qu'ai-je fait, ô ma sœur ?
Je voyais un nid d'hirondelles,
Hymen charmant, plein de douceur !...
— Qu'enviez-vous aux hirondelles ?
A demandé pour me punir
Notre mère... — Ce sont leurs ailes !...
— Ma sœur, ma sœur, il faut mourir !

— Mourir! quand sur l'aile des rêves
Mon âme encor vole vers lui!
Mourir, quand sur ces tristes grèves
Son ombre, doux rayon, a lui!
Eh quoi! sitôt fermer le livre?
Ah! vers lui laissez-moi courir;
C'est à ses pieds que je veux vivre...
— Ma sœur, ma sœur, il faut mourir!

Entre l'encens et les cantiques
L'orgue chantait, quand je la vis
Fermer ses lèvres séraphiques
Tout d'un coup au divin parvis:
— Sois plus heureuse, me dit-elle;
De mon mal je n'ai pu guérir;
Plus qu'à Dieu je lui meurs fidèle!...
— Ma sœur, ma sœur, il faut mourir!

LE COR DE ROLAND

A PHILARÈTE CHASLES

On veut que Roland, à l'heure fatale
Qu'il se vit trahi, confiant encor
Dans un dernier cri que la rage exhale,
Debout sur un roc ait sonné du cor !

Ce fut un seul cri ! Nul ne pourrait dire
D'où Roland tira ce râle d'enfer ;
Mais, suprême effort d'un trop long martyre !
Le cor fut rougi d'un sang prompt et clair.

Puis il se rompit!... comme si, le maître
Une fois rangé parmi les vaincus,
Ce cor dût tomber au pouvoir d'un traître!...

Le pâtre des monts ne l'entendit plus !

DEVANT CHILLON

A MA FILLE EUGÉNIE

Comme le soir est beau ! chère enfant ! les nochers
Comptent les vers luisants, étoiles des rochers,

La lune au front des sapins brille,
Chillon éclate au loin avec ses vieux créneaux,
Vevey, chalet de pierre, allume ses fanaux ;

Avec moi que n'es-tu, ma fille !

.
.
.

Oh! comme elle aimerait le vent qui souffle ici!

Sur ce lac avec elle, un soir, ramer ainsi,

Ce serait le bonheur, la vie!

La gloire est un fardeau; dès qu'on en a goûté,

On en revient à toi, douce paternité,

Seule anse qui nous fasse envie!

Une barque, une barque avec un mât de fleurs!

La rose au nénufar unira ses couleurs

Pour te parer, ô blanche vierge!

Viens! de ta pureté les anges sont jaloux;

Près de l'humble chapelle où je prie à genoux,

A Marie allumons un cierge!

Puis nous remonterons dans notre frêle esquif.

Va, dans ces lieux bénis il n'est pas de récif:

Pour miroir tu prendras cette onde;

A l'heure où la nuit tombe aux vitres des chalets,

On y voit bien parfois voltiger des follets,
Ces sylphes bleus d'un autre monde !

Parfois le Chasseur noir¹, porté sur un glaçon,
S'y vient seul promener avec un échanson,
A ce que raconte le pâtre,
Pour boire en son hanap à la source d'amour,
Où la blonde Evöa venait loin de sa cour
Écouter un page folâtre !

Mais quel démon impur soufflerait sur ces eaux ?
Quel vent ne baiserait les limpides anneaux
De ta divine chevelure ?
Quel Trilby, l'œil ouvert sur toi, fille du ciel,
N'irait chercher bientôt le gentil Ariel
Pour gonfler ta blanche voileure !

1. Légende.

.
Ainsi je poursuivais mon rêve, sans vous voir,
Nuages entourés déjà d'un cercle noir,

Feuillages roulés sous l'automne !

Je ne pensais qu'à toi, chère fille, à tes jeux,
A tes frères sur toi se penchant tous les deux,
J'oubliais la foudre qui tonne !

Elle éclata, mêlée aux bruits confus du vent...

Et j'entrevis alors les arceaux d'un couvent,

Celui-là qui te tient captive,

Sans que l'on puisse dire encor pourquoi tes yeux
Sont condamnés aux pleurs dans ce cloître odieux...

Pourquoi tes larmes quand j'arrive !

Des méchants l'ont voulu ! ton martyre est certain ;

Ils espèrent te voir coupée à ton matin,

Pauvre fleur aux hivers soumise !

Mais le ciel a gravé mon image en ton cœur,
Tu me verras sur eux poser un pied vainqueur :
A mon malheur Dieu t'a promise !

1859.

LA MORT DE CHATEAUBRIAND

On se disait : L'oubli deviendrait-il sa gloire?

A-t-il abandonné sa page dans l'histoire?

Que fait-il sous sa tente assis?

A-t-il droit d'assister avec indifférence

A ces tressaillements douloureux de la France?

De quel œil lit-il ces récits?

Récits sanglants, lambeaux sillonnés par la foudre,

Royautés de la rue ivres encor de poudre,

Peuple dépouillé tant de fois,
Dictateurs pâlisant au seul bruit de l'émeute,
Représentants traqués par l'implacable meute
Des travailleurs de quatre mois !

Sénat trois fois sauvé du courroux populaire,
Mais qui craint de marquer du sceau de sa colère
Ses proconsuls, flot détesté,
Et d'étouffer d'un signe entre quatre murailles
Tous ces Catilinas rêvant nos funérailles
Au saint nom de la liberté !

Que pense-t-il du sort que nous ont fait les traîtres ?
De ce peuple adulé, puis trahi par ses maîtres ?
De ces orateurs de faubourg
Qui dans les chars royaux étalent leur paresse,
Et de la République habillée en maîtresse
Font leur sultane au Luxembourg ?

C'est le secret de Dieu que ce silence austère.
N'ayant plus rien à voir sur cette morne terre,
Il tenait ses regards au ciel,
Oublieux du passé dont il reste la gloire,
Fuyant les novateurs et refusant de boire
Aux coupes qui cachent le fiel!

Jamais il ne revint à d'anciennes pensées,
Il ne parla jamais des grandeurs éclipsées;
Sans amour comme sans dédain,
Il s'éteignit longtemps, longtemps, en patriarche
Qui ne croit plus aux flots libérateurs de l'arche,
Même auprès de l'eau du Jourdain!

Car il savait que l'or est le dieu qu'on encense;
Il savait qu'ils ont fait du fisc une puissance
Et de la patrie un comptoir;
Que c'est vers ce seul temple, horrible gémonie!

Qu'ils poussent à présent le peuple à l'agonie

Comme un troupeau vers l'abattoir!

Que rien ne survive plus des instincts magnanimes,

Que l'Honneur et le Droit sont mis au rang des crimes,

Qu'avant tout il faut parvenir;

Et que, pour ces forbans gorgés de leurs pillages,

Le présent seul est tout, leur nef en ses sillages

S'alarme peu de l'avenir!

Il a fermé les yeux à ces clartés sanglantes,

Sachant que du Seigneur les justices sont lentes,

Mais que l'archange triomphant

Sur des fronts plus puissants a fait luire son glaive.

Il est mort implorant pour la France une trêve...

France, il était bien ton enfant!

Il bégayait pour toi sa prière suprême.

Son sacrifice fait, il te bénit lui-même.

Un froid silence succéda
Aux mornes pleurs des siens, aux stances consacrées,
Quand on vit ce vieillard, de ses mains égarées,
Chercher cette autre Velléda!

Peut-être il la voyait, la prophétesse antique,
Agiter sur son lit sa palme fatidique,
Car il mourut en souriant,
Une main sur son cœur, l'autre sur la croix sainte,
Ainsi que sans pâlir, ô Mort! à ton étreinte
Doit finir tout Chateaubriand!

Et pendant qu'au Seigneur il allait rendre compte
Comme un soldat pieux de son passé sans honte,
Un autre cercueil s'avancait,
Un autre deuil, Paris! emplissait tes murailles;

Et dans tes murs souillés d'horribles funérailles

Un autre mort aussi passait !

Celui-là vers l'émeute allait la main ouverte ;

On l'a vu balancer de loin la palme verte ;

Saint pontife, il parlait de Dieu !

Quand il est revenu, sa palme était brisée ;

Il leur avait donné tout son sang pour rosée

Avec son pardon pour adieu !

Ainsi, tous deux unis par des liens étranges.

Ils vont se retrouver dans le séjour des anges.

Le poète auprès du martyr !

Tous deux ont combattu dans leur rang, à leur heure.

Ils ne permettront pas que notre France meure.

Ils lui lèguent le repentir !

7 juillet 1848.

L'ÉGLISE DE BRUNOY

A MON AMI ERNEST LEGOUVÉ

En la revoyant, cette vieille église
Où l'or en festons s'étalait à l'œil,
Où les murs n'ont plus qu'une teinte grise,
Temple si coûteux devenu cercueil ¹,

Je songe à ces jours de fêtes bizarres
Où fumait l'encens de ce fou pieux,

1. On sait les sommes immenses que l'extravagant marquis de Brunoy dépensa pour son château, et cette église qu'il avait fait dorer en entier.

Où ses paysans suivis de fanfares
Chantaient dans les blés des chœurs merveilleux!

Portant sur leur dos l'or des dalmatiques,
Humbles villageois, prêtres pour un jour,
Dès l'aube entonnant leurs plus beaux cantiques,
Et de ce marquis composant la cour!

Il passait lui-même avec son grand cierge
Parmi ces bluets au tapis mouvant;
Il payait le chantre, habillait la Vierge,
Et l'or du château dotait le couvent!

De ces marquis-là, nous n'en voyons guères,
Leur temps pour toujours est bien effacé.
Au lieu de seigneurs, des actionnaires!
Jetons une fleur du moins au passé.

Dans le vieux caveau de ta morne église,
Toi qui dors en paix, ô pâle seigneur,
En rêvant d'amour près de ta marquise,
Si tu t'éveillais, à ton banc d'honneur,

Tu verrais trôner quelque sot bien triste
Qui te croirait fou de nous revenir,
Quand un duc est moins qu'un capitaliste,
Quand dans la vapeur est tout l'avenir !

A Brunoy

LA NOURRICE DE HENRI IV

A MADAME M. DE GRANDFORT

En les frottant de vin de Jurançon,
Les lèvres du brave Henri quatre,
La nourrice du diable à quatre
Le berçait de cette chanson :
 « Dors, mon amour !
 Si le tambour
T'arrache à ce sein que tu presses,
 Cher petit roi,
 Va, souviens-toi

De mon lait et de mes caresses !
Tu pourras avoir des maîtresses ;
Mais qui t'aimerait mieux que moi ? »

Ainsi, près des cours du château,
Chantait cette perle des filles,
Lui montrant du doigt son drapeau ,
A ce roi futur des bons drilles.

« Dors, mon amour, etc. »

Le soleil sur le drapeau blanc
Envoyait un rayon splendide,
Lorsque la nourrice livide
Tout d'un coup crut y voir du sang.

« Dors, mon amour, etc. »

Le jour qu'il mourut, le bon roi,
Dans la foule était sa nourrice.

Pour son pauvre cœur quel supplice !

Elle en devint folle d'effroi.

« Dors, mon amour !

Si le tambour

T'arrache à ce sein que tu presses,

Cher petit roi,

Va, souviens-toi

De mon lait et de mes caresses !

Tu pourras avoir des maîtresses ;

Mais qui t'aimerait mieux que moi ? »

CHÉRUBIN

A VIRGINIE DÉJAZET

Vêtu de gaze et de satin,
Beaumarchais, voilà ton lutin !
Il nous chante un air de guitare,
En avant Castille et Navarre !
D'amour comme il entend le jeu !
A la fois démon, page et femme,
Allons, allons, bel oiseau bleu,
Chantez la romance à Madame !

12.

Chantez ! votre voix a quinze ans.
Moins que vous ils sont séduisants
Les rossignols avec leurs trilles...
Vous charmerez duègnes et filles !
Bravo ! mettez l'Espagne en feu
Pour mieux nous peindre votre flamme.
Allons, allons, bel oiseau bleu,
Chantez la romance à Madame !

Oui, c'est bien toi, gentil oiseau ;
Rosine t'apporte de l'eau,
La comtesse rouvre ta cage,
Fanchette rit, Basile enrage.
Almaviva jure... Corbleu !
Chérubin va tourner au drame !
Allons, allons, bel oiseau bleu,
Chantez la romance à Madame !

Toi, dont les lauriers toujours verts
N'ont rien à craindre des hivers,
Désesse des métamorphoses,
Garde-nous ton sceptre de roses!
Ou douairière, ou Richelieu,
Garde-nous ta voix et ton âme!
Allons, allons, bel oiseau bleu,
Chantez la romance à Madame!

A UN VAUTOUR CAPTIF ·

Remember !

Vautour au cou pelé, serf immonde, à cette heure
Jouet de tous, sur toi, va, morne oiseau, je pleure.
L'enfance, qui t'insulte et te raille en passant,
Ignore que la nue a vu ton vol puissant.
Tes frères, ces brigands qui vont peuplant les cimes,
T'appellent dans la nuit au fond de leurs abîmes ;
Ils fatiguent ton nid de leurs cris superflus,
Titan découronné, tu ne les entends plus !

Un jardin de vingt pieds, roi captif, te resserre ;
Un anneau lourd enchaîne à tout jamais ta serre ;
Cependant, qu'après toi le chien aboie un peu,
De ta prunelle fauve on voit jaillir le feu ;
Au frisson qui parcourt ta plume grise et noire ,
On voit que du passé tu gardes la mémoire ,
Que des sommets d'Athos jadis tu fus l'orgueil
Avant qu'on te donnât ce plateau pour cercueil.

Du génie enchaîné reste vivante image!
Reste! tu peux servir de symbole à notre âge.
Comme toi, parias de ce siècle de fer,
Des poètes roulés dans la foudre et l'éclair
Demeurent attachés par un anneau sordide
A cette terre où l'or de tout penchant décide.
Ils ont plané bien haut, ils ont dicté des lois,
Ils ont tout remué ; mais ils ne sont plus rois!

LA COMTESSE DASH

PASTEL

De la comtesse Dash vous voyez la figure ;
Elle n'avait alors que ses dix-huit printemps,
Aimait déjà beaucoup les robes du vieux temps,
Les abbés, les griffons et la littérature.

Cagliostro la mit à boire de l'eau pure,
Afin qu'elle charmât encore au moins cent ans.

Jusques à soixante ans, elle fit des histoires,
Fine comme un matou, fraîche comme un jasmin,
Et n'eut qu'un tort, après son blanc et son carmin,
Celui de ne jamais aimer qu'en ses Mémoires.

CAMARGO

ENVOI DE SON PORTRAIT A V. DÉJAZET

Si je te détache aussi tard
De ma modeste galerie,
Camargo, figure chérie,
Dont le Temps fit tomber le fard,

C'est qu'il se passa dans mon âme
Bien des combats pour nous quitter,

C'est què j'aimais comme une femme
La toile qu'on vient d'emporter !

Délyen la peignit naguère,
Au temps des Vestris, des Sallé,
Aux jours où fleurissait Laguerre,
Où soupaient Lauzun et Collé.

Il la peignit pour quelque maître,
Pour quelque pacha de son cœur;
Il la peignit pour lui, peut-être...
Puis il la vendit, sort moqueur !

C'est Déjazet qui la demande,
Cette sœur d'esprit, de beauté !
Va, cours danser la sarabande
Loin de moi, lutin enchanté !

La nuit, penchée à son alcôve,
Repète-lui tes pas charmants,
Quand la lune à la clarté fauve
Pour toi ramène un chœur d'amants!

Le masque en main, les castagnettes
Formant l'orage sous tes pieds,
Reveille-toi ! dis aux musettes :
« Sonnez ! » et « fumez ! » aux trépieds.

Car c'est le siècle des folies,
Le siècle où Candide est venu,
Où Fréron fit des homélies,
Où Manon montrait son sein nu !

Il est bien passé, ce doux âge !
Des méchants l'ont guillotiné ;

Mais Déjazet, marquise ou page,
A l'instant nous l'a redonné !

Chantez par les bois, par la plaine,
Oiseaux, vous chantez le printemps ;
Nous, à Déjazet, notre reine,
Jetons des roses de cent ans !

Fut-il déesse plus vantée ?
Elle retrouve en un seul jour,
Touchant la terre comme Antéc,
La jeunesse, l'esprit, l'amour !

MON PROCÈS

• A FRÉDÉRIC THOMAS

AVOCAT A LA COUR IMPÉRIALE

Oui, gloire à lui, mon défenseur !

Il est l'avocat du Parnasse ;

Il a l'esprit, il a la grâce ,

Et la Poésie est sa sœur !

Quand il parle , c'est l'honnête homme
Que jamais on n'invoque en vain :
Thémis sourit dès qu'on le nomme,
Il est chroniqueur, écrivain !

Sa parole, c'est sa pensée
Que souvent, javelot vainqueur,
Il a lui-même ramassée
Rouge encor du sang de son cœur !

Il vit heureux et solitaire,
Les rumeurs ne l'atteignent pas :
Sous le capuchon de Voltaire,
Il rit parfois, mais rit tout bas :

Car il lui faut ici défendre
Ce que jamais nul ne comprit,

Un cœur blessé, quand il fut tendre,
Un fou tué sous son esprit.

II

Cher Frédéric, c'est mon histoire,
Et, dans un seul jour, tu la sus ;
Tu vois qu'on peut mettre la gloire
Au nombre des espoirs déçus,

Que le nom qu'on se fait succombe,
Rameau qu'on coupe à l'arbre vieux,
Et que, fût-ce au bord de la tombe,
On ne voit que des envieux !

III

Mais toi, l'orateur des poètes

Qui succombent avant le temps,
Tu te souviens des belles fêtes
Que tu menais à ton printemps :...

De Musset, qui chantait des stances
Sous tous les balcons espagnols ;
De Monpou, qui fit des romances
Pour le gosier des rossignols ;

De Barbier, dont la strophe ardente
Vengeait si bien la liberté,
Qu'il lui reste un éclair de Dante,
De son front pâle royauté ;

De Dumas, épardant ses œuvres,
De Méry, jetant ses bons mots,
De tous ces dompteurs de couleuvres,
Frappant sur l'échine des sots ;

D'Alphonse Karr, nature frère,
Vivant à Nice retiré,
Relisant Courier et Molière,
Par leur double esprit attiré;

De Gautier, qui sculpta des fresques,
D'Hugo, qui transporta son nid
En aigle aux ailes gigantesques,
Et qui lui-même se bannit ?

IV

Tu vécus de leur vie, ô frère !
Tu vis leur joie et leurs douleurs ;
Réponds, eurent-ils leur Calvaire,
Et dois-je encor verser des pleurs ?

Soulié, de son travail victime,

43.

Hégésippe, au malheur vendu,
Double tristesse, double abîme
Où tout poète est descendu !

Et Gérard, d'un lacet nocturne
Faisant emplette pour mourir :
Et d'Anglemont le taciturne,
Niant toujours qu'il pût souffrir !

Tant d'autres, hélas ! moins célèbres,
Mais dont le trépas est venu
Jusqu'à nous, semé de ténèbres,
Panthéon sinistre, inconnu !

v

A cette heure, ils dorment tranquilles,
Leur nom sur la pierre est écrit ;

Ils sont à quelques pas des villes
Où la mort un soir les surprit.

Leurs parents, doux pèlerinage,
Jusqu'à leur cercueil marcheront,
Et leurs fils diront, d'âge en âge,
Leurs vertus en levant le front !

Mais nous, pauvre atome, fumée,
Qui comptions rester ici-bas,
A nos enfants, phalange aimée,
Comme un drapeau devant leurs pas ;

Nous qui combattîmes athlètes,
Dans les rangs des plus grands vainqueurs,
Nous voici... temps àpre aux poètes...
En proie aux aquilons moqueurs !

Notre nom, que trente ans défendent,
Du livre du siècle est rayé,
Et déjà les feuilles s'étendent
Au pied du chêne dépouillé.

KAROUBA

J'aime les noms d'Alger; d'où viennent-ils? J'ignore
La source de ces noms au léger vêtement;
Ils ont un air de fête, et l'aube les colore;
Sous un fier palanquin, je crois voir un moment
Passer une Moresque, accordant sa mandore...
Le peuple qui la suit est dans l'enchantement.

II

C'est elle ! voyez donc quelle taille divine !
 Ce pied de nymphe au bain, on voudrait le tenir ;
 Sur ces coussins dorés, comme elle se dandine !
 Elle parle à ce juif... l'argent va lui venir...
 Elle danse, dit-on, comme une Grenadine ;
 La belle fille, elle a pour trône l'avenir !

III

Son nom, c'est *Karouba!* — *Maruja!* — Noms de filles
 Très-communs dans Alger, à Paris inconnus !
 On se les représente assiégés de mantilles
 De danseuses, frappant le sol sous leurs pieds nus.
 A Malaga, le soir, près des vertes charmilles,
 Elles suivent des yeux l'étoile de Vénus !

IV

Leur veste est écarlate ou de jais noir. Qu'importe !
Comme en un beau Diaz, à l'angle d'un chemin,
Dans un repos lascif on les voit sur leur porte.
Leur pied brun fait danser leurs mules de satin ;
Leurs yeux... Mais je suis fou... Que le diable m'emporte
Si je vais sur ces noms rimer jusqu'à demain !

V

Karouba, c'est celui de l'héroïne exquise
Que, comme un diamant, j'incruste dans ces vers.
Karouba fut placée auprès d'une marquise,
Parce qu'elle mettait son bonnet de travers ;
Sans billet, sans contrat, elle lui fut acquise,
Et c'est ce qui causa, ma foi, tous ses revers.

VI

Il nous faut esquisser d'une façon proprette
Ce qu'elle devait faire en ce poste maudit :
Jeune, elle y remplirait les fonctions de soubrette,
Ouvrirait, fermerait une alcôve au jour dit ;
Sur ce qu'elle verrait serait toujours discrète,
Et n'entrerait jamais avant qu'on le lui dit.

VII

Lisette, Madelon, Mathurine, Dorine,
Types fringants d'un monde, hélas ! perdu pour nous,
Qu'eussiez-vous dit de voir cette jeune poitrine,
Ces lèvres de carmin, ce regard tendre et doux ?
Vraiment il lui manquait une mouche assassine,
Autour d'elle on eût dû mettre des garde-fous !

VIII

Mascarille eût rimé vingt-cinq sonnets pour elle...
Crébillon l'eût bien vite admise à son sofa ;
Boufflers en vers coquets eût chanté la cruelle,
Et les périls galants dont son cœur triompha ;
Elle était vertueuse, hélas ! autant que belle...
La marquise le vit, et s'en ébouriffa.

IX

C'étaient, chaque matin, des scènes, des reproches...
« A quoi vous sert, voyons, de n'avoir que vingt ans ?
Vous êtes, tout le jour, les deux mains dans vos poches,
Karouba, songez-y, qu'est-ce que le printemps ?
Moi, j'ai souffert des traits, Amour, que tu décoches ;
Ma fille, imitez-moi, les bonheurs n'ont qu'un temps !

X

« Versez sur ce mouchoir un peu de mousseline...
Relevez ces cheveux sur vos tempes... Parfait !
Que cet accroche-cœur vaillamment se dessine ;
Sachez que pour l'amour notre sexe fut fait ;
Pour mener vos galants, prenez une houssine ;
Écartez ce fichu, vous ferez de l'effet.

XI

« Nous n'avons plus, je sais, de chevaliers novices,
De commandeurs goutteux, de Moncades charmants ;
Le siècle est prosaïque, hélas ! même en ses vices ;
On a même du mal à faire des amants...
Les banquiers veulent tous avoir des cantatrices...
Pourtant il est des juifs qui tiennent leurs serments.

VII

« Il est, il est des cœurs offrant une ressource,
Des Turcarets du jour qu'on peut, ma foi, louer :
Un bureau de tabac, une hausse à la Bourse ;
Ça se prend au besoin et ça peut s'avouer.
Du bonheur d'une femme un ministre est la source,
C'est sur ce tapis-là qu'on vous fera jouer !

VIII

« Les jeunes gens du jour manquent tous de génie...
C'est vrai, je les condamne, et pourtant je les vois
Posséder tous pour l'or une soif infinie.
L'un d'eux comptait hier devant nous sur ses doigts
Ce qu'il rapporterait de la Californie...
Aujourd'hui, l'on calcule, on aimait autrefois !

XIV

« Il vous faut donc trouver des amours plus solides...
Défiez-vous surtout de ces tristes auteurs
Dont les carnets sont pleins, mais les estomacs vides ;
De l'infini toujours habitant les hauteurs,
Ils vous parlent du ciel, font des livres splendides,
Et n'ont aucun crédit chez les restaurateurs !

XV

« Ils vous diront qu'il n'est pas d'azur comparable
À votre grand œil bleu dans la nacre enchâssé ;
Que vous êtes *leur âme*, et leur *perle adorable* !
Riez-vous de ce style épais et compassé.
Ce sont des gens, sachez, ne valant pas le diable ;
On les croit des volcans : c'est un sorbet glacé !

XVI

« Ce qui vous conviendrait, c'est un capitaliste
Qui sur les mœurs du jour se montrât indulgent ;
Il pourrait vous'ouvrir un crédit sur sa liste,
Et vous nous prêteriez après lui quelque argent.
Dans ce monde, il faut être un peu socialiste,
La vie est difficile et le fisc exigeant. »

XVII

Ainsi de Karouba la prudente maîtresse
Parlait à cette enfant arrivée à Paris,
Paris, vaste cité, sirène enchanteresse,
Où les hommes sont dieux et les femmes houris,
Où la polka vous mène, où l'amour vous caresse,
Où le cri du plaisir domine tous les cris!

XVIII

Dans cette vaste étuve, à six heures précises,
Il est des tables d'hôte où le provincial,
Les joueurs ruinés, les femmes incomprises,
Vont prendre leur repas d'un air impérial.
On y voit des auteurs, on y voit des marquises;
On y parle beaucoup, on y dîne bien mal.

XIX

Vatel n'a rien à voir avec ces officines
Dont une main avare a préparé les mets;
Pour légumes du jour, on y sert des racines;
C'est le régal des yeux et l'enfer des gourmets!
Dieu vous préserve, amis, de ces tristes cuisines
D'où l'indigestion est bannie à jamais!

XX

Hélas ! que j'en ai vu, de ces tables perfides,
De ces fausses perdrix, de ces pâtés menteurs,
De ces homards douteux aux sauces homicides,
De ces plats où brillait l'art des décorateurs !
Vers minuit, nous trouvions, tous, nos estomacs vides,
Et nous allions, ma foi, souper chez les traiteurs !

XXI

La marquise éclairait souvent de sa présence
Une table pareille, où sa beauté trônait,
Où les plats et le vin brillaient par leur absence.
On y dînait bien peu, mais enfin on dînait ;
On avait au dessert un peu de médisance,
C'est le plus sûr café qu'à la table on prenait !

XXII

A ces festins ouverts à tous comme une arène
Il fallait une Hébée... l'on choisit Karouba !
Elle devait à tous nous verser le suresne.
Sous cet emploi banal son orgueil se courba ;
Son adresse était grande, et de sa main de reine
Jamais la poivrière ou le sel ne tomba.

XXIII

Pendant que les bouchons, libres de leurs entraves,
S'échappaient dans leur vol bruyant jusqu'au plafond,
Que de Moët et Chandon nous épuisions les caves,
Elle nous regardait d'un air triste et profond.
Déjà, dans sa pensée, elle avait trois Moldaves,
Un groom et deux chevaux et Janisset au front !

XXIV

Beaucoup de gens diront qu'aimer une soubrette
Est le fait d'un novice ou d'un lord ennuyé;
Passe pour chiffonner un peu leur collerette.
Plus d'un marquis s'est bien pour Lise encanaillé!
Mais rimer des sonnets, mais jouer au poète,
Fi donc! as-tú jamais, ô Muse! balayé?

†

. XXV

Mais Karouba prenait tant d'airs d'impératrice!
Son bas était si fin et son pied si mignon!
Rien qu'à la voir passer dans l'ombre de l'office,
On eût cru voir, lecteur, la gentille Manon.
Pour elle, Lovelace eût abjuré Clarisse;
Et puis comme son sein battait sous le linon!

XXVI

L'erreur est dans les mots. Celui de *camériste*
Me semble mal choisi, — *soubrette* a plus d'attrait !
Dites, à pareil mot quel écolier résiste ?
Pourtant, de notre belle achevons le portrait
Elle arrivait d'Alger, la cité fantaisiste,
Belle et svelte : un Reynolds pour la peindre d'un trait !

XXVII

Surtout la pauvre enfant ignorait le mélange
De céruse et de fard par lequel on séduit.
Quand une femme est jaune, on l'appelle une orange ;
Quand elle est noire, on dit : « Belle comme la nuit ! »
Les romanciers, ma foi ! du diable font un ange ;
On ignore jusqu'où le feuilleton conduit.

XXVIII

Nargue de l'idéal! Moi, j'aime un corps robuste...
Et puis la femme verte, hélas! a fait son temps!
J'aime en son fin étui la taille de l'arbuste;
Ce que j'aime surtout, c'est l'aube et le printemps.
J'ai vu trop de bas bleus qui posaient pour le buste:
Vive un corset qui rompt sous un sein de vingt ans!

XXIX

On aimait à la voir, on aimait son franc rire...
Un rire épanoui, celui de Laforêt,
Quand Molière parfois l'appelait pour lui lire
Ou Jourdain ou Nicole! Elle avait le secret
De nous tous. Elle seule enfin aurait pu dire
Notre œuvre ou nos amours. Le cœur est un coffret.

XXX

Elle en avait la clef. Les plus chères mémoires,
Les noms les plus aimés, les noms qu'on ne dit pas,
Elle les connaissait! nos plus belles histoires,
Et le fort et le faible! Aux flacons d'un repas
Qui ne cède? Un buveur cache mal ses victoires...
A quoi nous eût servi de nous parler tout bas?

XXXI

Elle écoutait! — Jamais depuis Vidal, peut-être,
On ne vit de soubrette écouter d'un tel air
Ces récits où Faublas eût pu se reconnaître :
Véry, la Maison d'or, succursale d'enfer,
Ces soupers, ces doublons jetés par la fenêtre,
Ces amis d'aujourd'hui, ces maîtresses d'hier!

XXXII

Elle enviait leur sort. — Hélas! comme l'envie
Est subtile! elle aigrit le cœur, c'est un poison.
« Pourquoi n'aurais-je pas le coupé d'Octavie?
Pourquoi n'aurais-je pas ses rentes, sa maison? »
Pourquoi? pourquoi? — C'était le refrain de sa vie,
A cette Karouba rêveuse en sa prison!

XXXIII

C'était bien en effet une prison pour elle,
Que ces murs! Chaque jour, en mettant le couvert,
Elle pensait à Dieu qui la fit jeune et belle,
A la nature, écrin, livre toujours ouvert,
A l'oiseau qui chantait, joyeux, battant de l'aile
Sur les pommiers en fleur de son verger si vert!

XXXIV

Elle se souvenait de ces chansons normandes
Que chante la brodeuse assise à son métier ;
C'étaient de vieux récits, de terribles légendes !
Les garçons trempent tous leurs doigts au bénitier
En y songeant le soir, et s'égrenant par bandes
Comme un long chapelet sous l'arche d'un pilier !

XXXV

Normande, elle l'était, et, de plus, paresseuse.
Enfant, elle avait vu là-bas jaunir les blés.
« Même jusqu'à seize ans, j'étais, dit-elle, heureuse,
Et par aucun garçon mes sens n'étaient troublés,
Lorsqu'arriva chez nous une vieille boiteuse
Avec un almanach et des mots endiablés.

XXXVI

« Une sorcière enfin ! Pour ma bonne aventure ,
Elle me dit : « Ma fille, à Paris, un beau jour,
« Vous aurez des amants, vous y ferez figure ;
« Peut-être vous irez en carrosse à la cour ;
« Mais, faites-vous du bien, faites-vous feu qui dure,
« Et laissez les rôdeurs de vers chanter l'amour ! »

XXXVII

Alger la prit alors ! L'anse mahométane
La reçut. Certain juif drapé d'un kaïk blanc
L'avait vue et voulut en faire sa sultane.
Il était l'allié d'un épicier normand
Où venait notre Agnès. Pour son harem profane
Il l'acheta. L'Arabe avait fait le serment

XXXVIII

De l'épouser là-bas. Son costume biblique,
Son œil sombre et voilé, son air tripoliteain,
L'épouvantaient d'abord. — Il la mit en boutique
Le premier jour; c'étaient des robes de satin,
Des sequins d'or au front, un comptoir magnifique;
Karouba ne rêvait que palais byzantin,

XXXIX

Colonnes de granit, dômes de malachite;
Elle rêvait de noirs qui lui lavaient les pieds.
Au Koran, livre d'or, sa vie était écrite;
Elle aspirait le thym et l'encens des trépieds.
Mais hélas! un matin, l'Arabe fit faillite...
Et dut partir. Adieu vendanges et paniers!

XL

De retour à Paris, la voilà donc servante...
De notre table d'hôte elle augurait, hélas!
Plus qu'elle n'a donné! — Notre hôtesse imprudente
Oubliait de nous faire acquitter ses repas.
Ne vous figurez pas quelque morne pédante,
Prude, ennuyeuse, roide et vous pesant les plats;

XLI

La nôtre pour nos mœurs avait de l'indulgence,
Et ne visait, je crois, qu'à payer son loyer;
Si bien, que certain soir, pour la réjouissance,
Nous reçûmes à table une note d'huissier!...
Pendant sept mois au moins nous avions fait bombance;
Sept mois! c'est bien décent pour la carte à payer!

XLII

Donc, vint monsieur Loyal avec sa face blême ;
Ce bon monsieur Loyal, modèle des recors,
Il nous surprit, je crois, la veille du carême.
Ce fut notre dernier repas... repas de corps !
Le matin, j'avais fait recevoir un poème,
Je me croyais heureux, je rêvais les accords

XLIII

D'Auber ou de Grisar, quand le papier sinistre
Le noir papier timbré nous dit de déguerpir.
Dissoudre un club pareil était le fait d'un cuistre,
D'un Vandale ! Chevet dut pousser un soupir !
Ce soir-là, je m'en fus au cercle d'un ministre
Écouter un proverbe. — Ainsi tout doit finir !

XLIV

Elle disparut donc avec sa noble hôtesse,
La table où Karouba vint rayonner un soir,
Comme on voit, cher Téniers, dans ta folle *Kermesse*,
Une nymphe flamande éclairer le fond noir
Où quelques gais buveurs chantent à leur jeunesse
Un vieil air du bon temps que Graesbek dut savoir.

XLV

Table aux hôtes serrés, aux coupes gazouillantes,
Oh ! va, je te regrette ! On n'avait pas encor
Inventé ces bazars aux réclames brillantes,
Où l'EXPOSITION se lit en lettres d'or,
Le *Dîner de Paris* aux cartes sémillantes,
Ou le *Bouillon-Duval* et vingt autres encor !

XLVI

Chacun de nous s'en fut sans plier sa serviette,
Tant le monde est ingrat! Oiseaux éparpillés,
Nous courûmes Paris et changeâmes d'assiette;
Nul n'adressa de vers à ces murs dépouillés,
Nul ne mit seulement un crêpe à sa fourchette :
Nous n'étions déjà plus amis... mais tous brouillés!

XLVII

On se brouille à Paris, que c'est plaisir d'y vivre !
Vous vous êtes connus au moins pendant six ans,
C'est assez ; on vous sait par cœur ainsi qu'un livre...
A d'autres ! Il faut bien, quand vous changez d'amants,
Changer aussi d'amis, mesdames ; l'on doit suivre
Votre exemple en tout point ; c'est la règle, ou je mens

XLVIII

Donc, nous nous étions tous quittés sans trop de peine,
Laisant les noirs huissiers entrer dans la maison.
Mais qu'était devenue, à son tour, notre Hélène,
Karouba, dont la coupe était miel et poison ?
En quel antre chantait cette jeune sirène ?
Pour quel bord changeait-elle en ce jour de prison ?

XLIX

Sa prison ! c'est par moi qu'elle fut découverte.
Un soir que je flânais. Je m'étais arrêté
A Chatou, regardant une porte entr'ouverte,
Des grappes de sorbier, un enclos abrité
Par un palis noué d'une broussaille verte,
Sur le seuil des rosiers touffus ; c'était l'été.

L

Au perron, j'aperçus un grand chapeau de paille
Encor ceint de bluets cueillis dès le matin.
O bonheur ! à côté, son beau peigne d'écaille,
De nos jeux d'autrefois le compagnon mutin,
Quand à ses blonds cheveux j'allais livrant bataille,
Et qu'à peine un baiser me repoussait la main !

L I

Un chien était couché tout auprès. Digne bête
Qui se mit à japper contre moi tout d'abord ;
J'étais un inconnu... mais j'avais l'air honnête.
Il s'en vint me flairer bientôt d'un air accort,
Me demandant pardon, en inclinant la tête,
Tout honteux de m'avoir traité comme un recór !

LII

Targok était son nom, un nom dur, un nom russe ;
Son maître, par malheur, hélas ! l'était aussi ;
C'était un conseiller connu pour son astuce,
Sa richesse surtout ! En débarquant ici,
Il voulait débiter comme Améric Vespuce,
Découvrir une femme, un monde vierge !... Ainsi

LIII

Sont faits les étrangers. Ils rêvent des contrées
Où jamais avant eux nul pied ne pénétra,
Des Édens inconnus, des Manons ignorées,
Des houris qu'aucun Turc n'a pu vendre à Péra :
Ils ne marchandent rien des ceintures dorées...
A Mabelle pourtant comme on les ruinera !

LIV

Comme ils seront refaits, ces boyards, ces Moldaves!
Comme on leur fera voir qu'on hait l'invasion!
A moins que, pour nous rendre en un jour vos esclaves,
Vous ne fassiez, messieurs, sceller votre union
A Bucharest! Encor beaucoup mangent des raves
Plutôt que de quitter Arthur... Dérision!

LV

Mais le Russe avait fait la chose avec adresse...
Rien de brutal... un mot dans la rue en passant.
Il s'était bien gardé de dire : « Pour maîtresse
Je vous voudrais, ma chère! » Un tel mot est blessant.
Il avait seulement présenté son adresse,
Sa carte en porcelaine!.. Était-ce assez décent?

LVI

Si bien que Karouba, sur le pavé perdue,
Karouba, sans parents... — Assez, en vérité!
Votre histoire, mon cher, elle est assez connue,
Autant nous faire voir un draine à la Gafté.
Votre héroïne enfin de son ciel descendue,
Que devint-elle? Ici tout est numéroté;

LVII

Répondez-nous. Combien? Pour quel temps? Des lorettes
Nous savons le tarif : ce Russe du bel air
Lui donna-t-il maison? Paya-t-il ses toilettes?
Lui fit-il établir un coupé par Bender?
Eut-elle un épagneul, un hôtel, deux poètes?
Des actions de houille ou de chemin de fer?

LVIII

Hélas! elle le mit en trois mois sur la paille,
Tout prince qu'il était, tant elle alla grand train!
J'en conviens, elle fut ardente à la bataille,
N'ayant qu'à demander pour avoir un écrin,
Le vider, le remplir. Lorsque Satan travaille,
Il fond bien vite un Russe à son creuset d'airain!

LIX

Elle ne l'aimait pas. C'était là son excuse.
Ce qu'elle aimait, c'était le bal et les chansons,
Les soupers où l'on rit, les nuits où l'on s'amuse;
Elle aimait les vins vieux, les jeunes échansons;
Manon, ta fantaisie enfin était sa muse;
Vadé, cette écolière eût pris de tes leçons!

L X

Bien qu'avec Nicolas Paris n'eût pas la guerre,
Le Russe exténué partit pour d'autres cieux.
Il était temps pour lui d'abandonner Cythère,
Et Paphos et Mabile... Il lui fit ses adieux
En trois bons sur la Banque; hélas! ce n'était guère
Pour Karouba... Mais basta! il lui restait ses yeux!

L X I

Mais elle dédaigna de les mettre en campagne,
Ces yeux doux, languissants, ces yeux toujours vainqueurs
Qui n'eussent pas manqué leur fortune en Espagne,
Ce pays des taureaux, des sonnets et des cœurs!
Elle chercha l'oubli dans une verre à champagne;
L'oubli de quoi? Sachez que, dans sa veste à fleurs,

LXII

Un soir, elle avait vu jouer aux Funambules
Certain jeune premier, campé comme un Watteau,
Un Léandre, l'effroi des tuteurs ridicules,
Demandant à la nuit son ombre et son manteau
Pour forcer les verrous, les grilles, les cellules ;
Très-bien tourné, mais bête à couper au couteau !

LXIII

Explique qui voudra les femmes. Un abîme !
Cet histrion plâtré lui plut, l'ensorcela...
C'était un chenapan expert en plus d'un crime ;
Il la vit, la connut, et puis il la vola.
Le coup fait, il laissa galamment sa victime
Sans diamants, sans linge... et puis il détala.

L X I V

Ariane à Naxos était moins désolée...
Bacchus! s'écriait-elle, au moins, Bacchus, un dieu,
Consola sa douleur sous la voûte étoilée
En lui versant l'amour, le falerne et le feu!
Mais comment consoler une femme volée?
Elle l'avait connu quinze jours. C'est bien peu!

L X V

Quinze jours d'un bonheur enivrant! disait-elle.
Ces bohèmes parfois ont quelques qualités!
Les gaillards, on les voit le soir à la chandelle
Sur quelques vieux tréteaux à Scarron empruntés.
Ils ont le nez mutin et la jambe assez belle!
Mais quel deuil quand, au jour, on voit leurs bas crottés!

LXVI

Celui-là s'appelait... Mais son nom à l'histoire
Ne fait rien. Le plus sûr, c'est qu'on l'avait aimé.
Il laissait Karouba pleurer sur sa victoire
Devant un secrétaire assez mal refermé,
Se demandant : « Où vais-je, hélas ! manger et boire ?
Le lâche, le gredin ! que ne l'ai-je assommé ! »

LXVII

Puis elle retournait, la folle, à ces banquettes
Où la veille jouait son Léandre perdu.
Elle allait voir ce peuple, océan de casquettes,
Ce théâtre à l'absinthe, à la pipe vendu,
Où s'étaient le soir de si tristes toilettes,
D'où chaque châte emporte un quinquet' répandu !

LXVIII

Là, pourtant, tous les soirs, d'autres doublaient Léandre.
Mais elle ne voyait que lui ! Léandre absent,
Elle fermait les yeux parfois croyant l'entendre ;
La malheureuse encor l'aimait ! Rêve impuissant !
Vous savez de Nina l'histoire sombre et tendre,
Celle-ci dans votre âme eût trouvé même accent !

LXIX

Elle le demandait, pauvre fille amoureuse,
A tous les contrôleurs, qui lui riaient au nez,
Aux acteurs, aux auteurs de cette scène affreuse...
Pour elle, plus d'amour, plus de jours fortunés !
Puis, la misère aidant, elle se fit ouvreuse
Par la protection d'un ou deux abonnés.

L X X

Ouvreuse! Je l'ai vue ainsi, pâle, encor belle ;
Elle n'espérait plus, n'attendait rien du sort!
Deux sous un petit banc, c'était assez pour elle ;
Dans ses vêtements noirs on eût dit de la Mort.
Pas un soupir ! c'était une tombe nouvelle
Qu'elle s'était creusée ! On en riait d'abord,

L X X I

Et puis on n'en rit plus ; car, un certain dimanche,
On l'attendit en vain ; nul ne la vit venir.
On fit forcer sa porte ; alors en robe blanche
On la trouva couchée, un petit souvenir,
Un carnet auprès d'elle, et puis, sur une planche,
Un boisseau de charbon. Ainsi doivent finir

LXXII

Ces femmes ! Mais à qui la faute ? On leur enseigne
A ne chercher que l'or, à tenir bas les yeux ;
Toutes marchent au but ; bien souvent leur pied saigne
Aux cailloux des chemins et des rocs sourcilleux ;
Puis vient la Mort, leur triste et dernière duègne...
Quel Tiberge à Manon viendrait montrer les cieux ?

LXXIII

Elles n'ont point d'amis. Sur leur lit de souffrance
Leur hôtesse se penche, avide et noir corbeau,
Qui veut savoir s'il est encor quelque espérance,
Ou s'il faut déjà coudre un drap pour le tombeau !
Poussière, vanité ! La fosse, le silence !
L'oubli ! le vent qui passe et souffle le flambeau !

ABSENCE

A G . . .

Près de la maison déserte ,
Ce soir, hélas! j'ai passé.
Sous un manteau d'herbe verte
Le seuil était effacé.

Nul de vous n'avait mémoire...
Nul, pas même un épagneul.
J'étais venu, je pars seul,
Votre toit c'est mon histoire!

Vide et désert comme lui,
Mon cœur n'est qu'une ruine ;
Vers vous quand je m'achemine,
Qui donc m'arrête aujourd'hui ?

Moi que votre fête appelle,
Fidèle à mon doux serment,
Je vous cherchais, Gabrielle,
Dans ce grand palais dormant.

Je n'ai vu qu'une alouette...
Le pauvre oiseau tremblotait,
Pour votre fête un poète
Du moins autrefois chantait !

WEBER

A J. BARBEY D'AUREVILLY

Doux parfum de lis et d'éther,
Voix du ramier, de la fauvette,
Venez transformer ma chambrette,
Jenny me chante du Weber!

Gai lutin, elle est accourue
Ce matin jusqu'à mon chevet;
Mon cerveau malade rêvait
D'un ange, elle m'est apparue!

Weber est son Dieu, son trésor !
Sa vie est plus fraîche, plus belle,
Quand il épand en gammes d'or
Ses rêves enchantés sur elle.

Maître harmonieux, éclatant,
Flambeau que dans ma nuit j'adore,
Je t'aimerais bien mieux encore
Si Jenny ne t'aimait pas tant !

A UN AÉRONAUTE

Vous voici revenu du séjour des tempêtes,
La nue obéissante hier fumait sous vous,
Hier votre ballon fendaît les blanches crêtes
De ces cieux inconnus où nous aspirons tous!

Votre œil a contemplé leurs sublimes mirages.
Ici l'homme est petit, là-haut il est si grand
Qu'il dédaigne bientôt la gloire et ses orages,
Rien qu'en touchant le sol ingrat qui le reprend!

Pour s'y voir quelque jour incrusté dans l'histoire,
Pour y parer son front d'un éclatant bandeau,
Il lui faut entasser victoire sur victoire,
Travailler nuit et jour ployé sous le fardeau !

Il faut que le coursier franchissant la barrière
Hennisse avec amour à l'heure du départ,
Que l'écuyer jamais ne regarde en arrière
Pour voir, hélas ! son fils le pleurer quand il part !

Il faut, pour obtenir la pâle renommée,
Ou poète ou tribun, renoncer à son cœur,
Vendre ses meilleurs jours pour un peu de fumée
Et payer de son sang la robe du vainqueur,

Flatter aux temps voulus ou le maître ou l'esclave,
Se faire adroit, rampant, chef ou serf tour à tour,

Et lorsque vient le jour où déborde ta lave,
O peuple! à tes clairons mêler un luth d'amour!

Voilà comme aujourd'hui l'on achète la gloire!
O vous qui descendez du ciel, hardi Titan,
Voilà quel livre ici nous prépare l'histoire,
Quelles pages de nous emportera l'autan!

Et maintenant allez demander aux étoiles
Pourquoi tous les grands noms dépérissent sitôt,
Pourquoi on ne voit plus, sœurs aux pudiques voiles,
La Charité, la Foi descendre de là-haut!

Pourquoi l'on voit mourir abreuvé d'agonies
Les Barnave du jour avec les Mirabeau,
Pourquoi du Capitole ils vont aux gémonies,
Pourquoi dans toute main vacille le flambeau!

Pourquoi l'on est ici sourd à toute espérance,
Pourquoi l'homme s'en va désenchanté d'amour,
Pourquoi tous les partis qui soulèvent la France
Marchent tous dans la nuit, quand Dieu seul est le jour!

Pourquoi vous n'avez pas, dans ce flottant voyage,
Dans cet étrange assaut peuplé de tant d'effrois,
Aux cieus où plane l'aigle, aux cieus où dort l'orage
Sur un nuage d'or, vu luire en haut la croix!

Hélas! ce labarum brillera-t-il encore
Sur ces lambeaux du monde à jamais dispersés?
Le verrons-nous un jour, ce brillant météore?
Interrogez les cieus, vous qui les connaissez!

L'ABBAYE DE LONGCHAMPS¹

Nous avons dîné quatre à l'Abbaye...

Deux vrais amoureux, — un couple charmant ;

Pour toujours à toi, Cora, je m'allie,

J'en prends à témoin onde et firmament !

Deux autres couraient tout le long des treilles,

Ils ont demandé le Prieur vingt fois,

1. Restaurant curieux du bois de Boulogne. A cette heure, il n'en reste pas vestige. L'emplacement a servi à bâtir une maison au conservateur du bois.

A deux ils ont bu leurs quatre bouteilles...
Et chanté gaîment des airs d'autrefois.

Il faut regagner la cité maudite
Où les noirs ennuis vont fondre sur nous,
Gentil réfectoire, adieu! je te quitte!
Moines de Longchamps, vos jours étaient doux.

A vos murs grimpaient les beaux chèvrefeuilles,
Jasmins et rosiers pleuvaient à vos cours;
Ici d'un vieux livre entr'ouvrant les feuilles,
S'asseyait l'Abbé, roi de vos concours.

Puis, tout à côté, des voix de nonnettes
Au couvent prochain gazouillaient si bien,
Qu'on eût dit vraiment d'un nid de fauvettes...
De ce jour Longchamps vite fut chrétien!

FIN.

TABLE

	Pages
AU LECTEUR.	1
PRINTEMPS ET NEIGES. — A la comtesse D.....	5
A L'ESPAGNE.	9
PLUME D'AIGLE. — Envoi à Victor Hugo.	13
RÉPONSE AU POÈTE QUI M'ENVOIE UNE PLUME D'AIGLE	15
LES ÉTOILES. — A M. le comte de Narbonne.	17
BURGOS. — A Giacomo Meyerbeer.	21
LE MOINE. — A Alphonse Royer.	23
L'ESCOPETERO. — A Barbey d'Aurevilly.	29
LA POSADA DE SOMO-SIERRA. — A Mallefille.	29
LE VAL DE L'OSAYA. — A Alfred de Vigny.	33
MONTÈS. — A Henri Blaze de Bury.	37
LES MAINS COUPÉES. — A Clésinger.	41
LE SCAPULAIRE. — A la marquise de Vill ^a Garcia.	45

	Pages
MADRID. — A Léon Gozlan	49
LA CALLE DEL CLAVEL. — A la marquise de V ^a Ga.	55
JOSÉ MARIA. — A Maxime du Camp	57
LA PERLE DE TOLÈDE. — A Maruja d'A...	61
JEAN GUZMAN. — A Paul de Saint-Victor	63
LA MORT DE DIEGO LÉON. — A Alexandre Dumas fils.	69
BORIA. — A Henri de La Madeleine	75
A MATHILDÈ ET ROMÉA.	79
ARANJUEZ. — A M. le comte de Bellisle	81
LE CIMETIÈRE. — A Alexandre Dumas fils	85
LA GIRALDA. — A Aimé Maillart.	89
LA SORCIÈRE. — A Théophile Gautier	93
MALAGA. — A la marquise d'Alc...	99
LA CORBEILLE. — A d'Anthoine	101
LE SERENO. — Au prince Edmond de Polignac.	105
LA NOCE DU VOLEUR. — A Paul Ferry.	109
A LANZA, MON GUIDE	117
CURIEUSE. — A Maruja d'A...	121
GIBRALTAR. — A Arsène Houssaye.	125
A THOMAS MARTINEZ.	133
SAN-LUCAR. — A Mercédès	135
CADIX. — Au prince Alphonse de Polignac.	139
DEVANT LA MER. — A la comtesse Gabrielle D...	143
LA GRENADE. — A Alphonse Royer.	147
EN VUE DE CARTHAGÈNE. — A deux amis.	149
L'ÉCOLIER DE GOYA. — A H. Lafontaine.	155

TABLE.

	279
	Pages
ÉCRIT A SANTA-FÉ EN QUITTANT GRENADE. — A Diaz.	159
LAS DELICIAS. — A E. Thierry	161
ZAYDE. — A George Bell	163
TRISTESSE. — A Léon Gatayes.	167
A MÉRY.	171
LE RIRE	177
LA TRAPPISTINE. — A Mondaye (ancienne abbaye).	183
LE COR DE ROLAND. — A Philarète Chasles	187
DEVANT CHILLON. — A ma fille Eugénie	189
LA MORT DE CHATEAUBRIAND	195
L'ÉGLISE DE BRUNOY. — A Ernest Legouvé.	201
LA NOURRICE DE HENRI IV. — A M ^{me} M. de Grandfort.	205
CHÉRUBIN. — A Déjazet.	209
A UN VAUTOUR CAPTIF.	213
LA COMTESSE DASH	215
CAMARGO. — Envoi de son portrait à Virginie Déjazet.	217
MON PROCÈS. — A Frédéric Thomas.	221
KAROUBA.	229
ABSENCE. — A G....	267
WEBER. — A J. Barbey d'Aurevilly	269
A UN AÉRONAUTE.	271
L'ABBAYE DE LONGCHAMPS.	275

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, 7 RUE SAINT-BENOÎT.

CATALOGUE
DE
MICHEL LÉVY

FRÈRES
LIBRAIRES-ÉDITEURS

DEUXIÈME PARTIE

Pièces nouvelles

Pièces grand in-18, édition de luxe. — Pièces grand in-8° à deux colonnes

Pièces in-8°. — Théâtre de Victor Hugo, in-8°

Répertoire du théâtre Italien. — Bibliothèque dramatique grand in-18

Théâtre contemporain illustré, in-4°. — Pièces faciles à jouer en société



RUE VIVIENNE, 2 BIS
ET BOULEVART DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
PARIS

AVRIL - 1862

DERNIÈRES PIÈCES PARUES

	fr. c.		fr. c.		fr. c.
La Folle du logis.	2	L'Amour en sabots.	1	L'Essai du mariage.	1
Un Mari à l'italienne. >	60	Un Jeune Homme qui	1	Aimons notre prochain	1
Le Docteur Mirobolan	1	ne fait rien.	50	La Belle-Mère a des	
Un Jeune Homme en		Ya Meinherr.	1	écus.	1
location.	60	La Statue.	1	Les Voisins de Molin-	
Auberge des Ardennes	1	Royal-Cravate.	1	chart.	1
Le Parasite.	1	La Poule et ses Pous-		Les Parents terribles.	50
Le Pied de mouton. >	20	sins.	50	Valentine Darmentière	1
Matelot et Fantassin. >	40	L'amour du Trapèze. >	40	Le Café du Roi.	1
La Maison du Pont		Salvator Rosa, <i>opéra-</i>		Nos Intimes.	2
Notre-Dame.	40	<i>comique</i>	1	La Nuit aux Gondoles.	1
Une Tasse de thé.	1	L'Homme aux Pigeons. >	60	L'Étoile de Messine.	1
L'Escamoteur.	40	Les Jarretières d'un		La Baronne de San-	
M. Prosper.	60	Huissier.	60	Francisco.	1
Rédemption.	2	La Bague de Thérèse. >	40	Chassé-Croisé.	1
Le Capitaine Bitterlin	1	La Tour de Nesle à		Le Mur mitoyen.	50
Un Tyran en sabots.	1	Pont-à-Mousson.	1	Le Piège au Mari.	60
Comme on gâte sa vie	>	La Beauté du Diable,		Le Roman Comique.	1
Le Guide de l'étranger		<i>opéra-comique</i>	1	Les Recruteurs.	1
dans Paris.	1	Onze jours de siège.	50	Les Mariages d'aujourd'hui	2
Réduction de Rédemp-		Le Crétin de la Mon-		Nos Bons Petits Cama-	
tion.	1	tagne.	1	rades.	1
La Considération.	2	La Vie indépendante.	50	On demande une lec-	
L'Hôtel de la Poste. >	40	Flamberge au vent. >	40	trice.	1
Trottmann le touriste	>	Un Mariage de Paris.	50	Gaëtana.	2
Le Passage Radziwill.	1	Le Songe d'une nuit		La Fille du Paysan.	1
La Colombe.	1	d'avril.	1	Jocrisse.	1
La Dame de Monsoreau	2	Piccolino.	2	M. et M ^{me} Denis.	1
Les Mitaines de l'ami		La prise de Pékin.	50	Un Jeune homme qui	
Poulet.	1	Une Ombrelle compro-		a tant souffert.	1
Le Passé de Nichette	>	mise.	40	La Demoiselle de Nan-	
Le Serment d'Horace.	1	Cora.	2	terre.	
L'Éventail.	1	Les Danses nationales		Vente au profit des	
Les Pêcheurs de Catane	>	de la France.	1	pauvres.	1
Oh! la! la! qu'est		Brouillés depuis Wa-		La Bouquetière des	
bête tout ça.	1	gram.	1	Innocents.	1
Les Femmes fortes. >	2	La Beauté du Diable,		Les Invalides du Ma-	
Une Heure avant l'ou-		<i>pièce fantastique</i> . >	40	riage.	2
verture.	1	Le Décameron.	1	Une lin de Bail.	1
L'Étincelle.	1	L'Institutrice.	2	La dernière Idole.	1
Chamarin le Chasseur.	1	Christophe Colomb. >	50	Chapitre V.	40
Les Effrontés.	4	L'Argent fait peur.	1	Horace et Liline.	60
La Famille de Puiméné.	2	M. Choufleuri restera		Chez Bonvallet.	40
la Mariée du Mardi gras	1	chez lui.	1	La Jeunesse de Gramont	1
L'Écureuil.	1	Un Dimanche à Ro-		Les Amours champêtres	>
le Sacrifice d'Iphigénie	>	binson.	40	Épernay! 20 minutes	
J'ai compromis ma femme	1	Alceste, <i>opéra</i>	40	d'arrêt.	60
Gentilhomme pauvre.	50	L'Attaché d'ambassade	2	Un Carnaval de Trou-	
La Chasse aux papillons	1	Le Lac de Glenaston.	1	piers.	1
L'Ange de minuit.	2	La Poudre aux yeux.	50	Les Moulins à vent.	50
Les Deux Cadis.	1	Les Vacances du Doc-		La Reine de Saba.	1
Ma Femme est trou-		teur.	2	Rothomago.	50
blée.	1	La Pluie et le Beau		Le Portefeuille rouge	40
Les Vivacités du ca-		temps.	1	Le Joaillier de Saint-	
pitaine Tic.	2	Les Deux Rats.	1	James.	1
Un Mari aux champi-		Le Beau Narcisse.	1	La loi du Cœur.	2
gnons.	40	Une Dette de Jeunesse	1	Diane de Valneuil.	2
Arrêtons les frais.	60	Le Neveu de Gulliver	1	Après le Bal.	1
La Fille des Chiffon-		Violetta (la Traviata).	1	La Chatte merveilleuse	1
niers.	1	Le Château en Espagne	1	Les Poseurs.	2
Jaloux du passé.	1	Être présenté.	1	Le Pavé.	1
Les Trembleurs.	1	Après deux ans.	1		
Béatrix.	2	La Coquette.	1		

PIÈCES DE THÉÂTRE DIVERSES

ÉDITION DE LUXE

Format grand in-16 anglais

EDMOND ABOUT	fr. c.	JULES BARBIER	fr. c.
LE CAPITAINE BITTERLIN, comédie en 1 acte.	1 >	ANDRÉ CHÉNIER, dr. en 3 a., en vers. 1	>
GARTANA, drame en 5 actes.	2 >	LE BERCEAU, com. en 1 acte, en vers. 1	>
GUILLERY, com. en 3 actes (<i>épuisée</i>). 5	>	CORA, ou L'ESCLAVAGE, drame en 5 a. 2	>
UN MARIAGE DE PARIS, com. en 3 a. 1 50	>	UNE DISTRACTION, comédie en 1 acte. 1	>
RISSETTE, comédie en 1 acte.	1 >	L'OMBRE DE MOLIÈRE, à-propos en 1 acte, en vers.	1 >
		UN POÈTE, drame en 5 actes, en vers. 2	>
		LES PREMIÈRES COQUETTERIES, comédie en 1 acte.	1 >
ÉMILE AUGIER		BARRILLOT	
L'AVENTURIÈRE, c. en 4 actes, en v. 2	>	UN PORTRAIT DE MAÎTRE, comédie en 1 acte, en vers.	1 >
UN BEAU MARIAGE, com. en 5 a., en p. 2	>	THÉODORE BARRIÈRE	
CEINTURE DORÉE, c. en 3 a., en prose 1 50	>	L'ANGE DE MINUIT, drame en 5 actes. 2	>
LA CHASSE AU ROMAN, com. en 3 act. 1 50	>	CENDRILLON, comédie en 5 actes. . . 2	>
LA CIGUË, com. en 2 actes, en vers. 1 50	>	LES FAUSSES BONNES FEMMES, comédie en 5 actes.	2 >
DIANE, drame en 5 actes, en vers. . 2	>	LES FAUX BONSHOMMES, comédie en 4 actes.	2 >
LES EFFRONTÉS, com. en 5 actes, en prose.	4 >	LE FEU AU COUVENT, com. en 1 acte. 1	>
GABRIELLE, com. en 5 actes, en vers. 2	>	LES FILLES DE MARBRE, c. en 5 actes. 1 50	>
LE GENDRE DE M. POIRIER, comédie en 4 actes, en prose.	2 >	LES GENS NERVEUX, com. en 3 actes. 1 50	>
L'HABIT VERT, proverbe en 1 acte. . 1	>	L'HÉRITAGE DE M. PLUMET, comédie en 4 actes.	2 >
L'HOMME DE BIEN, c. en 3 act., en v. 1 50	>	L'OUTRAGE, drame en 5 actes. . . 2	>
LA JEUNESSE, com. en 5 actes, en vers 2	>	LE PIANO DE BERTHE, com. en 1 act. 1	>
LES LIONNES PAUVRES, comédie en 3 actes, en prose.	2 >	LA VIE DE BOHÈME, com. en 5 actes. 1 50	>
LE MARIAGE D'OLYMPÉ, comédie en 3 actes, en prose.	1 50		
LES MÉPRISES DE L'AMOUR, comédie en 5 actes, en vers.	1 50	ARMAND BARTHET	fr. c.
PHILIBERTE, com. en 3 actes, en vers. 1 50	>	LE CHEMIN DE CORINTHE, comédie en 3 actes, en vers.	1 50
LA PIERRE DE TOUCHE, comédie en 5 actes, en prose.	2 >	LE MOINEAU DE LESBIE, comédie en 1 acte, en vers.	1 >
SAPHO, opéra en 3 actes.	2 >		
J. AUTRAN		ROGER DE BEAUVOIR	
LA FILLE D'ESCHYLE, trag. en 5 actes. 1 50	>	LA RAISIN, com. en 2 actes, en vers. 1 50	>
TH. DE BANVILLE			
LE BEAU LÉANDRE, com. en 1 a., en v. 1	>		
LE COUSIN DU ROI, com. en 1 a., en v. 1	>		

M^{me} ROGER DE BEAUVOIR fr. c.
 AU COIN DU FEU, comédie en 1 acte. 1 >
 DOS A DOS, comédie en 1 acte. . . . 1 50

F. BÉCHARD

LES DÉCLASSÉS, comédie en 4 actes. 1 50
 LE PASSÉ D'UNE FEMME, dr. en 4 act. 1 50

AD. BELOT

LES PARENTS TERRIBLES, c. en 3 a. . 1 50
 LA VENGEANCE DU MARI, dr. en 3 act. 1 50

LE MARQUIS DE BELLOY

KAREL DUJARDIN, c. en 1 acte, en v. 1 >
 PYTHIAS ET DAMON, c. en 1 a., en v. 1 >

M^{me} CAROLINE BERTON

LA DIPLOMATIE DU MÉNAGE, comédie
 en 1 acte. 1 >
 LES PHILOSOPHES DE VINGT ANS, comé-
 édie en 1 acte. 1 >

H. BLAZE DE BURY

LE DÉCAMÉRON, comédie en 1 acte, en
 vers. 1 >

LOUIS BOUILHET

M^{me} DE MONTARCY, dr. en 3 a., en vers 2 >

ANIC. BOURGEOIS et A. DECOURCELLE

LES MARIAGES D'AUJOURD'HUI, comé-
 die en 4 actes. 2 >

RAOUL BRAVARD

LOUISE MILLER, drame en 5 actes, en
 vers, traduit de Schiller. 2 >

AUGUSTINE BROHAN

LES MÉTAMORPHOSES DE L'AMOUR,
 comédie en 1 acte. 1 >
 IL FAUT TOUJOURS EN VENIR LA ! comé-
 die en 1 acte. 1 50

CLEMENT CARAGUEL

LE BOUGEOIR, comédie en 1 acte. . . 1 >

RENÉ CLÉMENT

L'ONCLE DE SICYONE, comédie en
 1 acte, en vers. 1 >

EDMOND COTTINET

L'AVOUÉ PAR AMOUR, comédie en
 1 acte, en vers. 1 >

CHARLES DE COURCY fr. c.

LE CHEMIN LE PLUS LONG, comédie
 en 3 actes. 1 50
 DANIEL LAMBERT, drame en 5 actes. 2 >
 DIANE DE VALNEUIL, com. en 5 a. 2 >

E. & H. CRÉMIEUX

FIESQUE, drame en 5 actes, en vers. 2 >

LOUIS D'ASSAS

LA VÉNUS DE MILO, comédie en 3 ac-
 tes, en vers. 1 50

DELACOUR

APRÈS LE BAL, comédie en 1 acte . 1 >
 LA FEMME DOIT SUIVRE SON MARI,
 comédie en 1 acte. 1 >
 J'AI COMPROMIS MA FEMME, comédie
 en 1 acte. 1 >

PAUL DHORMOYS

FAIRE SON CHEMIN, com. en 5 actes. 1 50

DAVID DIDIER

MON EMPEREUR, impromptu en 1 act. 1 >

CAMILLE DOUCËT

LA CONSIDÉRATION, com. en 4 actes,
 en vers. 2 >
 LES ENNEMIS DE LA MAISON, comé-
 die en 5 actes, en vers. 1 50
 LE FRUIT DÉFENDU, comédie en 3 act.
 en vers. 1 50

FERDINAND DUGUÉ

FRANCE DE SIMIERS, drame en 5 ac-
 tes, en vers. 2 >
 WILLIAM SHAKESPEARE, dr. en 5 actes. 2 >

DUHOMME ET E. SAUVAGE

LA SERVANTE DU ROI, drame en 5 ac-
 tes, en vers. 2 >

DUMANOIR

LE CAMP DES BOURGEOISES, comédie
 en 1 acte. 1 >
 L'ÉCOLE DES AGNEAUX, comédie en
 1 acte, en vers. 1 >
 LES FEMMES TERRIBLES, c. en 5 act. 1 50
 LE GENTILHOMME PAUVRE, comédie
 en 2 actes. 1 50
 LES INVALIDES DU MARIAGE, comédie
 en 5 actes. 2 >
 JEANNE QUI PLEURE ET JEANNE QUI
 RIT, comédie en 4 actes. 2 >
 UN TYRAN EN SABOTS, com. en 1 act. 1 >

ADOLPHE DUMAS fr. c.

L'ÉCOLE DES FAMILLES, comédie en
3 actes, en vers. 1 >

ALEXANDRE DUMAS

L'ENVERS D'UNE CONSPIRATION, co-
médie en 5 actes. 2 >

LE GENTILHOMME DE LA MONTAGNE,
drame en 5 actes. 2 >

LE ROMAN D'ELVIRE, opéra-comique
en 3 actes. 1 >

LA DAME DE MONSOREAU, drame en
5 actes et 11 tableaux. 2 >

ALEXANDRE DUMAS FILS

LA DAME AUX CAMÉLIAS, dr. en 5 a. 1 50

LE DEMI-MONDE, comédie en 5 actes. 2 >

DIANE DE LYS, drame en 5 actes. . . 2 >

CHARLES EDMOND

L'AFRICAIN, comédie en 4 actes. . . 2 >

LA FLORENTINE, drame en 5 actes. . 1 50

ADOLPHE D'ENNERY

LE SACRIFICE D'IPHIGÉNIE, comédie
en 1 acte. 1 >

OCTAVE FEUILLET

LE CHEVEU BLANC, com. en 1 acte. . 1 >

LA CRISE, comédie en 4 actes. . . . 1 50

DALILA, drame en 6 parties. 1 50

LA FÉE, comédie en 1 acte. 1 >

PÉRIL EN LA DEMEURE, comédie en
2 actes. 1 50

LE POUR ET LE CONTRE, comédie en
1 acte. 1 >

RÉDEMPTION, comédie en 5 actes. . 2 >

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAU-
VRE, comédie en 5 actes. 2 >

LA TENTATION, comédie en 5 actes. . 2 >

LE VILLAGE, comédie en 1 acte. . . . 1 >

CHARLES FILLIEU

LE BARDE GAULOIS, drame en 2 actes,
en vers. 1 >

PAUL FOUCHER

L'INSTITUTRICE, drame en 4 actes. . . 2 >

LA JOCONDE, comédie en 5 actes. . . 2 >

N. FOURNIER ET ALPHONSE.

LA VIE INDÉPENDANTE, comédie en
4 actes, en prose. 1 50

EDOUARD FOUSSIER

UN BEAU MARIAGE, com. en 5 actes,
en prose. 2 >

LA FAMILLE DE PUIMÉNÉ, comédie
en 5 actes, en prose. 2 >

HÉRACLITE ET DÉMOCRITE, comédie
en 2 actes, en vers. 1 50

LES JEUX INNOCENTS, comédie en
1 acte, en vers. 1 >

UNE JOURNÉE D'AGRIPPA, comédie
en 5 actes, en vers. 1 50

LES LIONNES PAUVRES, comédie en
5 actes, en prose. 2 >

LE TEMPS PERDU, com. en 3 a. en v. 1 50

ARNOULD FRÉMY

LA RÉCLAME, comédie en 5 actes. . . 1 1

M^{me} ÉMILE DE GIRARDIN

C'EST LA FAUTE DU MARI, comédie
en 1 acte, en vers. 1 >

LE CHAPEAU D'UN HORLOGER, comé-
die en 1 acte, en prose. 1 >

L'ÉCOLE DES JOURNALISTES, comédie
en 5 actes, en vers. 1 >

UNE FEMME QUI DÉTESTE SON MARI,
comédie en 1 acte, en prose. . . . 1 >

LA JOIE FAIT PEUR, c. en 1 a., en pr. 1 50

JUDITH, tragédie en 5 actes. 1 >

LADY TARTUFFE, comédie en 5 actes,
en prose. 2 >

ÉMILE DE GIRARDIN

LA FILLE DU MILLIONNAIRE, comédie
en 5 actes. 2 >

LÉON GOZLAN

LA FAMILLE LAMBERT, com. en 2 act. 1 >

IL FAUT QUE JEUNESSE SE PAYE, comé-
die en 4 actes. 2 >

LA FIN DU ROMAN, comédie en 1 acte. 1 >

LE GÂTEAU DES REINES, comédie en
5 actes. 2 >

UN PETIT BOUT D'OREILLE, c. en 1 a. 1 >

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS, comédie
en 1 acte. 1 >

LÉON HALÉVY

CE QUE FILLE VEUT..., comédie en
1 acte, en vers. 1 >

ARSÈNE HOUSSAYE fr. c.

LA COMÉDIE A LA FENÊTRE, comédie
en 1 acte 1 >

CHARLES HUGO

JE VOUS AIME, comédie en 1 acte. . . . 1 >

A. JAIME FILS

IL LE FAUT, comédie en 1 acte. . . . 1 >

ALPHONSE KARR

LA PÉNÉLOPE NORMANDE, comédie
en 5 actes. 2 >

A. DE KÉRANIOU

NOBLESSE OBLIGE, comédie en 5 act. 2 >

EUG. LABICHE ET ED. MARTIN

L'AMOUR, UN FORT VOLUME, comédie
en 1 acte. 1 >

LES PETITES MAINS, comédie en 5 act. 1 50

LA POUDRE AUX YEUX, com. en 2 ac. 1 50

LES VIVACITÉS DU CAPITAINE TIG, co-
médie en 3 actes. 2 >

LE VOYAGE DE M. PERRICHON, comédie
en 4 actes. 2 >

JULES LACROIX

ŒDIPE ROI, de *Sophocle*, tragédie
en 5 actes. 2 >

CHARLES LAFONT

L'ARIOSTE, com. en 1 acte, en vers. . 1 >

LE DERNIER CRISPIN, comédie en
1 acte, en vers. 1 >

LE PASSÉ D'UNE FEMME, dr. en 4 act. 1 50

LATOUR SAINT-YBARS

LE DROIT CHEMIN, c. en 5 act., en v. 2 >

LA FOLLE DU LOGIS, comédie en 4 ac-
tes, en prose. 2 >

ROSEMONDE, tragédie en 1 acte . . . 1 >

LÉON LAYA

LES CŒURS D'OR, comédie en 3 actes. 2 >

LE DUC JOB, comédie en 4 actes. . . 2 >

LES JEUNES GENS, comédie en 3 actes 1 50

LA LOI DU CŒUR, coméd. en 3 actes. 2 >

LES PAUVRES D'ESPRIT, comédie en
3 actes 1 50

JULES LECOMTE

LE COLLIER, comédie en 1 acte. . . . 1 >

LE LUXE, comédie en 4 actes. 2 >

ERNEST LEGOUVÉ fr. c.

BATAILLE DE DAMES, com. en 3 actes 1 >

LES CONTES DE LA REINE DE NA-
VARRE, comédie en 5 actes. . . . 1 >

LES DOIGTS DE FÉE, comédie en 5 a. 2 >

LE PAMPHLET, comédie en 2 actes. . 1 >

PAR DROIT DE CONQUÊTE, comédie
en 3 actes. 1 50

UN SOUVENIR DE MANIN, épisode. . 1 >

ERN. L'ÉPINE & ALPH. DAUDET

LA DERNIÈRE IDOLE, drame en 1 acte. 1 >

LIADIÈRES

LES BATONS FLOTTANTS, comédie en
5 actes, en vers. 2 >

HIPPOLYTE LUCAS

MÉDÉE, tragédie en 3 actes. 1 50

FÉLICIEN MALLEFILLE

LE CŒUR ET LA DOT, com. en 4 actes. 2 >

LES DEUX VEUVES, comédie en 1 acte 1 >

LES MÈRES REPENTIES, dr. en 4 act. 2 >

AUGUSTE MAQUET

LA BELLE GABRIELLE, drame en 3 a. 2 >

LA DAME DE MONSIEUR, drame en
5 actes et 11 tableaux. 2 >

ALEXIS MARTIN

LA FÊTE DE MOLIÈRE, comédie en
1 acte, en vers. 1

MAZÈRES

LE COLLIER DE PERLES, comédie en
3 actes. 1 50

LA NIAISE, comédie en 4 actes. . . . 2 >

HENRI MEILHAC

L'ATTACHÉ D'AMBASSADE, com. en 3 a. 2 >

LE CAFÉ DU ROI, op.-com. en 1 acte. 1 >

L'ÉTINCELLE, comédie en 1 acte. . . 1 >

UNE HEURE AVANT L'OUVERTURE, pro-
logue en 1 acte. 1 >

LES MOULINS A VENT, coméd. en 3 act. 1 50

UN PETIT FILS DE MASCARILLE, comé-
die en 5 actes 2 >

MERY

AIMONS NOTRE PROCHAIN, comédie
en 1 acte, en prose. 1 >

MÉRY (Suite) fr. c.	ÉMILE DE NAJAC (Suite) fr. c.
APRÈS DEUX ANS, com. en 1 a., en pr. 1 >	UN MARIAGE DE PARIS, com. en 3 a. 1 50
LE CHARIOT D'ENFANT, drame en 5 actes, en vers. 2 >	LA POULE ET SES POUSSINS, c. en 2 a. 1 50
LE CHATEAU EN ESPAGNE, comédie en 1 acte, en vers. 1 >	VENTE AU PROFIT DES PAUVRES, com. en 1 acte. 1 >
LA COQUETTE, com. en 1 a., en prose. 1 >	HENRI NICOLLE
LES DEUX FRONTINS, c. en 1 a. en v. 1 >	LES PROJETS DE MA TANTE, comédie en 1 acte. 1 >
L'ESSAI DU MARIAGE, c. en 1 a., en pr. 1 >	CH. NUITTER & J. DERLEY
ÊTRE PRÉSENTÉ, c. en 1 a., en prose. 1 >	UNE TASSE DE THÉ, com. en 1 acte. 1 >
GUSMAN LE BRAVE, dr. en 3 a., en v. 2 >	GALOPPE D'ONQUAIRE
HERCULANUM, opéra en 4 actes. . . 1 >	LES VERTUEUX DE PROVINCE, comédie en 3 actes. 1 50
MAÎTRE VOLFRAM, op.-com. en 1 acte. 1 >	CH. PAGÉSIS & L. DE CHAMBRAIT
LE SAGE ET LE FOU, comédie en 3 actes, en vers. 1 50	COMMENT LA TROUVEZ-TU ? c. en 1 a. 1 >
SÉMIRAMIS, opéra en 4 actes. . . . 1 >	ÉDOUARD PAILLERON
PAUL MEURICE	LE MUR MITOYEN, comédie en 2 actes, en vers. 1 50
L'AVOCAT DES PAUVRES, dr. en 5 act. 2 >	LE PARASITE, comédie en 1 acte, en vers. 1 >
FANFAN LA TULIPE, drame en 5 actes. 2 >	ÉDOUARD PLOUVIER
LE MAÎTRE D'ÉCOLE, drame en 5 actes 2 >	L'ANGE DE MINUIT, drame en 5 actes. 2 >
LE ROI DE BOHÈME ET SES SEPT CHATEAUX, drame en 5 actes. 2 >	L'OUTRAGE, drame en 5 actes. . . . 2 >
ÉDOUARD MEYER	LE PAYS DES AMOURS, com. en 3 act. 1 50
STRUENSBÉ, drame en 5 actes. 1 >	LE SANG MÊLÉ, drame en 5 actes. . . 1 50
HENRY MONNIER & J. RENOULT	TOUTE SEULE, comédie en 1 acte. . . 1 >
PEINTRES ET BOURGEOIS, comédie en 3 actes, en vers. 1 50	TROP BEAU POUR RIEN FAIRE, comédie en 1 acte. 1 >
EUGÈNE MULLER	F. PONSARD
LE TRÉSOR DE BLAISE, com. en 1 acte 1 >	AGNÈS DE MÉRANIE, trag. en 5 actes 1 50
TH. MURET	LA BOURSE, com. en 5 actes, en vers. 2 >
NICHEL CERVANTES, drame en 4 actes, en vers. 1 50	CE QUI PLAÎT AUX FEMMES, comédie en 3 actes, prose et vers. 2 >
HENRY MURGER	CHARLOTTE CORDAY, tr. en 3 actes. 1 50
LE BONHOMME JADIS, com. en 1 acte. 1 >	L'HONNEUR ET L'ARGENT, comédie en 5 actes, en vers. 2 >
LE SERMENT D'HORACE, com. en 1 a. 1 >	HORACE ET LYDIE, c. en 1 act. en vers 1 >
LA VIE DE BOHÈME, com. en 5 actes. 1 50	LUCRÈCE, tragédie en 5 actes. . . . 1 50
PAUL DE MUSSET	ULYSSE, tragédie en 5 actes. 2 >
CHRISTINE ROI DE SUÈDE, comédie en 3 actes. 1 50	CHARLES POTRON
LA REVANCHE DE LAUZUN, comédie en 4 actes. 1 50	UN FEU DE PAILLE, comédie en 1 acte 1 >
ÉMILE DE NAJAC	FEU LIONEL, comédie en 3 actes. . . 1 50
LE CAPITAINE BITTERLIN, com. en 1 a. 1 >	
LA FILLE DE TRENTE ANS, c. en 4 a. 2 >	

J. DE PRÉMARAY fr. c.

- LA BOULANGÈRE A DES ÉCUS, drame
en 5 actes. 1 50
LES CŒURS D'OR, com. en 3 actes. 2 »
LES DROITS DE L'HOMME, comédie en
2 actes. 1 50
LA JEUNESSE DE GRAMONT, comédie
en 1 acte. 1 »

LOUIS RATISBONNE

- HÉRO ET LÉANDRE, drame antique en
1 acte, en vers. 1 »

AMÉDÉE ROLLAND

- LE MARCHAND MALGRÉ LUI, comédie
en 5 actes, en vers. 2 »
UN PARVENU, com. en 5 actes, en v. 2 »
UN USURIER DE VILLAGE, dr. en 5 a. 2 »
LES VACANCES DU DOCTEUR, drame en
4 actes, en vers. 2 »

GEORGE SAND

- COMME IL VOUS PLAIRA, comédie en
5 actes. 1 50
LE DÉMON DU FOYER, com. en 2 actes 1 50
FRANÇOISE, comédie en 4 actes. . . . 2 »
LUCIE, comédie en 1 acte. 1 »
MAÎTRE FAVILLA, drame en 5 actes. . 1 50
MARGUERITE DE S^{te}-GEMME, com. 3 a. 2 »
LE PAVÉ, comédie en 1 acte 1 »
LE PRESSEUR, drame en 3 actes. . . . 2 »
LES VACANCES DE PANDOLPHE, co-
médie en 3 actes. 2 »

JULES SANDEAU

- LA CHASSE AU ROMAN, comédie en
3 actes. 1 50
LE GENDRE DE M. POIRIER, comédie
en 4 actes. 2 »
MADEMOISELLE DE LA SEIGLIÈRE, co-
médie en 4 actes 2 »
LA PIERRE DE TOUCHE, comédie en
5 actes. 2 »

VICTORIEN SARDOU

- L'ÉCUREUIL, comédie en 1 acte. . . . 1 »
LES FEMMES FORTES, com. en 3 actes 2 »
LES GENS NERVEUX, com. en 3 actes. 1 50
M. GARAT, comédie en 2 actes. 1 »
NOS INTIMES, comédie en 4 actes. . . 2 »
LES PATTES DE MOUCHE, comédie en
3 actes. 2 »
PICCOLINO, comédie en 3 actes. . . . 2 »
LA TAVERNE, comédie en 1 acte. . . . 1 »

LE COMTE DE SAYVE fr. c.

- PIERRE LE GRAND, drame historique
en 5 actes, en vers. 1 »

EUGÈNE SCRIBE

- BATAILLE DE DAMES, com. en 3 actes 1 »
LES CONTES DE LA REINE DE NA-
VARRE, comédie en 5 actes. 1 »
LA CZARINE, drame en 5 actes. . . . 2 »
LES DOIGTS DE FÉE, com. en 5 actes. 2 »
LA FILLE DE TRENTE ANS, c. en 4 ac. 2 »
FEU LIONEL, comédie en 5 actes. . . 1 50
RÊVES D'AMOUR, comédie en 3 actes. 1 50

VICTOR SÉJOUR

- ANDRÉ GÉRARD, drame en 5 actes. . 2 »
LES AVENTURIERS, drame en 5 actes. 2 »
LA CHUTE DE SÉJAN, drame en 5 act.
en vers. 2 »
LE COMPÈRE GUILLERY, dr. en 5 actes 2 »
LES GRANDS VASSAUX, dr. en 5 actes. 2 »
LE MARTYRE DU CŒUR, dr. en 5 actes 2 »
LES NOCES VÉNITIENNES, dr. en 5 act. 2 »
LE PALETOT BRUN, comédie en 1 acte. 1 »
RICHARD III, drame en 5 actes. . . . 2 »
LA TIREUSE DE CARTES, dr. en 5 actes 2 »

ERNEST SERRET

- L'ANNEAU DE FER, comédie en 4 ac-
tes, en prose. 1 50
LES FAMILLES, com. en 5 actes, en v. 1 50
UN MAUVAIS RICHE, comédie en 5 ac-
tes, en vers. 2 »
QUE DIRA LE MONDE? comédie en
5 actes, en prose. 2 »

LE COMTE SOLLOHUB

- UNE PREUVE D'AMITIÉ, comédie en
3 actes. 1 50

DANIEL STERN

- JEANNE D'ARC, drame en 5 actes. . . 2 »

LAMBERT THIBOUST

- LES FEMMES QUI PLEURENT, comédie
en 5 actes. 1 »

LAMBERT THIBOUST (Suite) fr. c.

- LES FILLES DE MARBRE, comédie
en 5 actes. 1 50
- JE DINE CHEZ MA MÈRE, comédie
en 1 acte. 1 »
- LE PASSÉ DE NICHETTE, comédie
en 1 acte. 1 »
- LES POSEURS, comédie en 3 actes . 2 »

L. THIBOUST & AUR. SCHOLL

- ROSALINDE, OU NE JOUEZ PAS AVEC
L'AMOUR, comédie en 1 acte. . . . 1 »

MARIO UCHARD

- LA FIAMMINA, comédie en 4 actes. . . 2 »
- LE RETOUR DU MARI, com. en 4 actes. 2 »
- LA SECONDE JEUNESSE, com. en 4 act. 2 »

AUGUSTE VACQUERIE fr. c.

- LES FUNÉRAILLES DE L'HONNEUR, dr.
en 7 actes. 2 »
- SOUVENT HOMME VARIE, comédie en
2 actes, en vers 1 50

VERCONSIN ET LESBAZEILLES

- UNE DETTE DE JEUNESSE, comédie en
1 acte. 1 »

J. VIARD ET H. DE LA MADELEINE

- FRONTIN MALADE, comédie en 1 acte,
en vers. 1 »

VIENNET

- SELMA, drame en 1 acte, en vers. . . 1 »

PIÈCES DE THÉÂTRE

Imprimées dans le format in-8 ordinaire

fr. c.		fr. c.		fr. c.
Alexis ou l'Erreur d'un bon Père 1	>	Locataires et Portiers 1	>	La Popularité. 60
André le Chansonnier. 1	>	Le Modèle. 60	>	La Princesse Aurélie. > 60
La Belle-Mère et le Gendre. > 60		Le Monomane. 1	>	Robert Bruce, <i>drame</i> . 1
La Clef dans le dos. 1	>	Monsieur Pinchard. . 1	>	Santeuil ou le Chanoine au cabaret. 1 50
Cléopâtre. 2	>	Les Monténégrins. . . 2	>	La Servante justifiée, <i>ballet</i> 1
Un Docteur en herbe. 1	>	Mort de Strafford. . . 1 50	>	Suzanne de Foix . . . 2
Eve. 1	>	Les Mousquetaires de la Reine, 1 50	>	Vieillesse de Richelieu 1 50
Gibby la Cornemuse. 1 50	>	Les Noces de Gamache > 60		
Iphigénie en Tauride. 1	>	Palma 1	>	
		Le Paquebot. 1	>	

THÉÂTRE DE VICTOR HUGO

Imprimé à deux colonnes, format grand in-8

Chaque Pièce se vend séparément 60 centimes

HERNANI, drame en 5 actes, en vers.		MARIE TUDOR, drame en 5 actes, en prose.
MARION DELORME, dr. en 5 act., en vers.		ANGÉLO, drame en 4 actes, en prose.
LE ROI S'AMUSE, dr. en 5 actes, en vers.		RUY-BLAS, drame en 5 actes, en vers.
LUCRÈCE BORGIA, dr. en 5 actes, en vers.		LES BURGRAVES, dr. en 5 actes, en vers.

BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE

CHOIX DE PIÈCES NOUVELLES

JOUÉES SUR LES THÉÂTRES DE PARIS

Format grand in-dix-huit

Il paraît trois ou quatre pièces par mois. — Quatre volumes par an.

Prix de chaque Volume : 5 francs

Chaque volume et chaque pièce se vendent séparément. — Le tome LXX est en vente.

	fr. c.		fr. c.		fr. c.		fr. c.
Absences de Monsieur	1	>	L'Amour en sabots.	1	>	L'Argent.	1
A Clichy	60	>	Amour et Bergerie.	60	>	L'Argent du diable.	1
Adolphe et Sophie	20	>	Amour et Caprice.	60	>	L'Argent fait peur.	1
L'Affaire Chaumontel.	1	>	Amour et Pruneaux.	1	>	L'Arioste	1
L'Affaire de la rue de			L'Amour et son train	2	>	Arrêtons les frais.	60
l'Ourcine.	1	>	Amoureux de la bour-			L'Attaché d'ambassade	2
L'Africain.	2	>	geoise.	1	>	As-tu tué le Mandarin?	60
Agnès de Méranie.	1 50	>	Amoureux de ma femme	1	>	As-tu vu la Comète,	
Ah ! vous dirai-je, ma-			Les Amoureux sans le			mon gas?.	2
man?.	60	>	savoir.	1	>	Les Atomes crochus.	1
Aimer et Mourir.	1	>	L'Amour pris aux che-			Auberge des Ardennes	1
Aimons notre prochain	1	>	veux	60	>	Au coin du feu	1
A la campagne	1	>	L'Amour mouillé.	60	>	Avait pris femme, le	
Alceste, <i>opéra</i> .	40	>	Les Amours champêtres	60	>	sire de Framboisy.	2
Alceste, <i>tragédie</i>	1	>	Les Amours de Cléo-			L'Avare en gants jau-	
Alexandre chez Apelles	1	>	pâtre.	1	>	nes	1
Allons battre ma femme	60	>	Les Amours d'un ser-			Aventures de Mandrin	40
L'Amant aux bouquets.	1	>	pent.	1	>	Aventures de Suzanne	1
L'Amant de cœur.	1	>	Les Amours forcés.	1	>	Aventures d'un paletot	60
L'Amant jaloux.	1	>	L'Amour un fort vo-			L'Aventurière.	2
Un Amant qui ne veut			lume	1	>	Les Aventuriers.	2
pas être heureux	60	>	André Chénier.	1	>	L'aveugle	1
Les Amants de Murcie	20	>	André Gérard.	2	>	Avez-vous besoin d'ar-	
Un Ami acharné	60	>	Andromaque	60	>	gent?.	60
L'Ami des femmes	1	>	L'Âne mort.	1	>	L'Avocat des Pauvres.	2
L'Ami du roi de Prusse	60	>	L'Ange de minuit.	2	>	L'Avocat du Diable.	1
L'Ami François.	60	>	L'Ange du rez-de-			L'Avocat d'un grec.	1
L'Amiral de l'escadre			chaussée	60	>	Les Avocats	60
bleue.	40	>	Les Anges du foyer	60	>	L'Avoué par amour.	1
L'Amitié des femmes	1	>	Anguille sous roche.	1	>		
L'Amour	2	>	L'Anneau d'argent	60	>		
Amour à l'aveuglette.	1	>	L'Anneau de fer.	1 50	>		
L'Amour au daguer-			L'Année prochaine.	60	>		
réotype.	60	>	Après deux ans.	1	>		
Amour dans un ophi-			Après le Bal	1	>		
cléide.	60	>	Après l'orage vient le				
L'Amour du Trapèze.	40	>	beau temps.	60	>	La Bague de fer	20
			A qui le Bébé?	60	>	La Bague de Thérèse.	40
			A qui mal veut.	60	>		

	fr. c.		fr. c.		fr. c.
Les Baignoires du		Bonsoir, M. Pantalou.	1	Ce scélérat de Poireau	1
Gymnase	> 60	Bonsoir, voisin	1	Ces messieurs s'amuse-	> 60
Les Baisers	> 60	La Bossue	> 60	sent.	> 60
Bajazet	> 60	La Botte secrète	> 60	C'est la faute du mari. 1	>
La Balancoire	1	Le Bougoir	1	C'est l'amour, l'amour 1	>
Un Bal d'auvergnats 1	>	Boulangère a des écus. 1	50	C'est ma femme	> 40
Le Bal du prisonnier. 2	>	Bouquet de l'Infante. 1	>	C'était moi	> 40
Un Bal sur la tête.	1	Bouquet de violettes	1	Chacun pour soi.	1
Un Banc d'huîtres	1	La Bouquetière	1	Les Chaises à porteurs 1	>
Un Banquier comme il		La Bouquetière des		Chambrin le chasseur. 1	>
y en a peu	> 60	Innocents.	1	Chambre à deux lits.	1
La Barde gaulois	1	Le Bourgeois de Paris	> 60	La Chambre rouge	> 2
La Baronne de Blignac 1	>	Les Bourgeois gen-		Chanson de Fortunio. 1	>
La Baronne de San-		tilshommes (épuisé) 5	>	La Chanteuse voilée.	1
Francisco.	1	Le Bourreau des crânes	> 60	Le Chapeau de paille	> 60
Les Barrières de Paris 1	>	La Bourse.	> 2	Chapeau d'un horloger. 1	>
Bataille de Dames.	1	La Bourse au village. 1	>	Chapeau qui s'envole. > 60	
Bataille de Toulouse	> 20	Le Bras d'Ernest	1	Chapitre V	> 40
Le Bataillon de la Mos-		Brelan de Maris.	> 60	Chapitre de la toilette. > 60	
selle.	> 40	Brin-d'amour.	> 60	Charge de cavalerie.	> 60
Bâtons dans les roues. 1	>	Brouillés depuis Wa-		Le Chariot d'enfant.	> 2
Les Bâtons flottants 2	>	gram	1	Charles VI.	1
Béatrix, <i>drame</i>	> 2	Brutus, lâche César.	1	Charlotte	1
Le Beau Léandre	1	Bruyère.	> 60	Charlotte Corday, <i>dr.</i> 1	>
Un Beau Mariage.	> 2	Le Bûcher de Sarda-		Charlotte Corday <i>trag.</i> 1	50
Le Beau Narcisse.	1	napale.	> 60	Les Charmeurs	1
Le Beau-Père.	1	La Butte des Moulins 1	>	La Chasse au lion	1
La Beauté du Diable,				La Chasse au roman. 1	50
<i>opéra-comique</i>	1			Chasse aux corbeaux. 1	>
La Beauté du Diable,				Chasse aux écritaux. 1	>
<i>pièce fantastique</i> . > 40				Chasse aux Papillons. 1	>
Bébé actrice	1			Chassé-Croisé.	1
La Bégueule.	1			Un Château de cartes. 1	>
La Belle Gabrielle	> 2			Château de Coûtaven. > 60	
Les Belles de nuit	1			Le Château de Grantier 1	>
Belpégor.	> 60			Le Château de la Barbe-	
Benvenuto Cellini.	> 2			Bleue	1
Le Berceau.	1			Château des Ambrères. 2	>
Le Berger de Souvigny > 60				Château des sept tours 3	>
La Bergère des Alpes. 1	>			Le Château en Espagne 1	>
Berthe la Flamande.	> 2			Château-Trompette.	1
Bertram le Matelot.	1			La Chatte blanche	> 60
La Bête du bon Dieu. 1	>			La Chatte merveilleuse 1	>
Betty.	1			Un Chef de Brigands. 1	>
Les Bibelots du Diable 2	>			Le Chemin de Corinthe 1	50
Le Bijou perdu	1			Le Chemin de traverse 1	>
Les Bijoux indiscrets. 1	>			Le Chemin le plus long 1	50
Le Billet de faveur	1			Le Chêne et le Roseau > 60	
Le Billet de Margue-				Le Chercheur d'esprit > 60	
rite	1			Le Chevalier coquet. > 60	
Bloqué!	1			Le Chevalier de Mai-	
Boccace	1			son-Rouge	1
La Boisière	1			Chevalier des Dames. > 40	
La Boîte d'argent.	1			Chevalier d'Essonne. > 60	
Bonaparte en Égypte. > 60				Le Chevalier muscadin 1	>
Bon gré mal gré.	> 1			Les Chevaliers du	
Bonheur sous la main. > 60				brouillard.	> 2
Le Bonhomme Jadis. 1	>			Les Chevaliers du Pin-	
Le Bonhomme Jacques 1	>			ce-nez.	1
Le Bonhomme Lundi. > 40				Le Cheveu blanc	1
Le Bonhomme Richard 1	>			Cheveux de ma femme. 1	>
La Bonne Aventure.	1			La Chèvre de Ploërmel > 60	
Une Bonne pour tout				Chez Bonvalot.	> 40
faire.	> 40			Chez une petite Dame. 1	>
Bonne qu'on renvoie. 1	>			Le Chien du Jardinier 1	>
La Bonne sanglante.	> 60			Chiffonnier de Paris.	1
Un Bon Ouvrier	> 60			Les Chiffonniers.	> 60

	fr. c.		fr. c.		fr. c.
Le Chirurgien-major . . .	1	Coqsgrue poli par		Demoiselle d'honneur	1
Chôdruc-Duclos . . .	1	amour	1	La Demoiselle de Nan-	
Christine à Fontaine-		Cora ou l'Esclavage . .	2	terre	1
bleau	> 40	La Corde sensible . . .	> 60	Demoiselles de nocce . .	> 60
Christine, roi de Suède	1 50	Cordonnier de Crécy . .	1	Le Démon du Foyer . . .	1 50
Christophe Colomb . . .	> 50	Cornemuse du diable . .	1	Le Démon familial . . .	1
La Chute de Séjan . . .	> 5	Les Cosaques	2	Dent sous Louis XV . . .	> 60
Le Ciel et l'Enfer . . .	> 60	Coucher d'une étoile . .	1	Le Dépit amoureux . . .	> 60
La Ciguë	1 50	Les Coulisses de la vie .	> 60	Dernier Abencerrage . .	1
Les Cinq cents Diables	> 60	Un Coup de lansquenet .	1	Le Dernier Crispin . . .	1
Commandeur	1	Un Coup d'État	1	La Dernière Conquête . .	1
Les Cinq Sens	1	Un Coup de pinceau . .	> 60	La Dernière Idole	1
Cinquante-cinq francs		Le Coup de vent	> 60	Les Derniers Adieux . . .	> 60
de voiture	1	Un Coup de vent	> 60	Derrière le Rideau . . .	> 60
Clairette et Clairon . .	1	La Cour de Célémène . .	1	Les Désespérés	1
Clarinette qui passe . .	> 60	Le Courrier de Lyon . . .	> 60	Le Dessous de cartes . .	1
Clarisse Harlowe	> 60	La Course à la veuve . .	> 60	Détournement de ma-	
Claudine	> 60	Le Cousin du roi	1	jeure	1
La Clef dans le dos . . .	1	Le Crapauds immortels . .	1	Une Dette de Jeunesse . .	1
La Clef des champs . . .	1	Le Crétin de la Mon-		Deucalion et Pyrrha . .	1
tagne	1	Cri-cri	> 40	Les Deux Aigles	1
Clef sous le paillason . .	1	La Crise	1 50	Les Deux Aveugles . . .	> 40
Cléopâtre	2	Une Crise de Ménage . .	> 60	Les Deux Cadis	1
La Closerie des genêts . .	1	Les Crochets du Père		Les Deux Célibats . . .	1
Le Clou aux maris	2	Martin	2	Deux Coqs vivaient en	
Le Cœur et la Dot	2	Croix à la cheminée . . .	> 60	paix	> 60
Un Cœur qui parle . . .	> 60	La Croix de Marie	1	Les Deux Faubouriens . .	> 40
Les Cœurs d'or	1	Croque-Fer	> 20	Deux Femmes en gage . .	> 60
Le Coin du feu	> 60	Croque-Poule	> 60	Les Deux font la paire . .	1
Colette	1	Le Cuisinier politique . .	1	Les Deux Foscarini . . .	1
Le Cotin-Maillard	> 60	Le Curé de Pomponne . .	1	Les Deux Frontins . . .	1
Le Collier	1	Le Czar Cornélius	1	Deux Gouttes d'eau . . .	1
Le Collier de perles . . .	1 50	La Czarine	2	Deux Hommes	1
Le Collier du Roi	> 60			Deux Hommes du Nord . .	1
La Colombe	1			Les Deux Inséparables . .	> 60
Colombine	1			Deux Lions râpés	> 60
Le Colonel et le Soldat . .	> 20			Les deux Maniaques . . .	1
La Comédie à la fenêtre . .	1			Deux Merles blancs . . .	1
Les Comédiennes	1			Deux Nez sur une	
Comédiens de salons . . .	1			piste	1
La Comète de Charles				Les Deux Pêcheurs . . .	> 40
Quint	1			Deux profonds Scélé-	
Comme il vous plaira . . .	1 50			rats	1
Comment la trouves-				Les Deux Rats	1
tu?	1			Deux Sans-Culottes . . .	> 60
Comment les femmes				Les Deux Timides	1
se vengent	> 60			Les Deux Veuves	1
Comment l'esprit vient				Diable au moulin	1
aux garçons	1			Diable ou Femme	2
Comme on gâte sa vie . . .	> 20			Le Diable rose	1
Compagnon de voyage . . .	1			Le Diamant	> 20
Les Compagnons de la				Diane	2
Marjolaine	> 60			Diane de Lys	2
Les Compagnons de la				Diane de Lys et de Cam-	
truelle	2			mellias	> 60
Le Comptre Guillery . . .	> 2			Diane de Valneuil	> 2
Le Comte de Lavernie . . .	1			Un Dieu du jour	1
Le Comte de Saint-				Dieu merci, le couvert	
Hélène	1			est mis!	> 60
Comtesse de Novailles . .	1			Un Dimanche à Ro-	
Comtesse de Sennecey . . .	2			binson	> 40
La Considération	> 2			La Dinde truffée	1
Conspiration de Mallet . .	1			Un Dîner et des égards . .	> 60
Les Contes de la Reine				Diplomatie du ménage . .	1
de Navarre	1			Une Distraction	1
Les Contes d'Hoffmann . .	1			Diviser pour régner . . .	1
La Coquette	1			Divorce sous l'Empire . .	1

ED

	fr. c.
Le Docteur Chiendent	1 >
Un Docteur en herbe	1 >
Le Docteur Miracle	1 >
Le Docteur Mirobolan	1 >
Le Docteur noir	60 >
Les Doigts de fée	2 >
Les Domestiques	1 >
Don Gaspard	1 >
Don Gusman	1 >
Donnant, donnant	1 >
Donnez aux pauvres	1 >
Don Pedre	1 >
Dos à dos	1 50 >
La Dot de Marie	1 >
La Dot de Mariette	60 >
Douairière de Brionne	1 >
Les Douze Travaux d'Hercule	1 >
Les Dragons de Villars	2 >
Un Drame de famille	1 >
Drelin! drelin!	60 >
Le Droit Chemin	2 >
Les Droits de l'homme	1 50 >
Un Drôle de pistolet	1 >
Le Duc Job	2 >
Les Duels de Normandie	40 >
Un Duel chez Ninon	2 >
Le Duel de mon Oncle	1 >
Duel du Commandeur	1 >

DE

L'Eau qui dort	60 >
Les Eaux d'Ems	1 >
Les Eaux de Spa	60 >
Échec et Mat	1 >
L'Echelle des Femmes	1 >
L'Ecole des Agneaux	1 >
L'Ecole des Arthur	1 >
L'Ecole des Familles	1 >
L'Ecole des Journalistes	1 >
L'Ecole des Ménages	1 50 >
L'Ecureuil	1 >
Edgar et sa Bonne	2 >
Education d'un Serin	1 >
Les Effrontés	4 >
Élisabeth	1 >
Éliza	60 >
Elle était à l'Ambigu	1 >
Elodie, opérette	40 >
Elodie, drame	20 >
Elzéar Challamel	1 >
Embrassons - nous, Folleville	1 >
En avant les Chinois	1 >
En bonne Fortune	60 >
Encore des Mousquetaires	60 >
L'Enfant de l'amour	60 >
Un Enfant de Paris	1 >
Un Enfant du siècle	1 >
Les Enfants terribles	1 >

	fr. c.
Les Enfers de Paris	1 >
En manches de chemise	60 >
Ennemis de la maison	1 50 >
En pension chez son groom	1 >
En province	1 >
Entre hommes	60 >
L'Envers d'une Conspiration	2 >
Les Envies de madame Godard	3 >
Épernay! 20 minutes d'arrêt	60 >
L'Épouvantail	60 >
Épreuve avant la lettre	60 >
Éric ou le Fantôme	60 >
Ernani, opéra	1 >
Erreurs d'un bel âge	1 >
L'Escamoteur	2 >
L'Esclave du mari	1 >
Espagnolas et Boyardinos	60 >
L'Esprit familier	60 >
L'Essai du Mariage	1 >
L'Étincelle	1 >
L'Étoile de Messine	1 >
L'Étoile du Nord	1 >
Étouffeurs de Londres	1 >
Être présenté	1 >
Les Etudiants	20 >
Eulalie Pontois	20 >
Éva, comédie	60 >
Éva, drame	1 >
L'Éventail	1 >
L'Exil de Machiavel	1 >
Exposition des produits	1 >
Extrêmes se touchent	60 >

DE

Faire son Chemin	1 50 >
Fais ce que doit	1 >
Fais la cour à ma femme	60 >
Un Fait-Paris	1 >
Un Fameux numéro	60 >
La Famille de l'Horloger	1 >
La Famille de Pui-mené	2 >
La Famille Lambert	1 >
La Famille Poissou	1 >
Les Familles	1 50 >
Fanchette	40 >
Fanfan la Tulipe	2 >
Les Fanfarons de vices	20 >
Fantaisies de Mylord	1 >
Le Fantôme	60 >
Le Farfadet	1 >
Farruck le Maure	20 >
La Fausse Adultère	1 >
Les FausSES Bonnes Femmes	2 >
Faust, drame	1 >

	fr. c.
Faust, opéra	1 >
Faust et Marguerite	1 >
Le Fauteuil de mon Oncle	1 >
Les Faux Bonshommes	2 >
Favori de la Favorite	1 >
La Fée	1 >
La Fée Carabosse	1 >
Une Femme à la broche	60 >
Une Femme aux cornichons	1 >
Femme aux œufs d'or	1 >
Une Femme dans ma fontaine	60 >
La Femme de Jephthé	1 >
La Femme doit suivre son mari	1 >
Une Femme qui déteste son mari	1 >
La Femme qui perd ses jarretières	60 >
Femme qui se grise	3 >
La Femme qui trompe son mari	1 >
Les Femmes fortes	2 >
Les Femmes peintes par elles-mêmes	1 >
Femmes qui pleurent	1 >
Les Femmes terribles	1 50 >
Fénelon	20 >
Ferme de Primerose	2 >
La Fête de Molière	1 >
La Fête des Loups	1 >
Le Feu au Couvent	1 >
Feu à une vieille maison	1 >
Un Feu de cheminée	60 >
Le Feu de paille	60 >
Un Feu de paille	1 >
Feue Brigitte	60 >
Le Feuilleton d'Aristophane	1 >
Feu le capitaine Octave	1 >
Feu Lionel	1 50 >
La Fiammina	2 >
Un Fiancé à l'huile	60 >
Fiancée de Lamermoor	20 >
La Fiancée du Bengale	60 >
La Fiancée du bon coin	1 >
Les Fiancés d'Albano	2 >
Fidelio	1 >
Fiesque	2 >
Une Fièvre brûlante	2 >
Fil de la Vierge	1 >
La Filieuse	1 >
La Fille des Chiffonniers	1 >
La Fille d'Eschyle	1 50 >
La Fille de trente ans	2 >
La Fille du Diable	1 50 >
La Fille du Millionnaire	2 >
La Fille du Paysan	1 >
La Fille du roi René	60 >
La Fille du Tintoret	1 >
Les Filles de l'air	60 >
Les Filles de marbre	1 50 >
Les Filles des champs	60 >

	fr. c.		fr. c.		fr. c.
Filleul de tout le monde	1 »	Le Gardien des scellés	1 »	Un Homme qui a perdu son do.	1 »
Filleule du chansonnier	40 »	Gastibelza	1 »	L'Homme qui a vécu	1 »
Un Fils de famille	1 »	Le Gâteau des Reines	2 »	Homme sans ennemis	» 60
Le Fils de la Belle au bois dormant	1 »	Les Geais	» 60	Honneur de la maison	2 »
Le Fils de la nuit	2 »	Gemma	1 »	L'Honneur et l'Argent	2 »
Le Fils de l'Aveugle	» 20	Gendre de M. Poirier	2 »	Horace et Caroline	1 »
Le Fils de M. Godard	1 »	Gendre de M. Pommier	1 »	Horace et Lilie	» 60
Le Fils du Diable	1 »	Les Gens de théâtre	» 40	Horace et Lydie	1 »
Le Financier et le Savelier	1 »	Les Gens nerveux	1 50	Les Horaces	» 60
Une Fin de Bail	1 »	Gentil-Bernard	» 60	Hortense de Blengie	» 60
La Fin du Roman	1 »	Le Gentilhomme de la Montagne	2 »	Hortense de Cerny	1 »
Flamberge au vent	» 40	Le Gentilhomme pauvre	1 50	L'Hôtel de la Poste	1 »
Le Fléau des Mers	1 »	Georges et Marie	1 »	Hôtel de la Tête-Noire	1 »
Flore et Zéphire	1 »	Gorgette	1 »	L'Hôtel de Nantes	1 »
La Florentine	1 50	Germaine	2 »	Housard de Berchini	1 »
La Foi, l'Espérance et la Charité	1 »	Gibby la Cornemuse	1 »	L'Idée fixe	» 60
Foire aux Idées, 1 ^{re} part.	1 »	Gil-Blas	1 »	L'Île de Tohu-Bohu	3 »
— — 2 ^e —	1 »	Gilles ravisseur	1 »		
— — 3 ^e —	1 »	Grandeur et Décadence de J. Prudhomme	1 »		
— — 4 ^e —	1 »	Les Grands Vassaux	2 »		
Les Folies dramatiques	1 »	Graziella	» 60		
La Folle du logis	2 »	Le Groom	1 »	Il faut que Jeunesse se paye	2 »
Les Fonds secrets	1 »	Un Gros mot	1 »	Il faut toujours en venir là!	1 50
La Forêt de Sénart	1 »	La Grosse Caisse	1 »	Il le faut	1 »
La Forêt périlleuse	» 20	Le Guérillas	1 »	Il y a 16 ans	» 20
Le Fou par amour	2 »	La Guerre d'Orient	» 60	L'Impertinent	1 »
Les Fourberies de Marinette	» 60	Le Guetteur de nuit	1 »	Incertitudes de Rosette	1 »
You-yo-po	1 »	Les Gueux de Bé ranger	1 »	Les Infidèles	1 »
Les Fraîs de la guerre	2 »	Le Guide de l'Étranger dans Paris	1 »	L'Institutrice	» 2 »
Franccastor	» 60	Guillaume le débardeur	1 »	Intrigue et amour	1 »
France de Simiers	2 »	Guillery (épuisé)	5 »	Les Invalides du Mariage	2 »
Françoise	2 »	Guillery le trompette	1 »	Irène	» 60
Françoise de Rimini	» 20	Gusman le Brave	2 »	Isabelle de Castillo	1 »
Les Francs-Juges	» 20			Ivrogne et son enfant	» 60
Frère et Sœur	1 »				
Frères à l'épreuve	» 20				
Prisette	» 60				
La Fronde	1 »				
Frontin malade	1 »				
Le Fruit défendu, vaud.	1 »				
Le Fruit défendu, com.	1 50				
Fualdès	2 »	L'Habit de Mylord	1 »	Jacques le Fataliste	» 60
Les Fugitifs	4 »	L'Habit de nocce	» 60	Jaguarita l'Indienne	1 »
Les Funérailles de l'honneur	2 »	L'Habit vert	1 »	Le Jardinier galant	1 50
Furnished apartment	1 »	Habit, Veste et Culotte	1 »	Les Jarretières d'un Huissier	» 60
		Hamlet	» 40	J'ai compromis ma femme	1 »
		Harry le Diable	1 »	J'ai mangé mon ami	» 40
		Henriette Deschamps	1 »	J'ai marié ma fille	1 »
		Héracèle et Démocrite	1 50	J'ai perdu mon Eurydice	1 »
		Herculanum	1 »	Jean Bart	» 40
		Un Hercule et une jolie Femme	1 »	Jean le Postillon	» 60
		Héritage de ma Tante	» 60	Jeanne	1 »
		Héritage de M. Plumet	2 »	Jeanne d'Arc	2 »
		Héro et Léandre	1 »	Jeanne Mathieu	1 »
		Heure de quiproquo	» 60	Jeanne qui pleure et Jeanne qui rit	2 »
		Histoire d'un Drapeau	1 »	Je croque ma tante	» 60
		L'Homme à la taule	1 »	Je dîne chez ma mère	1 »
		L'Homme aux Pigeons	» 60	J'invite le Colonel	1 »
		L'Homme de bien	1 50	Je marie Victoire	» 60
		Un Homme de 50 ans	1 »		
		L'Homme de robe	» 60		
		Homme entre deux airs	» 60		
Gabrielle	2 »				
Gaëtana	2 »				
Gaetan il Mammone	» 20				
Les Gâtés champêtres	» 60				
Galathée	1 »				
La Gammina	» 60				
Le Gant et l'Éventail	» 60				
Garçon de chez Véry	3 »				
Gardée à vue	1 »				
Gardes du roi de Siam	» 60				

	fr. c.		fr. c.		fr. c.
Je ne mange pas de ce pain-là	1 >	Les Lavandières de Santarem.	1 >	Une Maitresse bien agréable	1 >
Jenny Bell.	1 >	Lavater	60 >	La Maitresse du Mari 1 >	
Je reconnais ce militaire.	60 >	Léa	1 >	La Mal'aria	2 >
Jérôme le maçon	1 >	Leçon de trompette	60 >	Le Mal de la peur	1 >
Jérusalem.	1 >	Léonard le perruquier	60 >	Les Malheurs heureux 1 >	
Je suis mon Fils.	1 >	Léonie.	60 >	Maman Saboulex	60 >
Le Jeu de l'amour et de la cravache.	60 >	Le Lion empaillé.	1 >	Mam'zeille Jeanne.	40 >
Le Jeu de Sylvia.	1 >	Lion et le Moucheron 1 >		Mamzell' Rose	1 >
Jeune de cœur.	1 >	Les Lionnes pauvres.	2 >	Ma Nièce et mon Ours. 1 >	
Le Jeune Homme au riflard.	60 >	Le Livre noir.	1 >	Manon Lescaut, <i>opéra</i> 1 >	
Un Jeune Homme en location.	60 >	La Loge de l'Opéra.	60 >	Manon Lescaut, <i>drame</i> 1 >	
Jeune Homme pressé. 2 >		La loi du Cœur.	2 >	Le Manteau de Joseph >	60 >
Un Jeune Homme qui a tant souffert	1 >	Loïn du pays.	1 >	La Marâtre	1 >
Un Jeune Homme qui ne fait rien.	1 50 >	Louise de Nanteuil.	1 >	Le Marbrier.	1 >
Le Jeune Père	1 >	Louise de Vaulcroix. >	60 >	Marceau.	5 >
Les Jeunes gens	1 50 >	Louise Miller, <i>drame</i> 2 >		Le Marchand de coco. 2 >	
La Jeunesse.	2 >	Louise Millor, <i>opéra</i> . 1 >		Le Marchand de jouets 1 >	
La Jeunesse de Gramont	1 >	Louis XVI et Marie-Antoinette	1 >	Le Marchand de lapins >	60 >
La Jeunesse dorée	1 >	Loup dans la bergerie >	60 >	Marchand malgré lui. 2 >	
Une Jeune Vieillesse >	60 >	Lucie	1 >	Le Maréchal Ney	2 >
Les Jeux innocents.	1 >	Lucie Didier	1 >	Maréchaux de l'Empire 1 >	
Je vous aime.	1 >	Lucienne	60 >	Margot, <i>opéra-com</i> . 1 >	
Le Joaillier de Saint-James.	1 >	Lucrèce, <i>tragédie</i>	1 50 >	Marguerite de Saint-Gemme	2 >
Jobin et Nancette	2 >	Lully	60 >	Le Mariage à l'Arquebuse.	1 >
Jocelin le garde-côte. 1 >		Les Lundis de madame 1 >		Le Mariage au bâton	60 >
La Joconde	2 >	Le Luxe.	2 >	Le Mariage au miroir. 1 >	
Joerisse, <i>opéra-com</i> . 1 >		Le Lys dans la vallée. 2 >		Le Mariage d'Olympe. 1 50 >	
Joerisse millionnaire. 1 >				Un Mariage de Paris. 1 50 >	
La Joie de la maison. 1 >				Mariage en trois étapes 1 >	
La Joie fait peur	1 50 >			Le Mariage extravagant 1 >	
Les Jolis Chasseurs	60 >			Mariage sous la régence 1 >	
Le Jour de la blanchisseuse.	60 >	Macbeth.	1 >	Mariages d'aujourd'hui 2 >	
Journal d'une grisette 1 >		Mac-Dowel.	20 >	Un Mari à l'italienne. >	60 >
Journée d'Agrippa	1 50 >	Madame Absalon.	1 >	Un Mari aux Champignons.	60 >
Les Jours gras de Madame	1 >	Madame André	1 >	Un Mari brûlé	60 >
Judith.	1 >	M ^{me} Bertrand et M ^{lle} Raton	1 >	Un Mari d'occasion	60 >
Le Jugement de Dieu. >	40 >	Madame de Laverrière 1 >		Le Mari d'une Camargo 1 >	
Jusqu'à minuit	60 >	Madame de Montarcy. 2 >		Mari d'une jolie femme >	60 >
		Madame d'Ormessan, s'il-vous-plait?	1 >	La Mariée du Mardi gras 1 >	
		Madame de Tencin.	5 >	Un Mari en 130	1 >
		Madame Diogène.	60 >	Un Mari fidèle	1 >
		Madame est aux eaux. >	60 >	Mari qui n'a rien à faire 2 >	
		Madame est de retour. >	60 >	Un Mari qui prend du ventre.	1 >
		Madelon.	1 >	Un Mari qui ronfle	1 >
		Madelon Lescaut	1 >	Un Mari qui se dérange 1 >	
		Mademoiselle de la Seiglière	2 >	Le Mari sans le savoir 1 >	
		Mademoiselle de Liron >	60 >	Un Mari trop aimé	60 >
		Mademoiselle Navarre >	60 >	Les Maris me font tous jours rire.	1 >
		Ma Femme est troublée.	1 >	Marianne, <i>drame</i>	1 >
		La Maison du garde. >	60 >	Marianne, <i>op-com</i>	1 >
		La Maison du Pont Notre-Dame.	2 >	Marie ou l'Inondation. >	60 >
		La Maison Saladier.	1 >	Marie-Rose.	1 >
		Maitre Baton.	40 >	Marie Simon	2 >
		Maitre Claude.	1 >	Mariés sans l'être.	60 >
		Le Maitre d'armes	1 >	La Marinette	1 >
		Le Maitre d'école.	2 >	Les Marionnettes du docteur.	1 >
		Maitre Favilla	1 50 >	Le Marquis de Lauzun 1 >	
		Maitre Volfram.	1 >	Marquise de Tulipano. 1 >	
				Les Marquises de la fourchette.	1 >

	fr. c.		fr. c.		fr. c.
Marraines de l'an III.	1	Mon Empereur.	1	Les Nèfles	> 60
Les Marrons d'Inde	5	Mon Ismènie	1	Le Neveu de Gulliver.	1
Les Marrons glacés.	1	Mon Nez, mes Yeux, ma Bouche.	1	Le Nez d'argent	> 60
Martha, <i>opéra</i>	> 40	M. Candaule	1	La Niaisè.	2
Marthe et Marie.	1	M. Choufleuri restera chez lui.	1	La Niaisè de St-Flour	1
Martial casse-cœur.	1	M. de Bonne étoile.	> 40	Nisus et Euryale	1
Martin et Bamboche.	1	Monsieur de la Palisse	> 60	Noblesse oblige.	> 2
Le Martyre du cœur.	2	M. de Saint-Cadenas.	1	Noces de Bouchencœur	1
Ma Sœur Mirette	1	M. Deschalseaux.	1	Les Noces de Figaro.	1
Le Masque de poix	1	Le Monsieur en ques- tion.	1	Les Noces de Jeannette	1
Le Masque de velours	1	M. et Madame Denis.	1	Les Noces vénitiennes	2
Le Massacre d'un In- nocent.	1	M. et Madame Rigolo.	1	Le Nœud gordien.	1
Ma Tante dort.	1	M. Garat.	1 50	Nos Bons Petits Ca- marades.	1
Matelot et Fantassin.	> 40	M. Jules.	1	Nos Intimes.	> 2
Mathurin Régnier.	1	M'sieu Landry.	1	Notables de l'endroit.	1
Maurice.	1	M. le Sac et madame la Braise.	1	Un Notaire à marier.	> 60
Maurice de Saxe.	> 40	Monsieur le Vicomte.	1	Notre-Dame de Paris.	1
Mauvais cœur.	1	Monsieur mon fils.	1	Notre-Dame-des-Anges	1
Un Mauvais coucheur.	1	M. Prosper.	> 60	Notre fille est princesse	1
Le Mauvais Riche.	2	Un Monsieur qui a brûlé une dame.	1	La Nouvelle Hermione	> 60
Une Mèche éventée.	1	Un Monsieur qui ne veut pas s'en aller.	> 60	La Nuit aux Gondoles.	1
Le Médecin de l'Amè.	1	Un Monsieur qui prend la mouche	1	Nuit du 20 septembre	1
Le Médecin des enfants	1	Un Monsieur qui suit les femmes	> 2	Une Nuit orageuse.	> 60
Le Médecin malgré lui, <i>opéra-comique</i>	1	Un Monsieur qu'on n'attendait pas	> 60	Les Nuits blanches.	> 60
Médec.	1 50	Monsieur va au cercle	1	Les Nuits de la Seine	1
La Médec de Nanterre	1	Monsieur votre fille.	1	Les Nuits d'Espagne.	1
Les Méli-Mélo de la rue Meslay	1	Montagne et Gironde.	2		
Mémoires de Grammont	> 60	Les Monténégrins	1	Oberon	1
Les Mémoires de Mimi Bamboche.	> 2	Montre perdue	1	Obliger est si doux.	1
Mémoires de Richelieu	> 60	Le Morne au diable	1	L'Odalisque	> 60
Mémoires du Gymnase	> 60	La Mort de Strafford.	1	Œdipe roi.	> 2
Mémorial de Sainte- Hélène	1	La Mort du pêcheur.	> 60	Ohé! les p'tits agneaux	2
Un Ménage à trois	1	Mosquita la Sorcière.	1	Oh! la! la! qu'est bête tout ça.	1
La Mendiante.	1	Les Moulins à vent.	1 50	Un Oiseau de passage	1
Méphistophèès.	> 40	Un Mousquetaire gris	1	Les Oiseaux de la rue	1
Une Méprise.	1	Les Mousquetaires de la Reine	> 2	Les Oiseaux de proie.	1
Méprises de l'Amour.	1 50	Moutons de Panurge.	1	O le meilleur des pères!	1
La Mère du condamné.	> 40	Le Muet	1	L'Ombre de Molière.	1
Mère et Fille.	> 60	Le Muletier de Tolède	1	L'Omelette du Niagara	1
Les Mères repenties.	> 2	Le Mur n'atoyen.	1 50	Une Ombrelle compro- mise.	> 40
Un Merlan en bonne fortune.	> 60	Murdoch le bandit.	1	Un Oncle aux carottes	> 60
Les Mers polaires	> 40	Un Mystère.	1	L'Oncle de Sicyone	1
Mesd. de Montenfriche	1	Le Mystère de la rue Roussélet.	1	L'Oncle Tom	1
Les Métamorphoses de Jeannette.	> 60	Les Mystères de l'été.	2	On demande des culot- tières.	1
Les Métamorphoses de l'Amour.	1	Mystères de Londres.	1	On demande une Lec- trice.	1
Le Meunier, son fils et Jeanne.	1	Mystères du carnaval.	> 60	On demande un gou- verneur.	> 2
Michel Cervantes.	1 50			Onze jours de siège.	1 50
Midi à quatorze heures	2	Le Nabab.	1	L'Opéra au camp	> 60
Militaire et Pension- naire	> 60	Naufrage de la Pérouse	1	L'Opéra aux fenêtres.	> 40
Minette.	1			L'Ordonnance du mé- decin	> 60
Une Minute trop tard	> 40			Orfa.	1
Miss Fauvette.	1			Orphée, <i>opéra</i>	> 80
Les Mitaines de l'ami Poulet.	1				
Le Moineau de Lesbie	1				
La Moissonneuse.	1				
Molière enfant	1				

	fr. c.		fr. c.		fr. c.
Orphée aux enfers.	1 50	Le Pavé	1	Plus on est de fous.	60
Orphelines de la charité	1	Les Pavés sur le pavé. 1	1	Un Poète	2
Orphelines de St-Sever	40	Paysan d'aujourd'hui. 1	1	Polycucte.	60
Orphelines de Valneige	1	Le Pays des amours. 1	50	Pompée.	1
Les Orphelins du pont		La Peau de chagrin.	1	Pomponnette et Pom-	
Notre-Dame	1	La Peau de mon oncle 1	1	padour	60
Otez votre fille, s'il		Une Pêcheresse.	2	Le Pont des soupirs.	1
vous plaît.	1	Les Pêchés de jeunesse 1	1	La Popularité.	60
Othello, <i>tragédie</i>	20	Les Pêcheurs de Ca-		Les Porcherons.	1
Où passerai-je mes		tane.	1	Le Portefeuille rouge	40
sources?	1	Peintres et Bourgeois 1	50	Portes et Placards.	60
L'Outrage.	50	Le Pendu	1	Les Portiers.	1
L'Ouvrier	20	La Pénélope à la mode		Un Portrait de Maître	1
		de Caen.	1	Les Portraits.	60
		La Pénélope normande 2	2	Les Poseurs	2
		Penicaut le Somnam-		La Poudre aux yeux.	1 50
		bule.	60	La Poudre-coton.	1
La Paix à tout prix	1	La Pensionalimentaire 1	1	La Poularde de Caux. 1	1
Le Paletot brun	1	La Perdrix rouge.	40	Une Poule	60
Palma.	2	Pepito.	60	La Poule et ses Pous-	
Le Pamphlet	1	Le Père de Famille.	20	sins.	1 50
Paniers de la comtesse	60	Le Père de ma Fille. 1	1	Poupée de Nuremberg	1
Pan! pan! c'est la for-		Père et Portier.	5	Pour arriver.	60
tune.	60	Le Père Gaillard	1	Le Pour et le Contre. 1	1
Le Pantalon de Nessus 1	1	Le Père Jean.	60	Pouvoir d'une femme. >	60
Panthère de Java (âne) 1	1	Péril en la demeure. 1	50	Précieuses ridicules >	60
Pantins de Violette.	40	Perle de la Canebière. 1	1	Les Précieux	1
Les Papillottes de		Perruque de mon oncle	60	Préciosa.	1
M. Benoît	1	Un Petitbout d'oreille 1	1	Premier coup de canif	60
Pâquerette.	60	Le Petit cousin.	40	Le Premier tableau	
Les Pâques Véronaises 1	1	La Petite Cousine	1	du Poussin.	1
Parades de nos pères. 1	1	La Petite Fadette.	60	Les Premières armes	
Le Paradis perdu.	40	La Petite Pologne.	2	de Blaveau.	1
Parapluie de Damoclès 1	1	Les Petites Mains	1 50	Premières coquetteries 1	1
Le Parapluie d'Oscar. 1	1	Le Petit-Fils	1	Premiers beaux jours >	60
Le Parasite.	1	Un Petit-Fils de Mas-		Les Premiers pas.	60
Le Paratonnerre	1	carille.	2	Préparation au bacca-	
Le Pardon de Bretagne 1	1	Petit Pierre.	1	lauréat	1
Le Pardon de Ploërmel 1	1	Les Petits Prodiges >	60	Président de la basoche >	60
Par droit de conquête. 1	50	Phèdre.	60	Le Pressoir.	2
Parents de ma Femme. 1	1	Phénomène.	60	Les Prétendants	60
Les Parents terribles. 1	50	Philanthropie et Re-		Prétendus de Gimblette >	60
Paris	2	pentir.	60	Le Prêtre sur gages. 1	1
Patis crinoline	20	Philémon et Baucis. 1	1	Une Preuve d'amitié. 1	50
Paris hors Paris.	1 50	Philiberte.	1 50	Prière des Naufragés. 1	1
Les Parisiens	2	Le Philosophe sans le		Princesse et Charbon-	
Paris quand il pleut. 1	1	savoir.	20	nière	60
Paris qui dort.	1	Philosophes de 20 ans 1	1	Princesses de la rampe 1	1
Paris qui pleure et		Pianella.	40	La Prise de Caprée.	60
Paris qui rit.	60	Le Piano de Berthe. 1	1	La Prise de Pékin.	50
Paris qui s'éveille.	2	Piccolet.	1	Le Prisonnier de la	
Paris s'amuse.	40	Piccolino.	2	Bastille.	50
Pariure de Jules De-		Pied de fer.	1	Le Prisonnier véni-	
nis.	1	Le Pied de mouton.	20	tien.	20
Par les fenêtres.	60	Le Piège au Mari.	60	Le Prix d'un bouquet >	20
Le Parrain de Jeannette	60	Les Pièges dorés.	1 50	Projets de ma Tante. 1	1
Un Parvenu.	2	La Pierre de touche. 2	2	La Promise.	1
Pas de fumée sans feu >	60	Pierre Février.	60	Le Prophète	1
Pas jaloux.	1	Pierre le Grand.	1	Propre à rien.	1
Le Passage Radziwill 1	1	Pierrot.	60	Pst! Pst!	60
Le Passé de Nichette 1	1	La Pile de Volta.	1	Psyché	1
Le Passé d'une Femme 1	50	Piquillo Alliaga.	1	P'tit Fi, P'tit Mignon 1	1
Le Passé et l'Avenir >	60	Les Pirates de la Sa-		Pulchrisca et Léontino >	60
Une Passion du Midi. 1	1	vane	50	Le Punch Grassot	1
Le Pasteur	1	Une Pleine eau	40	Puritains d'Écosse. 1	1
Les Pattes de mouche 2	2	Pluie et le Beau temps 1	1	Pythias et Damon.	1
Les Pauvres de Paris. 2	2	Plus belle nuit de la vie >	60		
Les Pauvres d'esprit. 1	50				

	fr. c.		fr. c.		fr. c.
Quand on attend sa belle.	> 60	Risette	1	Schahababam II	1
Quand on attend sa bourse	1	Rita	1	Schamyl	1
Quand on n'a pas le sou	1	Robert Bruce, <i>opéra</i> . .	1	La Seconde Jeunesse . .	2
Quand on veut tuer son chien	1	Robert Bruce, <i>drame</i> . .	1	Le Second mari de ma femme	1
Quatre cent mille francs pour vingt sons	> 60	Robert, chef de brigands	> 20	Secrétaire de Madame . .	1
Les Quatre coins	> 60	Les Robes blanches . . .	1	Le Secret de l'oncle Vincent	1
Les Quatre fils Aymon	> 60	Le Rocher de Sisyphe . .	2	Secret de ma Femme . . .	1
Les Quatre parties du monde	> 60	Rôdeurs du Pont Neuf . .	> 20	Le Secret des Cavaliers . .	2
Que dira le Monde? . . .	2	Roi boit (le)	> 40	Selma	1
Quentin Durward	1	Le Roi de Bohême et ses sept châteaux	2	Sémiramis, <i>opéra</i>	1
La Queue de la Poêle . .	1	Le Roi de cœur	1	La Sensitive	1
La Queue du chien d'Alcibiade	1	Le Roi de la mode	> 60	Les Sept Merveilles du monde	5
Qui n'entend qu'une cloche	> 60	Le Roi de Rome	> 60	Sept péchés capitaux	1
Qui perd gagne	1	Le Roi des halles	1	Séraphina	> 60
Qui se dispute s'adore	1	Le Roi des Iles	> 40	Le Sergent Frédéric	1
		Un Roi malgré lui	1	Le Serment d'Horace . . .	1
		Le Roman Comique	1	La Servante du Roi	2
		Le Roman de la Rose . . .	1	Si Dieu le veut	1
		Roman d'Elvire	1	Si jamais je te pince! . .	1
		Le Roman d'un jeune homme pauvre	2	Si j'étais riche	> 40
		Le Roman d'une heure . .	> 40	Si j'étais roi	2
		Rome	1	Si ma femme le savait . .	1
		Roméo et Juliette <i>opéra</i> . .	1	Simon le voleur	1
		Roméo et Juliette, <i>trag.</i> . .	> 20	Si Pontoise le savait . . .	1
		Roméo et Marielle	> 60	La Sirène de Paris	1
		Roquelauré	1	Six Demoiselles à marier	> 40
		Rosalinde	1	Une Soirée périlleuse . . .	> 60
		La Rose de Bohême	> 60	Le Soixante-Six	> 20
		La Rose de Saint-Flour . .	> 60	Le Songe d'une nuit d'avril	1
		Rose et Marguerite	1	Songe d'une nuit d'été . .	1
		Rose et Rosette	> 20	Songe d'une nuit d'hiver	1
		Rosemonde	1	La Sonnette du diable . .	1
		Rosette et nœud coulant . .	1	Le Sopha	1
		Le Rosier	1	La Sorcière	> 20
		Rothomago	> 50	Le Sou de Lise	> 40
		Les Roués innocents	> 60	Soubrette de qualité . . .	1
		La Route de Brest	1	Un Soufflet anonyme . . .	1
		Les Routiers	1	Soufflez-moi dans l'œil . .	> 60
		Royal-Gravate	1	Souper de la marquise . . .	> 60
				Le Sourd	2
				Sourd comme un pot	> 60
				Sous les pampres	> 60
				Le Sous-préfet s'amuse . .	1
				Sous un bec de gaz	> 60
				Un Souvenir de Manin . . .	1
				Souvenirs de jeunesse . . .	1
				Souvenirs de voyage	1
				Souvent femme varie	> 60
				Souvent homme varie	1
				Les Splendeurs de Fil-d'Acier	1
				Sport et turf	2
				La Statue	1
				La Statuette d'un grand homme	1
				Steeple-chase	> 60
				Stella	1
				Struensée	1
				La Suédoise	> 20
				Suffrage 1 ^{er}	1
Rachel	> 60	Sabot de Marguerite	1		
Rage d'amour	1	Sabots de la Marquise . . .	1		
Une Rage de souvenirs	> 60	Sacrifice d'Iphigénie	1		
La Raisin	1	Le Sage et le Fou	1		
Le Raisin malade	> 60	Sainte-Claire	1		
Les Ramencurs	1	Les Saisons	1		
Raymond, <i>op. com.</i>	1	Les Saisons vivantes	1		
Raymond ou l'Héritage du Naufragé	> 20	Salvator Rosa	1		
La Réclame	1	Salvator Rosa, <i>opéra-comique</i>	1		
Les Recruteurs	1	Le Sang mêlé	1		
Reculer pour mieux sauter	> 60	Sans queue ni tête	2		
Rédemption	2	Sapho, <i>drame</i>	1		
Réduction de Rédemption	1	Sapho, <i>opéra</i>	2		
Regardez, mais ne touchez pas	1	Le Savetier de la rue Quincampoix	2		
Le Règne des escargots . . .	1	Scapin	1		
La Reine Argot	> 60				
La Reine de Saba	1				
La Reine Margot	1				
La Reine Topaze	2				
La Restauration des Stuarts	1				
Le Retour du mari	2				
La Revanche de Lauzun . . .	1				
Le Rève de Mathéus	1				
Le Réveil du Lion	1				
Le Réveil du Mari	1				
Rêves d'amour	1				
Richard Cœur-de-Lion	> 20				
Richard III	1				
Rigoletto	1				

PIÈCES DE THÉÂTRE

Imprimées à 2 colonnes, format grand in-8

fr. c.		fr. c.		fr. c.
L'Académicien de Pon-		La Femme de mon		Une Paire de Pères . . . > 60
toise > 60		mari (<i>épuisée</i>) 2 >		La Peau du Lion 2 >
L'Âme en peine 1 >		Femmes saucialistes > 60		La Perle du Brésil . . . 1 >
Amour et Biberon . . . > 60		Fiançailles des Roses > 60		Les Peureux > 60
L'Amour qué qu'c'est		Les Frères Dondaïne . > 60		Philippe II, roi d'Es-
que ça > 60		Genre aux épinards . > 60		pagne > 60
L'Âne à Baptiste > 60		Le Gibier du roi > 60		Pierrot posthume . . . > 60
L'Ange de ma Tante . . > 60		Le Grand Palatin . . . > 60		Le Poisson d'avril . . . 1 >
Les Antipodes > 60		Grassot embêté par		La Poale aux Œufs
Bouillon d'onze heures > 60		Ravel > 60		d'or, <i>féerie</i> > 80
Breda street > 60		La Grisette de qualité > 60		Le Premier chapitre . 1 >
Le Cabaret du pot cassé > 60		L'Habeas corpus > 60		Les Prodigalités de
Le Carillon de Saint-		Henriette et Charlot . > 60		Bernerette > 60
Mandé > 60		Histoire de voleurs . . . > 60		Le Proscrit, <i>opéra</i> . . . 1 >
La Carotte d'or 1 >		L'Île du prince Toutou > 60		Il Pulcinella > 60
Ce qui manque aux		L'Impresario, <i>opérette</i> > 60		Recherche de l'inconnu > 60
grisettes > 60		L'Inconsolable > 60		La Reine de Chypre . 1 >
Charles VI, <i>opéra</i> 1 >		Le Jardin d'Hiver 1 >		République des lettres > 60
Le Château de la Ro-		Juanita > 60		Rivière dans le dos . . > 60
che-Noire > 60		Le Juif-Errant, <i>drame</i> > 60		Rocambolle le Bateleur 1 >
Le Chevalier de Beau-		Libertins de Genève . 1 >		Le Roman comique . . . > 60
voisin > 60		Lorettes et Aristos . . . > 60		La Saint-Silvestre . . . 1 >
Cinq Gaillards > 60		Mlle de Mérange > 60		Les Sept Femmes de
La Cour de Biberack . . > 60		Mlle de Navailles > 60		Barbe-Bleue > 60
Croquignole > 60		La Maîtresse anonyme > 60		Le Serpent sous l'herbe > 60
Le Dernier des Mo-		Malheureux comme un		Service à Blanchard . . > 60
hicans > 60		nègre > 60		Si Jeunesse savait . . . 2 >
Les Deux Camusot . . . > 60		Un Mari du bon temps . > 60		La Société du doigt
Don Juan, <i>opéra</i> 1 >		La Mariée de Poissy . . > 60		dans l'œil > 60
Dragées du baptême . . . > 60		Un Mari perdu > 60		Suzanne de Croissy . . > 60
Le Duel aux mauviettes > 60		Le Marquis de Carabas > 60		Trois amours de Pom-
E. H. > 60		Mauricette > 60		piers > 60
En Carnaval > 60		La Mère de Famille . . 1 >		Les Trois dondons . . . > 60
L'Enfant de la maison . > 60		Mobilier de Bamboche > 60		Le Trompette de M. le
L'Enfant du carnaval		M. de Maugaillard . . . > 60		Prince 2 >
(<i>épuisé</i>) 5 >		La Montagne qui ac-		Le Val d'Andorre . . . 1 >
L'Étoile du berger . . . > 60		couche > 60		La Vendetta, <i>vaudev.</i> > 60
L'Eunuque > 60		La Nouvelle Clarisse		Les Vins de France . . > 60
Faubourgs de Paris > 60		Harlowe > 60		V'là ce qui vient de
		On dira des bêtises . . > 60		paraître > 60

RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE ITALIEN

TRAGÉDIES, COMÉDIES, DRAMES

TEXTE EN REGARD DE LA TRADUCTION

	fr. c.		fr. c.
Camma, tragédie en 3 actes	2 50	Marie Stuart, tragédie en 5 actes.	1 50
Cassandre, tragédie en 5 actes.	1 50	Médée, tragédie en 3 actes.	2 50
Élisabeth, drame en 5 actes.	1 50	Mirra, tragédie en 5 actes.	1 50
Étourderie et bon cœur, com. en 5 a.	1	Octavie, tragédie en 5 actes.	1 50
Fausse Confidences, com. en 5 a.	1 50	Oreste, tragédie en 5 actes.	1 50
L'Héritage d'un premier comique, comédie en 1 acte.	1	Otello, tragédie en 5 actes.	2
Les Jaloux heureux, com. en 1 acte	1	Phèdre, tragédie en 5 actes.	1 50
Jeanne d'Arc, prologue en 1 acte.	1	Pia de' Tolomei, drame en 5 actes.	1 50
Judith, tragédie en 5 actes.	2	Polyeucte, tragédie en 5 actes.	1 50
La Locandiera, comédie en 3 actes.	1 50	Rosmonde, tragédie en 5 actes.	1 50
Macbeth, tragédie en 4 actes.	1 50	Saül, tragédie en 5 actes.	1 50
		Zaire, tragédie en 5 actes.	1 50

OPÉRAS

TEXTE EN REGARD DE LA TRADUCTION. — CHAQUE PIÈCE, 2 FR.

Anna Bolena	DONIZETTI.	Il Matrimonio segreto	CIMAROSA.
Il Barbiere di Siviglia.	ROSSINI.	Marino Faliero.	DONIZETTI.
Un Ballo in Maschera.	VERDI.	Martha.	FLOTOW.
Beatrix di Tenda.	DONIZETTI.	Matia di Rohan.	DONIZETTI.
Belizario.	DONIZETTI.	Mathilde di Shabran.	ROSSINI.
Il Bravo.	MERCADANTE.	Mosè.	ROSSINI.
I Capuletti et i Montecchi. BELLINI		Nabucodonosor.	VERDI.
Cenerentola.	ROSSINI.	Norma.	BELLINI.
Due Foscari.	VERDI.	Les Nozze di Figaro.	MOZART.
Donna del Lago.	ROSSINI.	Otello.	ROSSINI.
Don Pasquale.	DONIZETTI.	Parisina.	DONIZETTI.
Dou Giovanni.	MOZART.	Il Pirata.	BELLINI.
L'Elisir d'Amore.	DONIZETTI.	Polyuto.	DONIZETTI.
Ernani.	VERDI.	Il Proscritto.	VERDI.
Fidelio.	BETHOVEN.	I Puritani.	BELLINI.
Figlia del Regimento.	DONIZETTI.	Rigoletto.	VERDI.
La Gazza Ladra.	ROSSINI.	Roberto d'Evreux.	DONIZETTI.
Gemma di Vergy.	DONIZETTI.	Semiramis.	ROSSINI.
Giuramento.	MERCADANTE.	Sonnambula.	BELLINI.
L'Italiana in Algeri.	ROSSINI.	Tancredi.	ROSSINI.
Linda di Chamouni.	DONIZETTI.	La Traviata.	VERDI.
Luisa Miller.	VERDI.	Il Trovatore.	VERDI.
Lucrezia Borgia.	DONIZETTI.	Il Turco in Italia.	ROSSINI.
Lucia di Lammermoor.	DONIZETTI.	Vestale.	MERCADANTE.

THÉÂTRE CONTEMPORAIN ILLUSTRÉ

Format in-4°

CHOIX DE PIÈCES

Jouées sur tous les Théâtres de Paris

UNE LIVRAISON CONTIENT UNE PIÈCE

Prix : 20 centimes

CHAQUE SÉRIE CONTIENT CINQ PIÈCES

Prix : 1 franc

Chaque Pièce est publiée avec un dessin représentant une des principales scènes de l'ouvrage

1 ^{re} SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Le Chiffonnier de Paris 20 La Closerie des Genêts } 40 Une Tempête dans un verre d'eau Le Morne au diable } 40 Pas de fumée sans feu 	2 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Le Fils du Diable } 40 Une Dent sous Louis XV. } 40 Le Livre noir } 40 Midi à quatorze heures } 20 La petite Fadette
3 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Trois Rois, trois Dames 20 La Marâtre } 40 La Ferme de Primerose } 40 Le Chevalier de Maison-Rouge. L'Habit vert } 40 	4 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> La Vie de bohème } 40 Graziella } 40 La Chambre rouge } 10 Un Jeune Homme pressé } 20 Le Docteur noir
5 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Benvenuto Cellini } 40 Frisette } 20 Clarisse Harlowe } 40 La Reine Margot } 40 Jean le Postillon 	6 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Martin et Bamboche } 40 Les deux Sans-Culottes } 40 Les Mystères du Carnaval } 40 Croque-Poule } 20 Une Fièvre brûlante
7 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> La Foi, l'Espérance et la Charité } 40 Le Bal du Prisonnier } 40 Hamlet } 40 Le Lait d'ânesse } 20 Mortense de Blengie 	8 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Bataille de Dames } 20 Le Pardon de Bretagne } 40 La Pariure de Jules Denis } 40 Paris qui dort } 40 Paris qui s'éveille

9 ^e SÉRIE.	{ Intrigue et Amour. } 40	17 ^e SÉRIE.	{ Les Coulisses de la vie. } 40
	{ Le Marchand de Jouets d'enfants } 40		{ Un Ami acharné. } 40
	{ Gentil-Bernard. } 40		{ La Bergère des Alpes. } 40
	{ Jobin et Nanette. } 20		{ Les Paniers de la Comtesse. . . } 20
	{ Le Collier de Perles. } 20		{ Marie, ou l'Inondation } 20
10 ^e SÉRIE.	{ Le Bourgeois de Paris. } 20	18 ^e SÉRIE.	{ Les Sept Merveilles du Monde. } 40
	{ Les Contes de la Reine de Navarre } 40		{ Un Coup de vent. } 40
	{ Qui se dispute s'adore. } 40		{ Notre-Dame-de-Paris. } 40
	{ Marie Simon. } 40		{ Les Lundis de Madame. } 20
	{ La Famille Poisson. } 40		{ Le Château des Sept-Tours. . . } 20
11 ^e SÉRIE.	{ Les Nuits de la Seine. } 40	19 ^e SÉRIE.	{ Les Mystères de l'Été. } 40
	{ Un Garçon de chez Véry. } 20		{ Voyage autour d'une Jolie femme } 40
	{ Un Chapeau de paille d'Italie. . } 20		{ Le Cœur et la Dot. } 40
	{ L'Oncle Tom. } 40		{ Un Ut de Poitrine. } 20
	{ Chasse au Lion. } 40		{ Léonard le Perruquier. } 20
12 ^e SÉRIE.	{ Berthe la Flamande. } 40	20 ^e SÉRIE.	{ Les Sept Merveilles du n ^o 7. . . } 40
	{ Un Mari qui n'a rien à faire. . . } 20		{ L'Ami François. } 40
	{ Le Testament d'un garçon . . . } 20		{ Les Enfers de Paris. } 40
	{ La Chatte blanche. } 40		{ Atala } 20
	{ L'Amour pris aux cheveux. . . } 40		{ La Nuit du Vendredi saint. . . . } 20
13 ^e SÉRIE.	{ Le Courrier de Lyon. } 40	21 ^e SÉRIE.	{ Les Cosaques. } 40
	{ Par les Fenêtres. } 20		{ Un Monsieur qu'on n'attendait pas } 40
	{ Le Roi de Rome. } 20		{ Bertram le Matelot. } 40
	{ Un Monsieur qui suit les femmes } 40		{ L'Amour au daguerréotype. . . } 20
	{ La Terre promise } 40		{ Irène, ou le Magnétisme } 20
14 ^e SÉRIE.	{ Les Sept Péchés capitaux. } 40	22 ^e SÉRIE.	{ Les Mystères de Londres. } 40
	{ La Tête de Martin } 20		{ Un Vilain Monsieur. } 40
	{ Le Sage et le Fou. } 20		{ Le Lys dans la Vallée. } 40
	{ Le Muet. } 40		{ Un Homme entre deux airs. . . } 20
	{ Un Merlan en bonne fortune. . . } 40		{ La Forêt de Sénart. } 20
15 ^e SÉRIE.	{ Les Quatre fils Aymon. } 40	23 ^e SÉRIE.	{ Catilina. } 40
	{ Scapin. } 20		{ Théodore. } 40
	{ Un premier coup de canif. . . . } 20		{ Le Voile de Dentelle. } 40
	{ Roquelaure } 40		{ Les Fureurs de l'Amour. } 20
	{ Une Nuit orageuse. } 40		{ Les Folies Dramatiques. } 20
16 ^e SÉRIE.	{ La Mendiante. } 40	24 ^e SÉRIE.	{ La Comtesse de Senecey. } 40
	{ La Tonelli. } 20		{ Edgard et sa Bonne. } 40
	{ Les Avocats. } 20		{ Manon Lescaut. } 40
	{ Marianne. } 40		{ Les Mémoires de Richelieu. . . } 20
	{ Une Charge de cavalerie. } 20		{ L'Ane mort. } 20

25^e SÉRIE. {
 Le Vieux Caporal. } 40
 Diane de Lys et de Camélias. . }
 Grandeur et Décadence de Prud'homme. . } 40
 Le Roman d'une heure. }
 Thérèse ou Ange et Diable. . . } 20

26^e SÉRIE. {
 Paris qui pleure et Paris qui rit. } 40
 Le Chêne et le Roseau. }
 Les Orphelins de Valneige. . . } 20
 Marie-Rose. } 40
 L'Ambigu en habits neufs. . . . } 40

27^e SÉRIE. {
 Un Notaire à marier. } 40
 Les Rendez-vous bourgeois. . . }
 L'Honneur de la Maison. } 40
 Le Laquais d'Arthur. }
 L'Argent du Diable. } 20

28^e SÉRIE. {
 La Boisière. } 40
 Quand on attend sa bourse. . . }
 Le Ciel et l'Enfer. } 40
 Souvent femme varie. }
 Gastibelza. } 20

29^e SÉRIE. {
 Schamyl. } 40
 Deux Femmes en gage. }
 L'Armée d'Orient. } 40
 Où passerai-je mes soirées. . . }
 Les Gaietés champêtres. . . . } 20

30^e SÉRIE. {
 La Bonne Aventure. } 40
 En bonne Fortune. }
 Gusman le Brave. } 40
 Ce que vivent les Roses. }
 Les Oiseaux de la Rue. } 20

31^e SÉRIE. {
 Le Prophète. } 40
 Un Vieux de la Vieille Roche. . }
 Échec et Mat. } 40
 Mam'zelle Rose. }
 Louise de Nanteuil. } 20

32^e SÉRIE. {
 La Prière des Naufragés. . . . } 40
 Un Mari en 150. }
 Les Cinq cents Diables. } 40
 A Clichy. }
 Harry le Diable. } 20

33^e SÉRIE. {
 Boccace. } 40
 Cerisette en Prison. }
 La Vie d'une Comédienne. . . . } 40
 Le Manteau de Joseph. }
 Le Chevalier d'Essonne. } 20

34^e SÉRIE. {
 Souvenirs de Jeunesse } 40
 York. }
 Georges et Marie. } 40
 Sous un bec de gaz. }
 Lully. } 20

35^e SÉRIE. {
 Marthe et Marie. } 40
 Une femme qui se grise. }
 L'Enfant de l'Amour. } 40
 Le Sourd. }
 Le Marbrier. } 20

36^e SÉRIE. {
 Les Oiseaux de proie } 40
 Un Feu de cheminée. }
 La Croix de Marie. } 40
 Le Chevalier Coquet }
 Hortense de Cerny. } 20

37^e SÉRIE. {
 Paris. } 40
 La Mort du Pêcheur. }
 Un mauvais Riche. } 40
 Dans les vignes. }
 Le Gant et l'Évantail. } 20

38^e SÉRIE. {
 L'Histoire de Paris. } 40
 Pygmalion. }
 Salvator Rosa. } 40
 Un Cœur qui parle. }
 Le Vicaire de Wakefield. . . . } 20

39^e SÉRIE. {
 Les Grands Siècles. } 40
 Le Devin du Village }
 Le Donjon de Vincennes. . . . } 40
 Les jolis Chasseurs. }
 Le Théâtre des Zouaves } 20

40^e SÉRIE. {
 Le Moulin de l'Ermitage. . . . } 40
 Les Derniers Adieux. }
 Le Gâteau des Reines. } 40
 Une pleine eau. }
 Aimer et Mourir. } 20

41 ^e SÉRIE.	{ Le Sergent Frédéric. } 40	49 ^e SÉRIE.	{ Les Pauvres de Paris. } 40
	{ Le Duel de mon Oncle. } 40		{ As-tu tué le mandarin. } 40
	{ La Florentine. } 40		{ Les Parisiens. } 40
	{ Jeanne Mathieu. } 20		{ Schahababam II. } 20
	{ Le Songe d'une Nuit d'hiver. } 20		{ Les Pièges dorés. } 20
42 ^e SÉRIE.	{ Les Noces vénitiennes. } 40	50 ^e SÉRIE.	{ Jane Grey. } 40
	{ L'Héritage de ma Tante. } 40		{ La Bonne d'enfant. } 40
	{ Le Sire de Framboisy. } 40		{ L'Avocat des Pauvres. } 40
	{ L'Homme sans Ennemis. } 20		{ Les Suites d'un premier lit. } 20
	{ La Chasse au Roman. } 20		{ Les Toilettes tapageuses. } 20
43 ^e SÉRIE.	{ Le Paradis perdu. } 40	51 ^e SÉRIE.	{ Fualdès. } 40
	{ En manches de chemises. } 40		{ Grassot embêté par Ravel. } 40
	{ Les Maréchaux de l'Empire. } 40		{ Cléopâtre. } 40
	{ Élodie. } 20		{ Les Toquades de Borromée. } 20
	{ Lucie Didier. } 20		{ Rose et Marguerite. } 20
44 ^e SÉRIE.	{ Le Masque de poix. } 40	52 ^e SÉRIE.	{ Jérusalem. } 40
	{ L'Amour et son train. } 40		{ Les Cheveux de ma femme. } 40
	{ Jocelyn le garde-côte. } 40		{ Le Secret des Cavaliers. } 40
	{ Le Bal d'Auvergnats. } 20		{ Six demoiselles à marier. } 20
	{ Le Démon du Foyer. } 20		{ Le Docteur Chiendent. } 20
45 ^e SÉRIE.	{ Aventures de Mandrin. } 40	53 ^e SÉRIE.	{ La Reine Topaze. } 40
	{ Dieu merci, le couvert est mis. } 40		{ Le 66. } 40
	{ L'Oiseau de Paradis. } 40		{ Le Château des Ambrières. } 40
	{ Si j'étais riche. } 20		{ Roméo et Marielle. } 20
	{ Donnez aux pauvres. } 20		{ L'Échelle de Femmes. } 20
46 ^e SÉRIE.	{ Le Médecin des enfants. } 40	54 ^e SÉRIE.	{ La Fausse adultère. } 40
	{ Médéc. } 40		{ Madame est de retour. } 40
	{ Le Pendu. } 40		{ La Route de Brest. } 40
	{ Mon Isménie. } 20		{ Le Secret de l'oncle Vincent. } 20
	{ Les Fanfarons de vice. } 20		{ Croquerfer. } 20
47 ^e SÉRIE.	{ Marie Stuart en Écosse. } 40	55 ^e SÉRIE.	{ Les Gens de théâtre. } 40
	{ Les Bâtons dans les roues. } 40		{ Une Panthère de Java. } 40
	{ Le Fils de la Nuit. } 40		{ Les Orphelins du Pont-N.-Dame } 40
	{ Les 7 femmes de Barbe-Bleue. } 20		{ Le Jour de la Blanchisseuse. } 20
	{ Un Roi malgré lui. } 20		{ Le Fils de l'Aveugle. } 20
48 ^e SÉRIE.	{ Les Zouaves. } 40	56 ^e SÉRIE.	{ Les Orphelines de la Charité. } 40
	{ Le Jour du Frotteur. } 40		{ La Rose de Saint-Flour. } 40
	{ Le Marin de la garde. } 40		{ Le Pressoir. } 40
	{ Sous les Pampres. } 20		{ Fais la cour à ma femme. } 20
	{ Un Voyage sentimental. } 20		{ Les Princesses de la rampe. } 20

57 ^e SÉRIE.	{ Jean de Paris. }	40
	{ Un Chapeau qui s'envole. . . . }	40
	{ La Belle Gabrielle. }	40
	{ Zerbine. }	20
	{ Les Lanciers. }	20

58 ^e SÉRIE.	{ L'Aveugle. }	40
	{ Un Fameux numéro. }	40
	{ Les Deux Faubouriens. }	40
	{ Polkette et Bamboche. }	40
	{ Dalila et Samson }	20

59 ^e SÉRIE.	{ Michel Cervantes. }	40
	{ L'Opéra aux fenêtres. }	40
	{ André Gérard. }	40
	{ Une Soubrette de qualité. . . . }	40
	{ Le Prix d'un bouquet. }	20

60 ^e SÉRIE.	{ Les Chevaliers du Brouillard. . }	40
	{ Le Roi boit }	40
	{ L'Amiral de l'Escadre bleue. . . }	40
	{ Vent du soir. }	40
	{ Roméo et Juliette. }	20

61 ^e SÉRIE.	{ Si j'étais roi. }	40
	{ La Dame aux jambes d'azur. . . }	40
	{ Les Viveurs de Paris. }	40
	{ La Médée de Nanterre. }	40
	{ On demande un Gouverneur. . . }	20

62 ^e SÉRIE.	{ La Bête du bon Dieu. }	40
	{ Le Mobilier de Bamboche. . . . }	40
	{ William Shakspeare. }	40
	{ Une Minute trop tard. }	40
	{ Le Télégraphe électrique. . . . }	20

63 ^e SÉRIE.	{ La Fillicule du Chansonnier. . . }	40
	{ Penicault le Somnambule. . . . }	40
	{ La Comtesse de Novailles. . . . }	40
	{ Avez-vous besoin d'Argent. . . . }	40
	{ Un enfant du siècle. }	20

64 ^e SÉRIE.	{ Les Filles de Marbre. }	40
	{ Le Cousin du roi. }	40
	{ Les Noces de Bouchencœur. . . . }	40
	{ Les Jeux innocents }	40
	{ L'Anneau de fer. }	20

65 ^e SÉRIE.	{ L'Étoile du Nord. }	40
	{ Brin d'Amour. }	40
	{ Le Fou par amour. }	40
	{ L'Amour mouillé. }	40
	{ La Comète de Charles-Quint. . . }	20

66 ^e SÉRIE.	{ Le Carnaval de Venise. }	40
	{ Le Compagnon de voyage. . . . }	40
	{ Le Fléau des Mers. }	40
	{ Un Gendre en surveillance. . . . }	40
	{ Le Fils de la Folle. }	20

67 ^e SÉRIE.	{ Ohé ! les P'tits Agneaux ! }	40
	{ Un Oncle aux Carottes }	40
	{ Le Rocher de Sysiphe. }	40
	{ Les Gardes du roi de Siam. . . . }	40
	{ Paris Crinoline }	20

68 ^e SÉRIE.	{ Les Vaches landaises. }	40
	{ Une mèche éventée. }	40
	{ Les Fiancés d'Albano. }	40
	{ Le Parapluie d'Oscar. }	40
	{ Diane de Chivry. }	20

69 ^e SÉRIE.	{ Le Bonhomme Lundi. }	40
	{ L'Éducation d'un serin. }	40
	{ Le Pays des Amours. }	40
	{ La Gammina. }	40
	{ Le Dessous des Cartes. }	20

70 ^e SÉRIE.	{ Les Orphelines de St-Sever. . . . }	40
	{ Monsieur et Madame Rigolo. . . . }	40
	{ Les Talismans. }	40
	{ Les Désespérés. }	40
	{ Les Étudiants }	20

71 ^e SÉRIE.	{ La Perle du Brésil. }	40
	{ La Raisin. }	40
	{ Le Martyre du Cœur. }	40
	{ Méphistophélès. }	40
	{ Thérèse, l'Orpheline de Genève . }	20

72 ^e SÉRIE.	{ Germaine. }	40
	{ La Botte secrète. }	40
	{ Margot }	40
	{ Maître bâton. }	40
	{ Eulalie Pontois. }	20

73 ^e SÉRIE.	{ Les Mers polaires. } 40	81 ^e SÉRIE.	{ Le Punch Grassot. } 40
	{ M ^{lle} Jeanne. } 40		{ Monsieur mon Fils. } 40
	{ Les Fugitifs. } 40		{ Frère et Sœur. } 40
	{ Le Feu à une vieille maison } 20		{ Drelin! Drelin!. } 20
	{ Il y a seize ans. } 20		{ L'Ouvrier. } 20
74 ^e SÉRIE.	{ La Nuit du 20 septembre. } 40	82 ^e SÉRIE.	{ Le Clou aux maris } 40
	{ Les Petits prodiges. } 40		{ La Marquise de Tulipano. } 40
	{ Les Crochets du Père Martin. } 40		{ Les Dragons de Villars. } 40
	{ Une Croix à la Cheminée. } 20		{ Une Crise de ménage. } 20
	{ La Bataille de Toulouse. } 20		{ Le Testament de la pauvre femme } 20
75 ^e SÉRIE.	{ Jaguarita } 40	83 ^e SÉRIE.	{ Le Comte de Lavernie. } 40
	{ Le Déjeuner de Fifi. } 40		{ Cinq Gaillards. } 40
	{ Jean Bart. } 40		{ Martha } 40
	{ Un Banquier comme il y en a peu } 20		{ Plus on est de Fous. } 20
	{ La Famille Lambert. } 20		{ Le Père de famille. } 20
76 ^e SÉRIE.	{ Les Mousquetaires de la Reine. } 40	84 ^e SÉRIE.	{ Faust. } 40
	{ Les Précieux } 40		{ La Perdrix rouge. } 40
	{ Il faut que Jeunesse se paye. } 40		{ Maurice de Saxe. } 40
	{ J'ai mangé mon Ami } 20		{ Anguille sous roche. } 20
	{ Rose et Rosette. } 20		{ La Vendetta, <i>drame</i> } 20
77 ^e SÉRIE.	{ Les Bibelots du Diable. } 40	85 ^e SÉRIE.	{ Les Ducs de Normandie } 40
	{ Les deux Pêcheurs } 40		{ Une Tempête dans une baignoire } 40
	{ Les Mères repenties } 40		{ Cartouche. } 40
	{ Vente d'un riche mobilier. } 20		{ Un Mari d'occasion } 20
	{ Les Amants de Murcie. } 20		{ La Fiancée de Lamermoor } 20
78 ^e SÉRIE.	{ Les Pantins de Violette. } 40	86 ^e SÉRIE.	{ La Demoiselle d'honneur. } 40
	{ Eva } 40		{ Entre hommes } 40
	{ Turlututu. } 40		{ L'École des Ménages. } 40
	{ Je croque ma tante. } 20		{ Le Tueur de lions } 20
	{ Calas } 20		{ Othello } 20
79 ^e SÉRIE.	{ Tromb-al-Cazar } 40	87 ^e SÉRIE.	{ Paris s'amuse. } 40
	{ Si ma femme le savait. } 40		{ Soufflez-moi dans l'œil. } 40
	{ Le Château de Grantier. } 40		{ Le Maître d'École } 40
	{ Préciosa. } 20		{ L'inventeur de la poudre. } 20
	{ Les Rôdeurs du Pont neuf. } 20		{ Gaëtan il Mammone. } 20
80 ^e SÉRIE.	{ Les Enfants terribles. } 40	88 ^e SÉRIE.	{ Les grands Vassaux } 40
	{ Une Maîtresse bien agréable. } 40		{ Le diner de Madelon. } 40
	{ La Case de l'Oncle Tom. } 40		{ Fanfan la Tulipe } 40
	{ Les Cinq sens. } 20		{ Pan, Pan, c'est la fortune } 20
	{ Lisbeth, la Fille du laboureur. } 20		{ Le Diamant } 20

80 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Cri-Cri. } 40 Orfa } 40 Quentin Durward. } 40 La Chèvre de Ploërmel. } 40 Robert, chef de Brigands. } 20 	97 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Fanchette. } 40 Otez votre Fille S. V. P. } 40 Compère Guillery. } 40 M. de Bonne-Étoile. } 20 Françoise de Rimini } 20
89 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Les Compagnons de la Truelle } 40 Le Capitaine Chérubin } 40 Le Songe d'une nuit d'Été } 40 Un fait-Paris } 40 Les Frères à l'Épreuve. } 20 	98 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Le Jugement de Dieu. } 40 L'Omelette du Niagara. } 40 Le Sang mêlé. } 40 Le Petit Cousin } 20 Le Pied de Mouton. } 20
91 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Les Chevaliers du Pince-Nez } 40 Le Dada de Paimbœuf } 40 Le Savetier de la rue Quincampoix } 40 Tant va l'Autruche à l'eau } 20 Le Philosophe sans le savoir. } 20 	99 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> La Mère du Condamné } 4 C'était Moi } 40 Charles VI. } 40 Je marie Victoire } 20 La Suédoise. } 20
92 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Le Roi de Bohême } 40 Aimons notre prochain. } 40 Le prêteur sur Gages } 40 Le Chevalier des Dames } 20 Adolphe et Sophie } 20 	100 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> La Sirène de Paris } 40 Le Sou de Lise. } 40 Fils de la Belle au Bois-Dorm. } 40 La Veuve au Camélia. } 20 La Bague de fer } 20
93 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Le Marchand de Coco. } 40 Une Dame pour voyager } 40 Sans Queue ni Tête. } 40 Une Bonne pour tout faire. } 20 Mac-Dowel } 20 	101 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Pianella } 40 L'École des Arthur. } 40 Une Pécheresse } 40 Feu le Capitaine Octave } 20 La Forêt périlleuse. } 20
94 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Les deux Aveugles. } 40 Les trois Sultanes } 40 L'Histoire d'un Drapcau. } 40 L'Ut Dièze } 20 Farruck le Maure. } 20 	102 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> La fête des Loups } 40 L'esprit familial } 40 Un Drame de famille } 40 L'Hôtel de la Poste. } 20 Comme on gâte sa vie. } 20
95 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Christine à Fontainebleau } 40 Orphée. } 40 Le Roi des Iles } 40 Le Paletot brun } 20 Élodie, <i>drame</i>. } 20 	103 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> La Petite Pologne } 40 Les Comédiens de salons. } 40 Le Gentilhomme de la montagne } 40 Les Baisers. } 20 Les Victimes cloîtrées } 20
96 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> La Lanterne magique. } 40 L'Avocat du Diable. } 40 La Fille du Tintoret. } 40 Madame est aux Eaux. } 20 Le Colonel et le Soldat. } 20 	104 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> Mémoires de Mimi Bamboche. } 40 Gemma } 40 Les Bourgeois gentishommes. . } 40 Matelot et Fantassin. } 20 Richard Cœur-de-Lion. } 20

103 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { La Maison du Pont Notre-Dame } 40 { Les Trois amours de Tibulle . . . } 40 { Le Bijou perdu } 40 { Voyage autour de ma Marmite. } 40 { Les Francs-Juges. } 20 	140 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { Le Bataillon de la Moselle . . . } 40 { Le Jeune Homme au riflard. . . } 40 { Oh ! la la ! qu'est bête tout ça ! } 40 { Après deux ans } 40 { Palmérin. } 20
—			
106 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { Jeanne qui pleure et Jeanne qui rit } 40 { Le Rosier. } 40 { L'Escamoteur } 40 { C'est ma femme } 40 { Le Prisonnier vénitien } 20 	141 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { Les Maris me font toujours rire. } 40 { Une Ombrelle compromise. . . . } 40 { Les Gueux de Béranger. } 40 { La Grotte d'azur. } 40 { Fénélon ou les Religieuses de Cambrai. } 20
—			
107 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { Trottmann le Touriste. } 40 { Un Mari à l'Italienne. } 40 { La Fille des Chiffonniers. . . . } 40 { Sourd comme un pot. } 40 { Raymond ou l'Héritage du naufragé. } 20 	142 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { Alceste, <i>opéra</i> } 40 { La Balançoire } 40 { L'Ange de Minuit. } 40 { Les Deux Cadis } 40
—			
108 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { Gil Blas, <i>opéra-comique</i>. . . . } 40 { Je suis mon fils } 40 { Le Chemin le plus long. } 40 { Un Mari aux champignons . . . } 40 { La Sorcière } 20 	143 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { Un Dimanche à Robinson. . . . } 40 { Monsieur votre Fille } 40 { La Beauté du Diable. } 40 { Rosemonde. } 40 { Les Étouffeurs de Londres . . . } 20
—			
109 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { La Bague de Thérèse. } 40 { L'Amour du Trapèze } 40 { Marguerite de Sainte-Gemme. . . } 40 { L'Habit de Mylord } 40 { La Cabane de Montainard. . . . } 20 	144 ^e SÉRIE.	<ul style="list-style-type: none"> { Les deux Veuves. } 40 { Alexandre chez Apelles. } 40 { Les Danses nationales. } 40 { Le Gardien des scellés } 40



PIÈCES DE THÉÂTRE A TRÈS-PEU DE PERSONNAGES

FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

Drames, — Comédies en vers et en prose, — Comédies-Vaudevilles, — Vaudevilles,
Opérettes

Pièces à un seul personnage

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
L'Amour pris aux cheveux, <i>vaud.</i>	1	>	Théodore, désespoirs nocturnes		
Une dent sous Louis XV, <i>vaud.</i>	1	>	d'un célibataire, <i>vaudeville.</i>	1	>
Le Mobilier de Bamboche, <i>vaud.</i>	1	>			

Pièces à deux personnages

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
L'Amour du Trapèze	1	1	Jour de la Blanchisseuse, <i>vaud.</i>	1	1
Après deux ans, <i>comédie.</i>	1	1	Une minute trop tard, <i>opérette.</i>	2	>
En bonne fortune, <i>comédie.</i>	1	1	Monsieur va au Cercle, <i>scènes de</i>		
Une bonne pour tout faire, <i>vaud.</i>	1	1	<i>la vie conjugale</i>	1	1
Bonsoir, voisin, <i>opérette.</i>	1	1	Un Monsieur qu'on n'attendait		
La Botte secrète, <i>folie-vaud.</i>	2	>	pas, <i>scène comique, en vers.</i>	1	1
Chambre à deux lits, <i>pochade.</i>	2	>	La mort du pêcheur, <i>com.-vaud.</i>	1	1
Un coup de vent, <i>vaudeville.</i>	1	1	Où passerai-je mes soirées? <i>c.-v.</i>	1	1
Croque-Poule, <i>vaudeville.</i>	1	1	Polkette et Bamboche, <i>vaudev.</i>	1	1
Dans les vignes, <i>opérette.</i>	2	>	Roméo et Marielle, <i>vaudev.</i>	1	1
Les Deux Aveugles, <i>opérette.</i>	2	>	Soufflez-moi dans l'œil, <i>pochade.</i>	2	>
Les Deux Pêcheurs, <i>opérette.</i>	2	>	Sous un bec de gaz, <i>scènes de la</i>		
En manches de chemise, <i>vaud.</i>	1	1	<i>vie nocturne</i>	1	1
Entre hommes, <i>pochade.</i>	2	>	Tempête dans un verre d'eau, <i>c.</i>	1	1
L'Héritage de ma Tante, <i>com.-v.</i>	1	1	Les Travestissements, <i>opérette.</i>	1	1
Jobin et Nanette, <i>com.-vaud.</i>	1	1	Un vilain Monsieur, <i>vaud.</i>	2	>

Pièces à trois personnages

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
A Clichy, <i>opérette.</i>	3	>	Brin d'Amour, <i>opérette.</i>	2	1
L'Amant de Cœur, <i>vaudeville.</i>	2	1	Brutus, lâche César! <i>com.-vaud.</i>	2	1
L'Ami François, <i>com.-vaudev.</i>	2	1	Le Café du Roi, <i>opéra-comique.</i>	1	2
Après l'orage vient le beau temps,			Ce que vivent les roses, <i>c.-vaud.</i>	1	2
<i>vaudeville-proverbe.</i>	2	1	Cerisette en prison, <i>com.-vaud.</i>	1	2
L'Avocat du Diable, <i>comédie.</i>	2	1	Ce scélérat de Poirau, <i>c.-vaud.</i>	2	1
Les Baisers, <i>comédie.</i>	1	2	La Chasse au Lion, <i>comédie.</i>	2	1
La baronne de Bignac, <i>c.-vaud.</i>	2	1	Un Cheveu Blanc, <i>comédie.</i>	1	2
Le beau Léandre, <i>comédie, vers.</i>	2	1	Chez une petite dame, <i>comédie.</i>	1	2
Le Berceau, <i>comédie en vers.</i>	1	2	Un cœur qui parle, <i>com.-vaud.</i>	1	2
Le Bonhomme Jadis, <i>comédie.</i>	2	1	Colombine, <i>comédie-vaudeville.</i>	2	1

Pièces à trois personnages (suite)

Hom. Fem.		Hom. Fem.	
Le Déjeuner de Fifiue, <i>vaudev.</i>	2 1	Un Mari brûlé, <i>vaudeville.</i>	1 2
Deux profonds sclérateurs, <i>pochade</i>	5 »	Un Mari en 180, <i>com.-vaud.</i>	1 2
La Dinde truffée, <i>vaudeville.</i>	2 1	Nisus et Euryale, <i>com.-vaud.</i>	2 1
Diviser pour régner, <i>com.-vaud.</i>	2 1	On demande une Lectrice.	2 1
Dos à dos, <i>comédie.</i>	1 2	Le Paletot brun, <i>comédie.</i>	1 2
La Dot de Mariette, <i>vaud.</i>	2 1	Pan! pan! c'est la fortune, <i>c.-v.</i>	2 1
Le duel aux mauviettes, <i>vaud.</i>	2 1	Pas de fumée sans feu, <i>c.-prov.</i>	1 2
L'Écureuil, <i>comédie.</i>	2 1	Pianella, <i>opérette.</i>	2 1
Un fameux numéro, <i>com.-vaud.</i>	2 1	Le Piano de Berthe, <i>comédie.</i>	1 2
Fanchette, <i>opérette.</i>	2 1	Une pleine eau, <i>opérette.</i>	2 1
Femme qui perd ses jarretières, <i>v.</i>	2 1	Le pour et le contre, <i>comédie.</i>	1 2
La Fiole de Cagliostro, <i>vaudev.</i>	2 1	Qui se dispute s'adore, <i>proverbe.</i>	1 2
Francastor, <i>opérette.</i>	2 1	Reculer pour mieux sauter, <i>prov.</i>	2 1
Grassot embêté par Ravel, <i>vaud.</i>	5 »	Risette, <i>comédie.</i>	1 2
Héro et Léandre, <i>drame, vers.</i>	1 2	Le Roman d'une heure, <i>comédie.</i>	1 2
Horace et Lydie, <i>comédie, vers.</i>	1 2	Rose de Saint-Flour, <i>opérette.</i>	2 1
Henriette et Charlot, <i>vaudeville.</i>	2 1	Le 66, <i>opérette.</i>	2 1
Un jeune homme pressé, <i>vaud.</i>	5 »	Les Sept Femmes de Barbe-Bleue, <i>légende burlesque.</i>	2 1
Les Jolis Chasseurs, <i>opérette.</i>	5 »	Tambour battant, <i>com.-vaud.</i>	1 2
Karel Dujardin, <i>comédie, en vers.</i>	2 1	Toute seule, <i>comédie.</i>	2 1
M ^{me} Bertrand et M ^{lo} Raton, <i>c.-v.</i>	1 2	La Veuve aux Camélias, <i>scènes de la vie parisienne.</i>	1 2
Maître Bâton, <i>opérette.</i>	2 1	Zamore et Giroflée, <i>vaudev.</i>	2 1
La Maîtresse du Mari, <i>comédie.</i>	2 1	Zerbine, <i>opérette.</i>	2 1
Manz'ell' Rose, <i>vaudeville.</i>	1 2		

Pièces à quatre personnages

Hom. Fem.		Hom. Fem.	
Aimons notre prochain, <i>comédie.</i>	2 2	Une Distraction, <i>comédie.</i>	2 2
Ah! vous dirai-je maman! <i>com.</i>	1 3	Le Docteur Miracle, <i>opérette.</i>	2 2
A la campagne, <i>comédie.</i>	2 2	La Dot de Marie, <i>com.-vaud.</i>	2 2
Amour et Caprice, <i>comédie.</i>	2 2	Drelin! drelin! <i>com.-vaud.</i>	3 1
L'Amour mouillé, <i>comédie.</i>	2 2	Un Duel chez Ninon, <i>c.-vaud.</i>	2 2
L'Avoué par amour, <i>com., vers.</i>	5 1	L'Éducation d'un Serin, <i>vaud.</i>	2 2
Le Bougeoir, <i>comédie.</i>	2 2	Embrassons-nous Folleville, <i>c.-v.</i>	5 1
Brouillés depuis Wagram, <i>c.-v.</i>	5 1	L'Esclave du mari, <i>comédie.</i>	2 2
Bûcher de Sardanapale, <i>c.-vaud.</i>	2 2	L'Essai du mariage, <i>comédie.</i>	2 2
Le Camp des Bourgeois, <i>com.</i>	2 2	L'Esprit familial, <i>vaud.</i>	2 2
Ce que fille veut, <i>com., en vers.</i>	2 2	Élodie, <i>opérette.</i>	3 1
Une Charge de cavalerie, <i>c.-v.</i>	2 2	Être présenté, <i>comédie.</i>	2 2
La Clé sous le paillason, <i>c.-v.</i>	2 2	L'Épouvantail, <i>com.-vaud.</i>	2 2
La Comédie à la fenêtre, <i>com.</i>	2 2	Les Extrêmes se touchent, <i>c.-v.</i>	2 2
La Corde sensible, <i>vaudeville.</i>	2 2	Un Fait Paris, <i>c.-vaud.</i>	3 1
Un coup de pinceau, <i>com.-vaud.</i>	5 1	La Famille Lambert, <i>dr. en 2 act.</i>	2 2
Une Croix à la Cheminée, <i>c.-v.</i>	2 2	La Femme aux œufs d'or, <i>c.-v.</i>	3 1
Dame aux 3 couleurs, <i>c.-v., 3 act.</i>	3 1	Une Femme qui se grise, <i>vaud.</i>	3 1
Dans un coucou, <i>com.-vaud.</i>	2 2	La Ferme de Primerose, <i>com.-v.</i>	5 1
Le Décaméron, <i>comédie, en vers.</i>	2 2	Feu le capitaine Octave, <i>comédie.</i>	2 2
Déménagé d'hier, <i>vaudeville.</i>	2 2	Feu Brigitte, <i>vaud.</i>	2 2
Deux Femmes en gage, <i>folie.</i>	2 2	Frisette, <i>comédie-vaudeville.</i>	2 2
Les deux font la paire, <i>c.-vaud.</i>	5 1	Fureurs de l'Amour, <i>trag. burl.</i>	5 1
Les deux Veuves, <i>comédie.</i>	2 2	Un Garçon de chez Véry, <i>com.-v.</i>	5 1
Le Dîner de Madelon, <i>com.-vaud.</i>	5 1	L'Habit vert, <i>comédie.</i>	5 1
La Diplomatique du Ménage, <i>com.</i>	2 2	Un Homme de 50 ans, <i>com.-vaud.</i>	5 1

Pièces à quatre personnages (Suite)

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
L'Hôtel de la Poste, <i>opérette</i>	2	2	La Pluie et le Beau temps, <i>com.</i>	2	2
L'Imprésario, <i>opérette</i>	2	2	La plus belle nuit de la vie, <i>c.-v.</i> 2	2	2
L'Inconsolable, <i>com.-vaud.</i> , 5 a.	2	2	Les Prétendus de Gimblette, <i>c.-v.</i> 3	1	2
Jaloux du passé, <i>comédie</i>	2	2	Pulehriska et Léontino, <i>pochade</i> . 3	1	1
Jeanne Mathieu, <i>comédie-vaud.</i> 3	1	1	Quand on attend sa bourse, <i>com.</i> 2	1	1
Jusqu'à Minuit, <i>comédie-vaud.</i> 2	2	2	Quand on veut tuer son chien, <i>c.-v.</i> 2	2	2
Le Laquais d'Arthur, <i>comédie</i> . 2	2	2	Qui perd gagne, <i>comédie</i>	1	3
Madame Diogène, <i>com.-vaud.</i> 2	2	2	Le Roi boit, <i>opérette</i>	2	2
Mademoiselle Navarre, <i>com.</i>	3	1	Le Sabot de Marguerite, <i>com.-v.</i> 2	2	2
Mam'zelle Jeanne, <i>opérette</i>	3	1	Le Serment d'Horace, <i>comédie</i>	2	2
Le Manteau de Joseph, <i>vaud.</i> 3	1	1	Six Demoiselles à marier, <i>opér.</i>	2	2
Un Mari du Bon Temps, <i>coméd.</i> 3	1	1	La Société du Doigt dans l'Œil, <i>comédie-vaud.</i>	5	1
Un Mari fidèle, <i>comédie-vaud.</i> 2	2	2	Le Sou de Lisé, <i>opérette</i>	2	2
Un Mari qui ronfle, <i>vaud.</i>	3	1	Une Soubrette de qualité, <i>c.-v.</i> 3	1	2
Marquises de la Fourchette, <i>c.-v.</i> 4	2	2	Sourd comme un pot, <i>com.-vaud.</i> 2	2	2
Les Mémoires de Richelieu, <i>c.-v.</i> 2	2	2	La Tante Vertuchoux, <i>vaud.</i>	2	2
Méphistophélès, <i>saynette music.</i> 4	2	2	Une Tasse de Thé, <i>comédie</i>	3	1
Militaire et Pensionnaire, <i>vaud.</i> 2	2	2	Testament d'un garçon, <i>d.</i> , 5 act. 2	2	2
Monsieur de Bonne-Étoile, <i>opéret.</i> 3	1	1	Tout vient à point à qui sait at- tendre, <i>proverbe</i>	3	1
M'sieu Landry, <i>opérette</i>	2	2	Trilogie de Pantalons, <i>comédie</i> <i>vaudeville</i>	3	1
Un Oncle aux Carottes, <i>com.-v.</i> 3	1	1	Trois Amours de Tibulle, <i>comédie</i> <i>en vers</i>	1	3
L'Opéra aux Fenêtres, <i>opérette</i> 3	1	1	Tromb-al-Cazar, <i>opérette</i>	3	1
Une Paire de Pères, <i>vaud.</i>	3	1	Trop Beau pour rien faire, <i>com.</i> 2	2	2
Les Pantins de Violette, <i>opér.</i> 2	2	2	Vent du Soir, <i>opérette</i>	3	1
Le Passé de Nichette, <i>comédie</i> . 3	1	1	Un Viel Innocent, <i>com.-vaud.</i>	2	2
Une Passion du Midi, <i>vaudev.</i> 3	1	1	Une Vieille Lunc, <i>vaud.</i>	2	2
La Perdrix rouge, <i>com.-vaudev.</i> 2	2	2	Le Village, <i>comédie</i>	2	2
Le Père de ma Fille, <i>comédie</i> . 2	2	2			
Les Philosophes de 20 ans, <i>com.</i> 2	2	2			
Le Piège au Mari.	2	2			
Pierrot Posthume, <i>arlequinade</i> , <i>en vers</i>	3	1			

Pièces à cinq personnages

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
Les Absences de Monsieur, <i>c.-v.</i> 3	2	2	Le Beau Narcisse, <i>coméd.-vaud.</i> 2	3	1
L'Académicien de Pontoise <i>c.-v.</i> 2 a. 3	2	2	Le Beau-Père, <i>comédie</i>	4	1
Affaire de la rue de Lourcine, <i>c.-v.</i> 4	1	1	Le Bonheur sous la main, <i>vaud.</i> 2	3	1
Allons battre ma Femme, <i>com.-v.</i> 3	2	2	Un Bon Ouvrier, <i>comédie-vaud.</i> 3	2	2
Un Ami acharné, <i>coméd.-vaudev.</i> 4	1	1	Un Bouillon d'onze heures, <i>vaud.</i> 3	3	2
Amour et Biberon, <i>com.-vaud.</i> 3	2	2	Canadar Père et Fils, <i>vaud.</i>	3	2
L'Amour dans Ophicléide, <i>vaud.</i> 2	3	3	La Carotte d'or, <i>comédie-vaud.</i> 2	3	3
L'Amour à l'Aveuglette, <i>com.-v.</i> 3	2	2	C'est ma Femme, <i>vaud.</i>	3	2
L'Amour en Sabots, <i>com.-vaud.</i> 3	2	2	C'était Moi, <i>opérette</i>	2	3
Les Amoureux sans le savoir, <i>comédie</i> , <i>en vers</i>	3	2	Un Chapeau qui s'envole, <i>com.-v.</i> 3	2	2
L'Ange de ma Tante, <i>com.-vaud.</i> 3	2	2	La Chasse aux Papillons, <i>com.-v.</i> 3	2	2
Les Anges du Foyer, <i>com.-vaud.</i> 3	2	2	Château en Espagne, <i>c.</i> , <i>en vers</i> . 3	2	2
Arrêtons les Frais, <i>com.-vaud.</i> 4	1	1	Le Chêne et le Roseau, <i>com.-v.</i> 3	2	2
Aux Eaux de Spa, <i>comédie</i>	3	2	Le Chevalier Coquet, <i>com.-vaud.</i> 2	3	2
Les Aventures d'un Paletot, <i>c.-v.</i> 3	2	2	Le Chevalier des Dames, <i>coméd.</i> 3	2	2
Le Bal du Prisonnier, <i>com.-vaud.</i> 4	1	1	Les Cheveux de ma Femme, <i>c.-v.</i> 3	2	2
Banquier comme il y en a peu. <i>c.-v.</i> 2	3	3	La Ciguë, <i>com.</i> , 2 actes, <i>en vers</i> . 4	1	1
Bataille de Dames, <i>com.</i> , 3 actes. 3	2	2	Une Clarinette qui passe, <i>com.-v.</i> 3	2	2
			Le Clou aux Maris, <i>com.-vaud.</i> . 3	2	2

Pièces à cinq personnages (Suite)

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
Le Coin du Feu, <i>comédie-vaud.</i>	4	1	Un Mari d'occasion, <i>comédie.</i>	3	2
Le Collier de Perles, <i>com.</i> , 3 act.	4	1	Un Mari qui n'a rien à faire, <i>c.-v.</i>	2	3
La Coquette, <i>comédie.</i>	4	1	Le Mariage au Bâton, <i>com.-v.</i>	4	1
Comment l'Esprit vient aux Garçons, <i>comédie-vaudeville.</i>	2	3	Le Mariage au Miroir, <i>com.-v.</i>	3	2
Le Compagnon de Voyage, <i>c.-v.</i>	3	2	Mariés sans l'être, <i>com.-vaud.</i>	3	2
La Crise, <i>comédie en 4 actes.</i>	3	2	La Marinette, <i>comédie, en vers.</i>	4	1
Une Crise de Ménage, <i>com.-v.</i>	3	2	La Marquise de Prétintaille, <i>c.-v.</i>	3	2
Croquefer, <i>opérette.</i>	4	1	La Marquise de Tulipano, <i>com.-vaud.</i> , 2 act.	5	2
Une Dame pour voyager, <i>com.-v.</i>	3	2	Le Massacre d'un Innocent, <i>c.-v.</i>	4	1
La Dernière Conquête, <i>c.</i> , 2 act.	2	3	Matelot et Fantassin, <i>com.-vaud.</i>	4	1
Les Derniers Adieux, <i>comédie.</i>	2	3	Un Mauvais Coucheur, <i>coméd.-v.</i>	3	2
Le Dernier Crispin, <i>com.</i> , vers.	3	2	Un Merlan en bonne fortune, <i>c.-v.</i>	3	2
Deux Gouttes d'eau, <i>comédie.</i>	3	2	Métamorphoses de l'Amour, <i>com.</i>	3	2
Diable ou Femme, <i>com.</i> , en vers.	3	2	Métamorphoses de Jeannette, <i>v.</i>	2	3
E. ! H. ! <i>comédie-vaudeville.</i>	3	2	Mon Isménie, <i>coméd.-vaud.</i>	2	3
L'Eau qui dort, <i>vaud.-proverbe.</i>	3	2	Monsieur et M ^{me} Rigolo, <i>com.-v.</i>	3	2
Une Epreuve avant la lettre, <i>c.-v.</i>	2	3	Montre perdue, Récompense honnête, <i>comédie-vaud.</i>	4	1
Les Erreurs du bel âge, <i>com.-v.</i>	3	2	O le meilleur des Pères, <i>vaudev.</i>	3	2
Fais la cour à ma femme, <i>coméd.</i>	2	3	Une Panthère de Java, <i>pochade.</i>	3	2
La Famille Poisson, <i>com.</i> , vers.	4	1	Par les Fenêtres, <i>comédie-vaud.</i>	3	2
La Fée, <i>comédie.</i>	4	1	Le Parasite, <i>coméd.</i> , en vers.	2	3
La Femme qui trompe son mari, <i>comédie-vaudeville.</i>	3	2	Un Paysan d'aujourd'hui, <i>coméd.</i>	4	1
Les Femmes qui pleurent, <i>com.</i>	3	2	Pénicaut le Somnambule, <i>com.-v.</i>	3	2
Le Feu au Couvent, <i>comédie.</i>	4	1	Un petit bout d'oreille, <i>comédie.</i>	1	4
Le Feu à une vieille maison, <i>c.-v.</i>	3	2	Le Petit Cousin, <i>opérette.</i>	4	1
Un Feu de Cheminée, <i>vaud.</i>	3	2	Le Petit-Fils, <i>comédie-vaudev.</i>	3	2
Un Fiancé à l'huile, <i>vaud.</i>	3	2	Philanthropie et Repentir, <i>vaud.</i>	2	3
Frontin Malade, <i>com.</i> , en vers.	4	1	Piccolet, <i>comédie-vaud.</i>	3	2
Une Heure de Quiproquo, <i>vaud.</i>	2	3	Les Pièges dorés, <i>com.</i> , en 3 act.	3	2
L'Homme de Bien, <i>c.</i> , 3 act., vers.	3	2	Plus on est de Fous..., <i>com.-v.</i>	3	2
Un Homme qui a perdu son do, <i>comédie-vaud.</i>	3	2	Portes et Placards, <i>com.-vaud.</i>	3	2
J'ai mangé mon Ami, <i>com.-vaud.</i>	3	2	Le Premier Chapitre, <i>comédie.</i>	3	2
J'ai marié ma Fille, <i>com.-vaud.</i>	3	2	Le Premier Tableau du Poussin, <i>drame, en 2 actes, en vers.</i>	3	2
Les Jarretières d'un Huissier, <i>v.</i>	3	2	Prodigalités de Bernerette, <i>c.-v.</i>	4	1
Je Dîne chez ma mère, <i>comédie.</i>	3	2	Propre à Rien, <i>vaud.</i>	3	2
Je ne mange pas de ce Pain-là, <i>comédie-vaud.</i>	3	2	Pst! Pst! <i>comédie-vaud.</i>	3	2
Le Jeu de l'Amour et de la Cravache, <i>vaud.</i>	3	2	P'tit Fils, P'tit Mignon, <i>vaud.</i>	2	3
Un Jeune Homme en location, <i>comédie-vaud.</i>	3	2	Les quatre Coins, <i>comédie.</i>	3	2
Un jeune homme qui ne fait rien, <i>comédie, en vers.</i>	3	2	Raymond, <i>drame, en 3 actes.</i>	4	1
Jocrisse millionnaire, <i>com.-vaud.</i>	2	3	Le Roi de Cœur, <i>comédie-vaud.</i>	3	2
Le Lait d'ânesse, <i>coméd.-vaud.</i>	3	2	Une Rage de Souvenirs, <i>vaud.</i>	3	2
Une Leçon de trompette, <i>com.-v.</i>	2	3	Rosette et Nœud coulaut, <i>vaud.</i>	3	2
Les Malheurs heureux, <i>com.-v.</i>	4	1	Les Roués innocents, <i>com.vaud.</i>	2	3
La Maison du Garde, <i>com.-v.</i>	3	2	Le Secrétaire de Madame, <i>c.-v.</i>	4	1
Le Maître d'armes, <i>coméd.-vaud.</i>	4	1	Un Service à Blanchard, <i>vaud.</i>	3	2
Le Marchand de Jouets d'enfants, <i>comédie-vaudeville.</i>	3	2	Si Jeunesse savait, <i>com.-vaud.</i>	3	2
			Songed ^{me} Nuit d'hiver, <i>com.</i> , 2 a.	3	2
			Le Souper de la Marquise, <i>com.</i>	3	2
			Sous les Pampres, <i>com., en vers.</i>	4	1
			Souvenirs de Voyage, <i>comédie.</i>	4	1
			Souvent Femme varie, <i>comédie.</i>	2	3

Pièces à cinq personnages (suite)

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
Steeple-Chase, <i>comédie</i>	3	2	Trois Amours de Pompieri, <i>vaud.</i>	4	1
La Tasse cassée, <i>comédie-vaud.</i>	3	2	Les Trois Dondon, <i>vaud.</i>	3	2
Le Temps perdu, <i>coméd. en 3 act.,</i>			Un Tyran en Sabots, <i>comédie</i> . . .	3	2
<i>en vers</i>	3	2	Un Verre de Champagne, <i>comé-</i>		
Les Toquades de Boromée, <i>vaud.</i>	3	2	<i>die-vaud.</i>	3	2
Le Trésor de Blaise, <i>comédie</i> . . .	3	2	Virgile Marron, <i>vaud.</i>	4	1

Pièces à six personnages

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
L'Affaire Chaumontel, <i>com.-v.</i>	3	3	Dieu merci ! le Couvert est mis, <i>c.</i>	3	3
Alexandre chez Apelles, <i>com.-v.</i>	4	2	Un Dieu du Jour, <i>com.-vaud. 2 a.</i>	4	2
Un Amant qui ne veut pas être			Un Dîner et des égards, <i>com.-v.</i>	3	3
heureux, <i>vaudeville</i>	3	3	Donnant, donnant, <i>com., 2 actes.</i>	4	2
Amour et Bergerie, <i>com., en vers.</i>	3	3	Les Droits de l'Homme, <i>comédie,</i>		
L'Amour et son train, <i>c., en vers.</i>	2	4	<i>en 2 actes.</i>	3	3
L'Amour au daguerréotype, <i>vaud.</i>	4	2	En Carnaval, <i>pochade</i>	3	3
L'Amour en Ville, <i>vaudeville</i> . .	4	2	Edgard et sa Bonne, <i>com.-vaud.</i>	3	3
André Chénier, <i>drame, en 3 act.,</i>			Les Fantaisies de Mylord, <i>com.-v.</i>	4	2
<i>en vers.</i>	3	1	Le Fantôme, <i>comédie-vaudev.</i>	3	3
Un Ange au rez-de-chaussée, <i>v.</i>	3	3	Une Femme dans ma fontaine,		
L'argent du Diable, <i>com., 3 actes.</i>	4	2	<i>comédie-vaudeville.</i>	1	3
L'Argent fait peur, <i>com.-vaud.</i>	4	2	Femme doit suivre son Mari, <i>com.</i>	3	3
La Balançoire, <i>comédie-vaud.</i>	4	2	Le Feu de Paille, <i>com.-vaudev.</i>	2	4
Bon gré mal gré, <i>comédie</i>	2	4	Les Filles des Champs, <i>vaud.</i>	4	2
Brelan de Maris, <i>comédie-vaud.</i>	4	2	La Fille du roi René, <i>drame-v.</i>	4	2
Le Canotier, <i>comédie-vaud.</i>	3	3	La Fin du Roman, <i>comédie.</i>	5	1
Le Capitaine Bitterlin, <i>comédie.</i>	4	2	Les Frères Dondaine, <i>vaud.</i>	4	2
Capitaine... de quoi ? <i>vaudeville.</i>	4	2	Le Fruit défendu, <i>vaudeville.</i>	2	4
Le Carillon de Saint-Mandé, <i>c.-v.</i>	4	2	Le Gant et l'Évantail, <i>com., 3 act.</i>	3	3
Le Célèbre Vergeot, <i>vaudeville.</i>	3	1	Le Gardien des scellés, <i>com.-v.</i>	4	2
C'est la faute du mari, <i>c., en vers.</i>	4	2	Les Geais, <i>com., 2 actes, en vers.</i>	4	2
Chamarin le chasseur, <i>com.-vaud.</i>	3	3	Un Genre aux Epinards, <i>scènes</i>		
Le Chapitre de la Toilette, <i>c.-v.</i>	4	2	<i>de la vie bourgeoise.</i>	3	3
Le Chevalier de Beauvoisin, <i>comé-</i>			L'Habeas Corpus, ou Liberté Li-		
<i>édie-vaud., 2 actes.</i>	3	3	bertas, <i>comédie-vaud.</i>	4	2
Claudine, <i>étude pastorale.</i>	4	2	Héraclite et Démocrite, <i>comédie,</i>		
Le Collier du Roi, <i>com., en vers.</i>	4	2	<i>en 2 actes, en vers.</i>	4	2
Comment la trouves-tu ? <i>comédie.</i>	3	1	Une Histoire de Voleurs, <i>com.-v.</i>	3	3
Comment les femmes se vengent,			Un Homme entre deux airs, <i>c.-v.</i>	4	2
<i>comédie, 2 actes, en vers.</i>	3	3	L'Homme à la Tuile, <i>comédie.</i>	4	2
La Cornemuse du Diable, <i>v., 2 a.</i>	2	4	L'Homme sans ennemis, <i>com.-v.</i>	4	2
Le Coucher d'une Étoile, <i>coméd.</i>	4	2	Il faut toujours en venir là, <i>com.</i>	4	2
Le Cousin du Roi, <i>com., en vers.</i>	4	2	Les Incertitudes de Rosette, <i>c.-v.</i>	3	1
Dans une Baignoire, <i>com.-vaud.</i>	4	2	Les Infidèles, <i>comédie.</i>	4	2
Le Dernier des Mohicans, <i>vaud.</i>	3	3	Jean le Postillon, <i>vaudeville.</i>	4	2
Deux Rats, <i>com.-vaud., 2 actes.</i>	3	3	Je marie Victoire, <i>vaudeville.</i>	4	2
Le Dépit amoureux, <i>comédie,</i>			Je reconnais ce militaire, <i>vaud.</i>	3	3
<i>2 actes, en vers.</i>	4	2	Je suis mon fils, <i>coméd.-vaudev.</i>	4	2
Détournement de majeure, <i>vaud.</i>	4	2	Le Jeune Homme au riflard, <i>c.-v.</i>	4	2
Les Deux Camusot, <i>com.-vaud.</i>	4	2	Le Jeune Père, <i>com.-v., 2 actes.</i>	4	2
Les deux Frontins, <i>com., en vers.</i>	3	1	La Joie fait peur, <i>comédie.</i>	3	3
Deux Hommes du Nord, <i>com.-v.</i>	3	3	Juanita, <i>com.-vaud., 2 actes.</i>	4	2
Les Deux Sans-Culottes, <i>pochade.</i>	3	3	Le Loup dans la Bergerie, <i>com.</i>	4	2

Pièces à six personnages (Suite)

	Hom.	Fem.		Hom.	Fem.
Lucie Didier, <i>drame</i> , en 3 actes.	4	2	Phénomène ou l'Enfant du Mys-		
Madame est de retour, <i>com.-v.</i>	3	3	tère, <i>vaud.</i>	4	2
Mademoiselle de Liron, <i>com.-v.</i>	4	2	Pompée, <i>vaud.</i>	4	2
Ma Femme est troublée, <i>comédie.</i>	5	5	Pomponnette et Pompadour, <i>c.-v.</i>	4	2
Une Maîtresse anonyme, <i>c.</i> , 2 act.	5	3	Les Portraits, <i>comédie.</i>	5	5
Maîtresse bien agréable, <i>com.-v.</i>	4	2	Premières Armes de Blaveau, <i>c.-v.</i>	5	5
Le Mal de la Peur, <i>coméd.-vaud.</i>	4	2	Le Président de la Basoche, <i>c.-v.</i>	5	5
Maman Sabouleur, <i>com.-vaud.</i>	4	2	Princesse et Charbonnière, <i>c.-v.</i>	4	2
Le Mari aux Champignons, <i>vaud.</i>	3	3	La Protégée sans le savoir, <i>c.-v.</i>	5	1
Un Mari qui prend du ventre,			Pythias et Damon, <i>com.</i> , en vers.	5	1
<i>com.-vaud.</i>	4	2	Quand on n'a pas le sou, <i>vaud.</i>	4	2
Un Mari trop aimé, <i>com.-vaud.</i>	3	5	Qui n'entend qu'une cloche..., <i>v.</i>	4	2
Un Mariage de Paris, <i>comédie</i>			Rage d'Amour, <i>comédie-vaudev.</i>	5	5
3 actes.	3	3	Le Réveil du Mari, <i>com.</i> , 2 actes.	4	2
Le Mariage en Trois Etapes, <i>com-</i>			Une Rivière dans le dos, <i>com.-v.</i>	5	5
<i>édie</i> , en 3 actes.	4	2	Rose et Marguerite. <i>c.-v.</i> , 3 act.	4	2
Un Mari à l'italienne, <i>comédie.</i>	5	5	Le Sacrifice d'Iphigénie, <i>comédie.</i>	4	2
Les Marrons glacés, <i>comédie.</i>	4	2	Sapho, <i>drame</i> , en vers.	2	4
Une Mèche éventée, <i>com.-vaud.</i>	5	3	Si j'étais riche, <i>comédie-vaud.</i>	4	2
Médée, <i>tragédie</i> , 3 actes.	2	4	La Soirée périlleuse, <i>comédie.</i>	5	1
Les Méli-Mélo de la rue Meslay,			Un Soufflet n'est jamais perdu,		
<i>comédie-vaud.</i>	5	3	<i>comédie-vaudeville.</i>	5	1
La Mère de Famille, <i>com.-vaud.</i>	5	3	Les Suites d'un premier lit, <i>c.-v.</i>	5	5
Le Meunier, son Fils et Jeann. <i>v.</i>	4	2	Un Système conjugal, <i>c.-vaud.</i>	5	1
Midi à quatorze heures, <i>com.-v.</i>	4	2	Thérèse ou Ange et Diable, <i>com.-</i>		
Minette, <i>comédie-vaud.</i>	4	2	<i>vaud.</i> , 2 actes	4	2
M. de Saint-Cadenas, <i>comédie.</i>	4	2	Tempête dans une baignoire, <i>v.</i>	5	1
Monsieur Choufleuri, <i>opérette.</i>	5	1	La Tête de Martin, <i>com.-vaud.</i>	4	2
Monsieur de Maugaillard, <i>com.</i>	4	2	Toinon la Serrurière, <i>c.-v.</i> , 2 act.	4	2
Monsieur votre Fille, <i>com.-vaud.</i>	5	3	Les Trembleurs, <i>comédie.</i>	5	5
Un Monsieur qui a brûlé une			Les Tribulations d'un Grand		
dame, <i>comédie-vaudeville.</i>	6	>	Homme, <i>comédie</i> , 3 actes.	4	2
Un Monsieur qui prend la mouche,			Triolet, <i>comédie-vaudeville.</i>	4	2
<i>com.-vaud.</i>	5	1	Trois Bourgeois de Compiègne,		
Le Mur mitoyen, <i>c. 2 a.</i> , en vers.	4	2	<i>comédie-vaud.</i>	4	2
La Niaise de Saint-Flour, <i>com.-v.</i>	4	2	Le Tueur de Lions, <i>vaud.</i>	4	2
La Nouvelle Hermione, <i>comédie.</i>	4	2	Un et Un font Un, <i>vaud.</i>	4	2
L'Oncle de Sicione, <i>com.</i> , en vers	4	2	L'Ut Dièze, <i>bouffonnerie.</i>	5	1
L'Ordonnance du Médecin, <i>c.-v.</i>	5	3	Un Ut de poitrine, <i>vaud.</i>	4	2
Pas Jaloux, <i>comédie-vaud.</i>	3	3	Les Vacances du Docteur, <i>drame</i> ,		
Le Paratonnerre, <i>com.-v.</i> , 2 act.	3	3	en 4 actes, en vers.	5	5
Pariure de Jules Denis, <i>c.</i> , 2 act.	5	3	La Vendetta, <i>vaudeville.</i>	5	1
Péril en la Demeure, <i>com.</i> , 2 act.	5	3	Yorck, <i>comédie-vaudeville.</i>	4	2
La Perruque de mon oncle, <i>vaud.</i>	4	2	Yvonne et Loïc, <i>comédie-vaud.</i>	4	2
La Petite Cousine, <i>com.-vaud.</i>	5	3			

LIBRAIRIE DE MICHEL LÉVY FRÈRES

NOUVEAUX OUVRAGES PARUS FORMAT GRAND IN-18,
à 3 francs le volume.

LA COMTESSE D'ALBANY

Par SAINT-RENÉ TAILLANDIER. 1 vol.

SOUVENIRS DE SOIXANTE ANNEES

Par E. DELÉCLUZE. 1 vol.

D'HEURE EN HEURE

Par ALFRED ASSOILLANT. 1 vol.

MONSIEUR X ET MADAME ***

Par UN INCONNU. 1 vol.

CES PAUVRES FEMMES!

Par MAX VALREY. 1 vol.

LES VICTIMES D'AMOUR — LES AMANTS

Par HECTOR MALOT, 2^e édition. 1 vol.

LES JEUDIS DE MADAME CHARBONNEAU

Par A. DE PONTMARTIN. 1 vol.

ALGER

Par ERNEST FEYDEAU. 1 vol.

QUELQUES PAGES D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par PRÉVOST-PARADOL. 1 vol.

UNE FAMILLE TRAGIQUE

Par CHARLES HUGO. 1 vol.

LA MAIN COUPÉE

Par HENRI RIVIÈRE. 1 vol.

ESSAIS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES

Par L. VITET, de l'Académie française. 1 vol.

QUATRE FEMMES ET UN HOMME

Par PAUL FÉVAL, 2^e édition. 1 vol.

LECTURES A L'ACADÉMIE

Par ERNEST LÉGOUVÉ. 1 vol.

SOUVENIRS D'UN DÉPAYSÉ

Par CHARLES EDMOND. 1 vol.

LE CHEVALIER DE CHASOT

Mémoires du temps de Frédéric le Grand, par
H. BLAZE DE BERRY. 1 vol.

MADAME BOVARY

Par GUSTAVE FLAUBERT, Nouvelle édition. 1 vol.

VESPER

Par l'auteur des HORIZONS PROCHAINS, 4^e édition. 1 vol.

PARIS. — IMPRIMERIE J. CLAYE, 7, RUE SAINT-BENOIT.